

OSM: DUTOIT FAIT LE POINT

C 12-13



VUILLARD: 60 DESSINS AU MBA

C 25

ARTS ET SPECTACLES

CAHIER C

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 25 OCTOBRE 1980

TANT DE MONDE À TANT AIMER!

Michel Tremblay

La question ne se pose pas mais il m'a semblé que Michel Tremblay est un homme heureux. Simple et direct, amical face à l'interviewer qu'il connaît à peine, il m'a paru être ce qu'il est: un écrivain en pleine possession de son talent, sans ambition maladroite puisque son succès lui suffit, amoureux toujours, jusque dans le rire et les larmes, de ses personnages. Au

tremblayen. Le contraire de ce qui se fait d'habitude, quand on adapte un roman pour le théâtre. Le contraire? Pas tout à fait, puisqu'il ne s'agit pas vraiment d'adaptation. Les personnages du théâtre étaient adultes. Dans les romans, ils sont enfants ou adolescents. Selon les règles d'un genre différent, il s'agit en quelque sorte de les mener à leur maturité, hors du quartier natal.



RÉGINALD
MARTEL

cours de notre long bavardage, il n'a pas eu ce qu'on attend, souvent à tort, des gens de théâtre, ce cabotinage entendu, fausse complicité.

Le prétexte de l'interview, c'est la parution du deuxième volume des Chroniques du Plateau Mont-Royal, *Thérèse et Pierrette à l'école des Saints-Anges*, qui est la suite de la *Grosse Femme d'à côté* est encinte et qui sera suivi par deux autres volumes. C'est aussi la présentation, à New York par la troupe Phoenix, de *Bonjour, là, bonjour*, douzième production de la même pièce aux États-Unis, en deux ans seulement. Un succès, encore: quatre bonnes critiques sur cinq.

Les Chroniques du Plateau Mont-Royal, on doit commencer à le savoir, c'est un voyage romanesque à rebours dans le passé des personnages du théâtre

Et ce n'est pas une affaire de mémoire que d'écrire les Chroniques. C'est, dit Tremblay, une affaire d'imagination. Il a mis en exergue de *Thérèse et Pierrette...* cette phrase de John Irving: «Imagining something is better than remembering something.» On n'écrit pas une telle oeuvre avec sa mémoire, mais avec la mémoire collective. Tout se passe en quatre jours, dans les années quarante, à l'école des Saints-Anges. L'école a existé, le bâtiment est toujours là, boulevard Saint-Joseph. Dans cette école de filles, Michel Tremblay n'a évidemment jamais mis les pieds. Et il en tire un roman de près de quatre cents pages.

Les chances de dire la vérité sont plus grandes en inventant qu'en faisant du reportage. Et l'auteur a reçu de beaux témoignages de femmes qui n'en revenaient pas qu'il ait décrit avec tant d'exactitude la vie des fillettes d'hier et celle des religieuses. «J'ai toujours vécu avec des filles, depuis l'âge de quatre ans et encore aujourd'hui. J'ai une sorte de sixième sens. Je devine les choses. Et aussi longtemps que

PAGE C 3

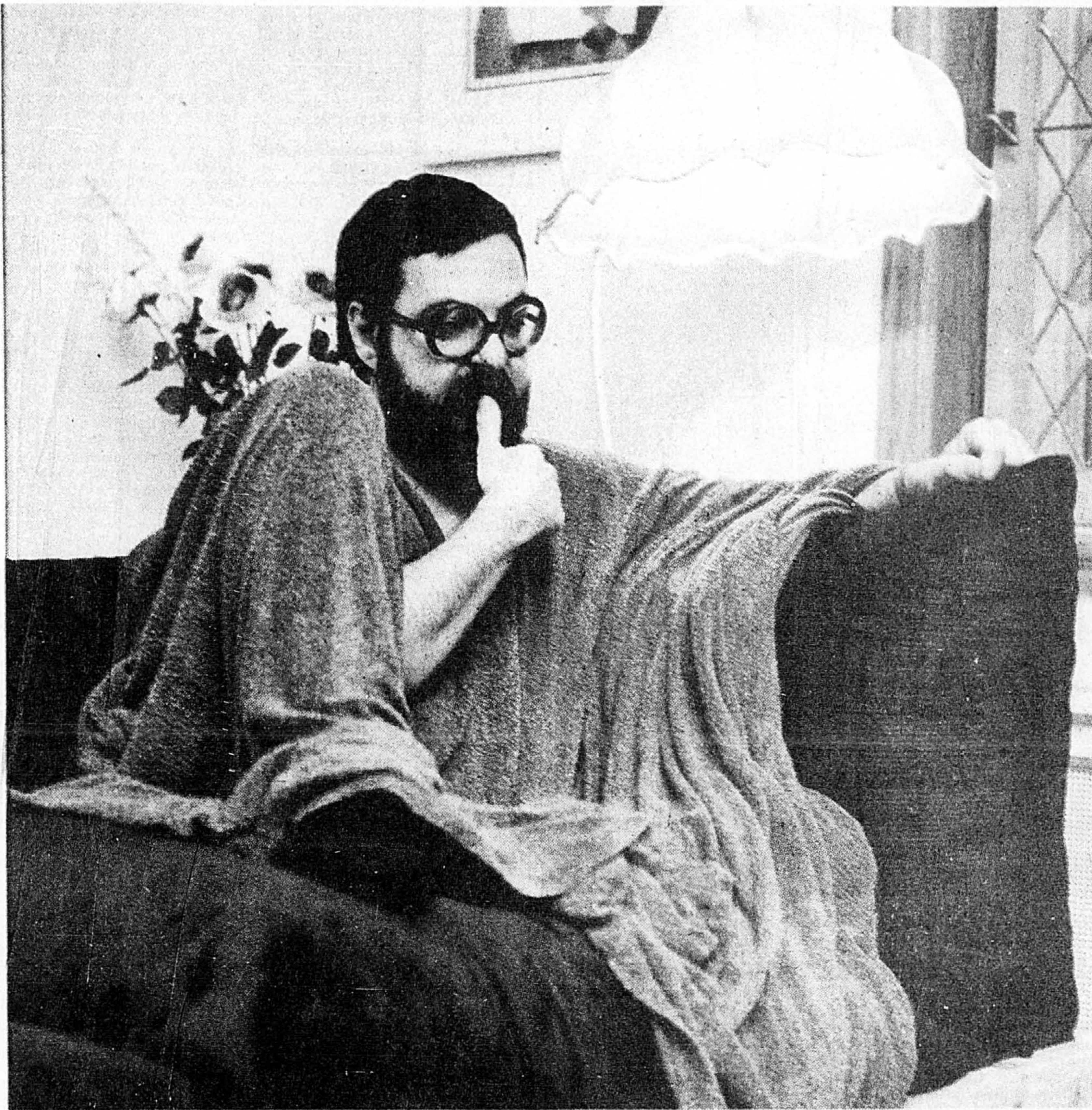


Photo Jean Goupil

SYLVIE KINAL-CHEVALIER AUX GRANDS-BALLETS

Du folklore au classique

JEAN-PAUL BROUSSEAU

«Vous avez quelque chose...», disait le chorégraphe Milko Sparembek à Sylvie Kinal-Chevalier durant les répétitions du *Mandarin merveilleux* sur la musique de Bartok, l'automne dernier, aux Grands Ballets Canadiens. Ce chorégraphe, qui est d'origine hongroise mais qui travaille à l'échelle interna-

tionale et parle six ou sept langues, en était intrigué...

En effet, quand Sylvie Kinal-Chevalier entre pour danser «La Colérique», dernière partie des *Quatre Tempéraments* de Balanchine / Hindemith, les bras fendent l'air, on se dit qu'il vaut mieux ne pas se trouver soi-même sous ces pointes-là qui martèlent le plancher. Et tout cela, c'est encore après *Occurrence*, le solo que lui avait conçu Fernand Nault pour le Concours international de Varna en Bulgarie, et avec lequel on l'a vue, au Festival «Octobre en danse» en 1978, occuper, pour ainsi dire comme une place forte, la scène du Centaur le soir du gala.

Ce quelque chose que cherchait Sparembek, ce dernier — et nous à notre tour — pouvons comprendre ce que c'est quand la danseuse des Grands Ballets nous dit, durant une entrevue cette semaine, que ses grands-parents étaient des deux côtés d'origine ukrainienne et qu'elle a commencé sur les planches à cinq ans dans la danse de folklore.

La troupe de folklore ukrainien à laquelle elle appartenait (son frère Bill, qui a 18 ans, y est encore musicien) s'est notamment produite durant l'Exposition universelle de Montréal en 67, et à 7 ou 8 ans (elle est née le 10 août 59), la scène commençait déjà à perdre la frayeur qu'elle inspire encore à plusieurs professionnels après des décennies de métier.

«Je ne ressens pas le trac», me dit-elle quand je la questionne là-

PAGE C 8



Sylvie Kinal-Chevalier



Arrabal et Mickey Rooney à la fin du tournage

Photos Jean-Yves Létourneau

FERNANDO ARRABAL

«Mickey Rooney a été shakespearien!»

SERGE DUSSAULT

Fernando Arrabal et Mickey Rooney viennent de se quitter. Le tournage de *Odyssey of the Pacific*, écrit et réalisé par Arrabal, interprété par Mickey Rooney, s'est terminé lundi.

La veille, je suis allé à St-Constant, à quelques milles de Montréal, voir comment allait ce tournage dont on m'avait dit qu'il était particulièrement dé-tendu. La caméra était installée près d'une vieille gare, dans le Musée des chemins de fer. Ef-

fectivement, on semblait travailler dans la bonne humeur, malgré l'humidité, le ciel bas, la pluie menaçante.

«C'est peut-être parce qu'il s'agit d'un film pour enfants», suggère un membre de l'équipe technique.

Arrabal n'a pas entendu. Heureusement. Il n'aurait pas été d'accord.

«Je ne veux pas me comparer à Fellini ou à Bunuel, me dit-il le lendemain, mais soutenir que *Odyssey of the Pacific* est un film pour enfants, c'est comme si on disait que *Los Olvidados* est

un film pour enfants, ou la *Strada* un film pour gens de cirque. Il y a des enfants dans mon film, mais c'est un film tout public.»

Romancier, auteur dramatique joué à la Comédie Française après avoir été longtemps maudit, Fernando Arrabal tournait à Montréal son quatrième film après *Viva la muerte*, *J'irai comme un cheval fou* et *l'Arbre de Guernica*.

Odyssey of the Pacific est une coproduction franco-canadienne.

— Comment est né ce projet?

«Comme tous mes autres films. Une idée, dans la nuit. J'ai

écrit un scénario et je me suis adressé à mon producteur habituel. Un jour il m'a dit: «Ça y est, on tourne à Montréal.» J'étais content, parce que je connaissais le Québec depuis 1959.»

— Ce film dont je n'ai pas vu la moindre image, pouvez-vous m'en parler?

«C'est comme une poupée russe, il y a beaucoup d'aspects... On pourrait d'abord dire: c'est l'histoire de trois enfants qui découvrent une locomotive à vapeur abandonnée et décident de la mettre en marche. Ce se-

PAGE C 18

CAROLE LAURE
LEWIS FUREY
SERGE REGGIANI



FANTASTICA

un film de
GILLES CARLE



Une fête de l'Amour,
une symphonie de couleurs
et de chansons...

DES VENDREDI

BERRI

ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

DOLBY STEREO

LITTÉRATURE

MAÎTRE TAISEN DESHIMARU À MONTRÉAL

Le zen : la pensée du corps

Il fut un temps où l'on courrait le monde pour rencontrer, en Inde, au Tibet ou au Japon, des maîtres spirituels dont la réputation parvenait jusqu'à nous. Les temps ont bien changé et l'on retrouve aujourd'hui chez nous ces mêmes détenteurs de traditions spirituelles plusieurs fois millénaires. Après quelques maîtres hindous auxquels on s'est habitué, voici que cette semaine se trouvaient parmi nous, en même temps, le Dalaï Lama, chef spirituel des bouddhistes tibétains, et le grand réformateur du bouddhisme zen, maître Taisen Deshimaru.

JEAN-CLAUDE DUSSAULT

Je m'attendais à rencontrer un homme austère qui aurait ressemblé à ses photos comme à une sculpture japonaise; je me trouvais, au contraire, en présence d'un homme jovial, enjoué même, à la parole infatigable. (Il parle un anglais un peu rauque qu'il roule comme du japonais, mais il est toujours accompagné de sa fidèle secrétaire-interprète Anne-Marie Fabro).

Cet homme de 65 ans s'est donné une mission. Il a fait un vœu, dit-il lui-même: celui de rendre utile et serviable à l'humanité, en lui apportant un message de paix.

Il était de passage à Montréal pour rencontrer une centaine de ses disciples regroupés autour du «dojo» zen de la rue Gilford et répandre le message dont le zen est porteur. Il préside, au cours du week-end, un «sesshin» à Val-Morin, c'est-à-dire une session de méditation intense de 48 heures.

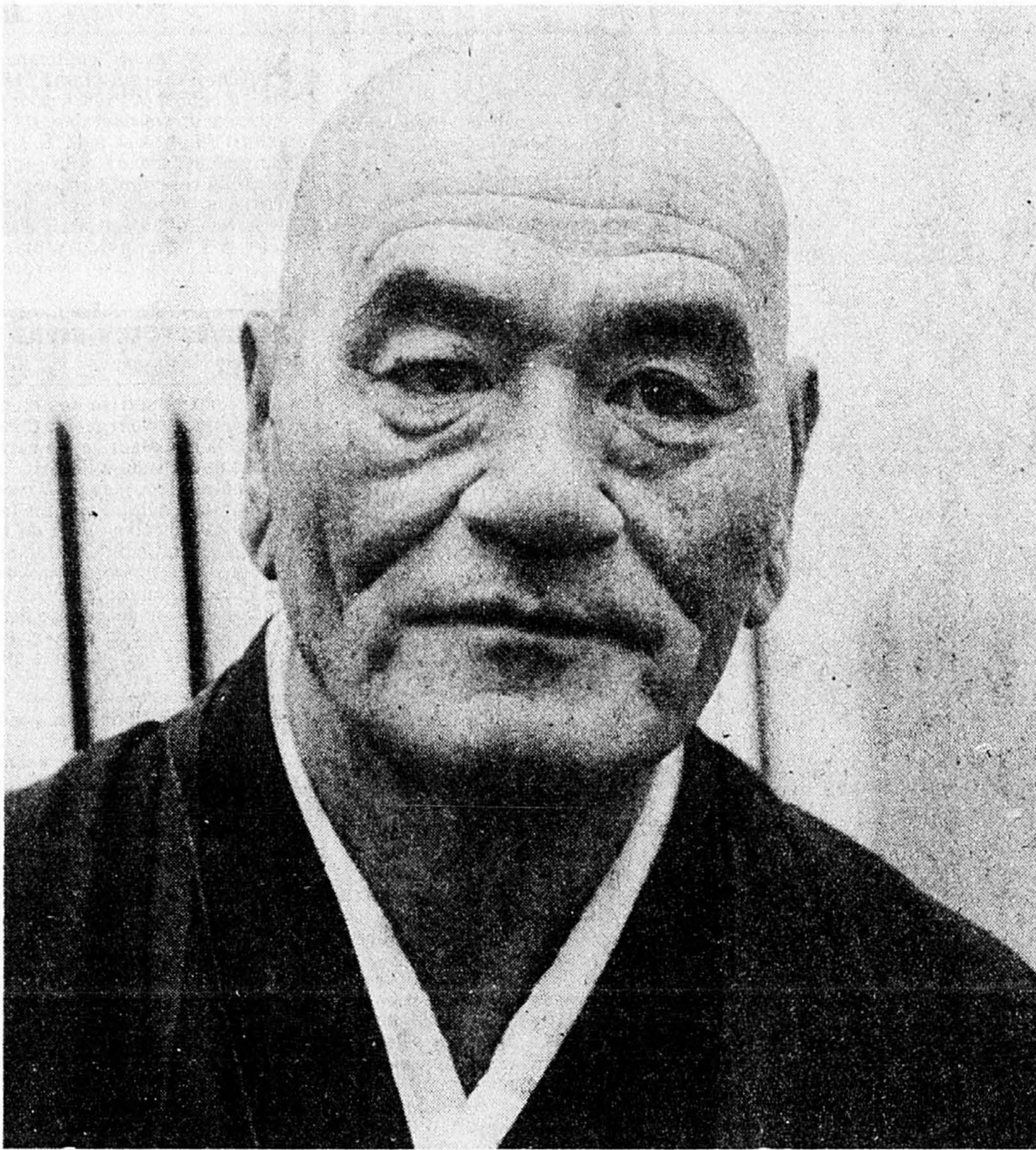
«Les religions sont nombreuses et faibles, dit-il. Elles s'éloignent de la vérité. Il faut retrouver l'essence de la religion, qui est la méditation, soit l'essence même du zen.»

Maître Deshimaru est très connu en Europe où il a ouvert 75 «dojo» et publié une quinzaine de livres portant sur l'un ou l'autre des aspects du zen, dont La Pratique de la méditation, le Vrai zen, Zen et les arts martiaux et le Sutra de la grande sagesse qui était lancé mardi à la librairie Esotérique. Il en est à son premier voyage en Amérique où il entend poursuivre la mission qu'il a commencée à réaliser en Europe, c'est-à-dire transplanter le zen dans une terre vierge, plus fraîche et plus fertile où il connaît une nouvelle vigueur. Car au Japon, dit-il, le zen est devenu tout à fait formaliste.

Pacifier le mental

De D. T. Suzuki qui a, dans les années 30, présenté le zen aux Occidentaux dans une série d'essais devenus classiques, Deshimaru dit qu'il était surtout un intellectuel et non pas un moine qui pratique le zazen.

Zazen, c'est le mot qui résume justement toute la pratique du zen soto dont la tradition remonte au maître Dogen, au XIIIe siècle, et qui se particularise par l'exercice exclusif de la médita-



Taisen Deshimaru

photo Jean-Yves Létourneau

tion où se conjuguent la posture correcte (assis en lotus), la respiration correcte (longue expiration, courte inspiration) et la pensée juste qui achemine vers la non-pensée («mais ce n'est pas facile», de dire le maître en un sourire). Le but, c'est tout simplement de revenir à la condition normale, originelle de l'être humain, avant que la pensée du néo-cortex, discursive, ne vienne s'interposer entre l'homme et la spontanéité de son corps.

Ainsi, toute l'activité littéraire ou même oratoire de Taisen Deshimaru ne vise-t-elle qu'à pacifier le mental pour le rendre apte à entendre la vraie sagesse, celle qui atteint directement le cerveau primitif et conforme le corps tout entier. Deshimaru reviendra à plusieurs reprises sur ce thème au cours de l'interview: «pensée corporelle», «comprendre avec son corps», etc. Les écrits et les paroles, c'est le doigt qui montre la lune; le vrai zen, c'est la lune.

Un grand choc

La compréhension vient tout-à-coup «comme si l'on recevait

un grand choc (joyeux)», comme «une reconnaissance totale du vrai». Ce qui distingue en effet le zazen du yoga, par exemple (qu'on pratique comme un gymnastique, «pour être beau», dit-il), c'est l'absence de toute étape dans la progression «spirituelle». Chacun est essentiellement de la nature de Bouddha. Il s'agit de s'éveiller tout simplement à cette réalité: le zen appelle cela le «satori». «Ce n'est pas une illumination, dit Deshimaru contestant l'expression employée par Suzuki; c'est tout simplement s'éveiller, devenir attentif». Il n'y a rien d'extraordinaire, ni de surnaturel ou de supérieure, précise-t-il.

Le maître sert à guider le disciple et à discerner le moment favorable de l'éveil. Deshimaru emploie pour décrire cela l'image de l'oeuf. Le disciple est à l'intérieur et se débat comme le poussin naissant pour sortir; juste au bon moment, le maître pique la coquille et lui permet de s'ouvrir. Mais il ne peut rien faire à la place du disciple. Selon un dicton zen, on peut conduire une vache à l'abreuvoir, mais non pas boire à sa place.

Aucune recherche ne mène au satori. Il suffit de concentrer tout son être pour émerger à la conscience cosmique («hishiryō») non personnelle, qui est l'essence du zen et la condition même de la bouddhité, appelée condition normale, ou originale, ou «le retour chez soi».

Il ne faut toutefois pas s'imaginer que celui qui a accédé à un tel état doivent s'enfermer dans les montagnes. Il demeure un être dans le monde, «plongé dans la boue sociale», sauf qu'il a mis fin à tout attachement, et vit dans un esprit de «non-profit» («mushotoku») attitude qui caractérise essentiellement tout adepte zen.

A notre arrivée, on avait gentiment averti le photographe qu'il m'accompagnait qu'il était interdit de fumer dans le «dojo». Or, à la fin de l'entrevue, alors que nous parlions du dessin calligraphique auquel il s'adonne en toute spontanéité selon la tradition, maître Deshimaru demanda à fumer et alluma une cigarette. Fantastique et imprévisible, c'est cela un maître zen.

EN TRADUCTION

Un 3e Segal à l'eau de rose

Quand Love Story a été publié en 1970 et surtout quand le film du même nom est sorti, toute l'Amérique a pleuré sur les malheurs d'Oliver (Ryan O'Neill), qui voit mourir sa femme (Ali McGraw) de leucémie.

FRANCINE OSBORNE

Il est peu probable que Un homme, une femme, un enfant, du même auteur, Erich Segal, provoque tant d'émotion, même si les deux romans sont tous les deux «à l'eau de rose».

L'histoire est intéressante cependant. Un professeur d'université reçoit un coup de fil à l'improviste et on lui annonce qu'il a un fils de neuf ans en France, issu d'une brève liaison. L'enfant vient de perdre sa mère et il n'a personne d'autre au monde que ce père qu'il ne connaît pas.

La situation est complexe, car le père, Bob, file le parfait bonheur depuis plus de dix ans avec Sheila, qui lui a donné deux filles.

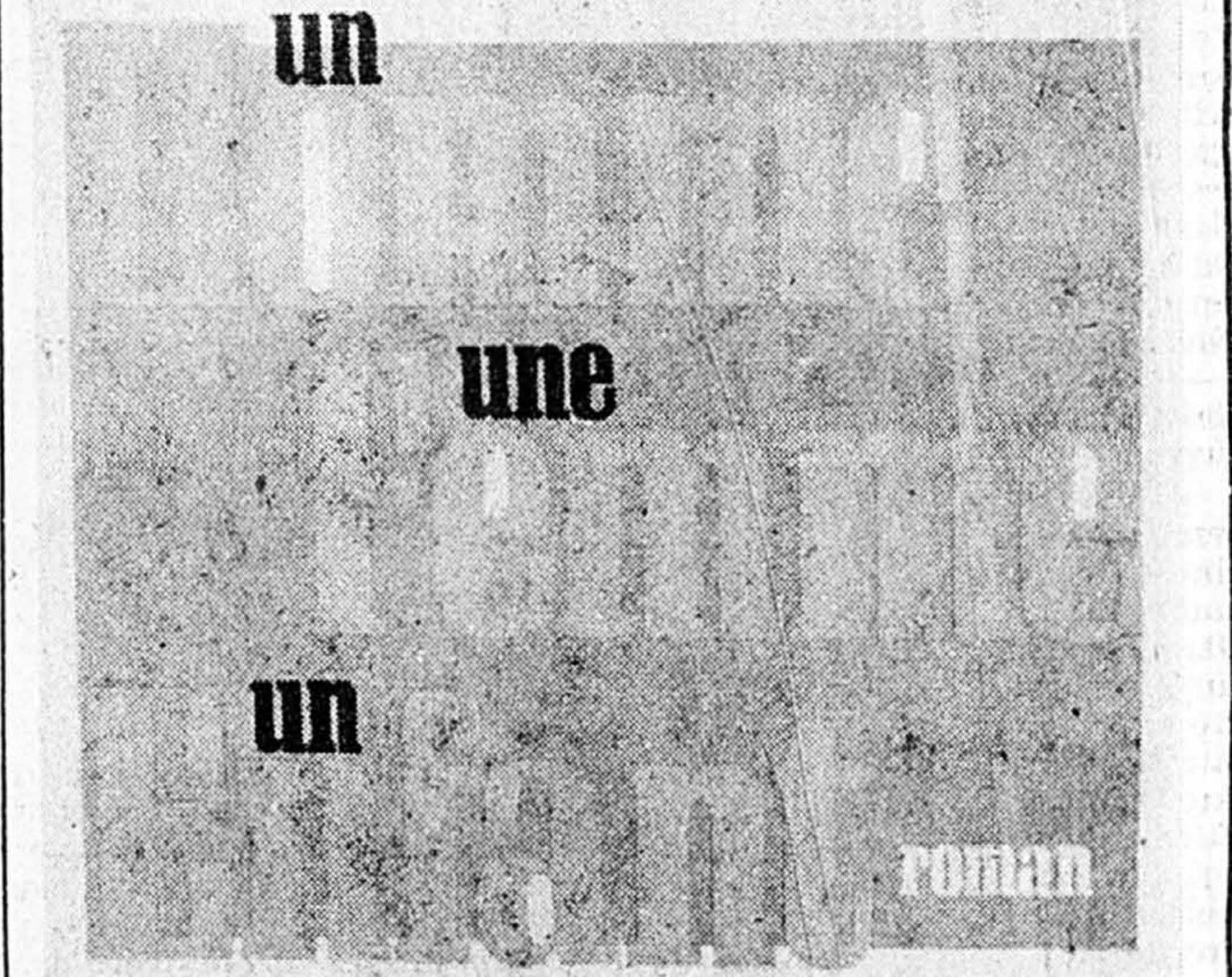
La situation se corse lorsqu'il annonce la «nouvelle» à sa femme et surtout lorsque l'enfant débarque par le prochain avion.

tit Jean-Claude tout innocent, qui met, malgré lui, en péril, l'unité de la famille Beckwith. Pourtant, un enfant de neuf ans, très intelligent de surcroît, devrait bien se demander pourquoi on l'envoie passer ses vacances tout à coup dans une famille américaine dont il n'a jamais entendu parler. Et surtout, un enfant de cet âge est capable de poser des questions et d'obtenir des réponses sans se laisser bernier.

Quoi qu'il en soit, Un homme, une femme, un enfant est certainement moins larmoyant que Love Story. Il s'est écoulé dix ans entre les deux livres. Peut-être l'auteur a-t-il opté pour une plus grande sobriété entre-temps.

Il est assez surprenant de voir quelqu'un comme Erich Segal écrire des livres à succès, jouant la corde sentimentale.

L'auteur est en effet un professeur d'université, à Harvard comme Bob Beckwith, et il est spécialiste de Plaute, le poète comique latin. Avant de publier Love Story en 1970, Segal avait écrit une étude sur les comédies de Plaute et avait même traduit trois des oeuvres de l'écrivain latin «Love Story et Oliver's Story, la suite de Love Story publiée



Avec de tels éléments, Erich Segal aurait pu écrire un excellent roman. Malheureusement, en dépit des 314 pages, on a l'impression que le livre a été écrit rapidement, à la va-vite.

Les déchirements et surtout l'évolution des sentiments des personnages, qui sont tiraillés entre les difficultés de la situation et leur affection pour l'écolier français, Jean-Claude, sont à peine évoqués. De plus, le personnage principal, Bob, semble incapable, après tant d'années d'une harmonie matrimoniale sans nuages, d'avoir une conversation sérieuse avec sa femme. Il passe son temps à lui dire qu'il l'aime. C'est touchant, mais les circonstances appelaient peut-être des échanges plus profonds.

Comme dans Love Story, Erich Segal joue sur les sentiments de ses lecteurs. Il nous fait s'apitoyer sur ce pauvre pe-

en 1977 portée à l'écran elle aussi, tout comme Un homme, une femme, un enfant lui ont certainement valu un succès financier plus important que ses oeuvres sur Plaute.

Souignons en passant que la traduction publiée par Grasset à Paris est de bonne qualité. Une seule anomalie, la traductrice a recours à des termes assez inhabituels lorsqu'elle raconte les débuts de Jean-Claude au baseball. En France, la chose est probablement passée inaperçue, mais ces inexactitudes font sauter le lecteur nord-américain.

Une librairie annonçait le livre au rabais il y a quelques jours, \$11.95 au lieu de \$14.95. Ça n'est pas une mauvaise initiative compte tenu de la qualité de l'oeuvre.

Erich Segal, UN HOMME, UNE FEMME, UN ENFANT, Grasset, Paris, 1980, 314 pages, \$14.95.

pour votre plaisir...



Métro Bourassa
Complexe Desjardins
1691 est. rue Flabry
Carrefour du Nord
à Saint-Jérôme
Promenades Saint-Bruno
LIBRAIRIE DUSSAULT
Centre Duvernay

françoise dorin
les lits à une place
VIVE LE CELIBAT!!
FRANÇOISE DORIN
Les lits à une place
21.50 18.95

Erich Segal
Par l'auteur de LOVE STORY
Grasset

ERICH SEGAL
Un homme, une femme, un enfant
par l'auteur de «Love Story»
14.95 11.95

ROULEZ SANS VOUS FAIRE ROULER
PH. EDMONSTON
Roulez sans vous faire rouler
édition 1981
9.50 8.50

Prix réduits jusqu'au 8 novembre

Librairie Garneau

Do you remember John and Mary? Les tableaux éducatifs du temps de la petite école!... Que de souvenirs ils évoquent, ils sont très décoratifs (pour chambre d'enfant ou autre). LE PALAIS DU LIVRE met en vente la série John and Mary. Nous avons aussi 4 MILLIONS de livres répartis sur 6 ÉTAGES tous en vente à MOITIÉ PRIX... et très souvent bien moins cher.

408, RUE M.C. GILL
ouvert presque tout le temps
coin St. Paul, Métro Sq. Victoria.

TÉL: 345-9027

LITTÉRATURE

THÉRÈSE ET PIERRETTE À L'ÉCOLE DES SAINT-ANGES

Une belle trinité de filles dans l'ombre d'un Dieu muet

SUITE DE LA PAGE C 1

Je saurai être un bon spectateur de ma propre oeuvre, ça aura des chances d'avoir un petit peu d'allure.

Le temps oublié des reposoirs

Il a belle allure, le deuxième roman du cycle, avec ses quatre mouvements marqués comme ceux de la Quatrième de Brahms. Autour des menus événements de la vie de quelques fillettes, dont surtout le trio Thérèse-Pierrette-Simone, et de



RÉGINALD MARTEL

quelques bonnes soeurs dont une exécrable, la directrice, une affaire centrale, énorme et parodique, la reconstruction, avec les débris des années antérieures, du reposoir qui fait la gloire de la paroisse.

«J'ai choisi le reposoir parce que c'est une des choses les plus absurdes qu'on ait connues ici. Ça équivaut aux flagellations dans les petites villes d'Italie, le Vendredi Saint. Ça cristallise tout le côté clinquant naïf de la religion catholique d'alors, cet opium du peuple pour reprendre les vieilles formules. Le fait de charrier cela, et de le charrier au complet, m'a permis de parler de choses importantes. De Dieu, de mysticisme.»

— Mais Dieu est cruellement absent de ce monde qui paraît ne vivre que de Lui...

«C'est que les personnages demeurent habités par quelque chose de plus grand qu'eux. Ça nous ramène par exemple à *Damnée Manon*, sacrée *Sandra*, où le travesti parle du cul d'une façon très très mystique, la vieille fille du chapelet d'une façon très très érotique. Gérard Bieau, dans *Thérèse et Pierrette*, avant qu'il réalise qu'il veut violer la fillette, fait un trip très mystique, plus gros que lui, qu'il ne comprend pas. Et dès qu'il sent la présence d'un Dieu vengeur, d'un Dieu qui écrase les gens au lieu de les aider à faire des choses, ça ne l'empêche pas de violer, ce qu'il n'aurait pas fait de toute manière, mais ça fait exploser en lui des choses qu'il avait oubliées. Je suis comme lui... J'aimerais ça croire en Dieu, vivre dans la joie avec cette bébelle qui nous attend après, le ciel.

«Si Dieu est absent, c'est parce qu'il s'agit du Dieu des catholiques et que ce Dieu n'a pas de sens, qui aurait inventé le monde seulement par orgueil. Le Dieu qui est heureux et crée le monde pour partager ce bonheur, ce Dieu, ma foi, est fort orgueilleux!»

«Donc, si on ne parle pas de Dieu dans ce roman, c'est parce que les gens ne pouvaient pas en parler. La religion, selon Tremblay, était à ce point indiscutable qu'on n'osait pas en par-



Michel Tremblay

ler, même dans les familles. Maintenant, on n'en parle plus, pour d'autres raisons. Mais Dieu est présent dans la vie de l'écrivain, ces temps-ci, parce qu'il prépare un spectacle de marionnettes sur la mort. Alors, forcément...

Ou la fuite ou la folie

Un autre personnage est présent, encore que pas très bien intégré m'a-t-il semblé, ce qui navre Michel Tremblay, et c'est le petit Marcel, poète ou fou, ce qui n'est pas encore avéré dans la tétralogie (il sera fou, comme le Marcel d'*En pièces détachées*), et son ami et mentor, le chat Duplessis. Le chat qui n'existe que pour ceux qui savent le voir, comme n'existent que pour ceux qui savent voir, ou plutôt deviner, les trois dames, Mauve, Violette et Rose, qui sont le négatif un peu trouble de la poésie qui est interdite aux gens du quartier.

Selon Tremblay, Marcel et son chat sont au coeur même des quatre volumes des *Chroniques*...

«...parce que Marcel, selon moi, représente la seule chance qu'on avait, dans les années quarante et cinquante, de s'en sortir: en devenant marginal, par en dedans ou par en dehors. Marcel sera marginal par en dedans, parce que son éducation sera faite par un chat, jusqu'à l'âge adulte. Et dans le troisième volume, il se retrouvera peut-être par hasard chez Eaton,

où il verra un piano pour la première fois de sa vie, et il jouera une sonate que sa mère trouvera monstrueuse, plutôt que belle. Tandis que la Duchesse, le marginal par l'extérieur, s'en sortira en allant sur la Main. Tous les personnages que j'ai connus et qui s'en sont sortis n'ont pas fait autrement: ou ils sont devenus fous, ou ils ont abouti sur la Main.»

— Mais on s'en sortait aussi par la vie religieuse, qui représentait une certaine promotion sociale.

«Mais comme c'est un monde stérile...»

«Donc, Marcel sera fou et ces femmes qui sont à la frontière de l'imaginaire et du réalisme, Mauve, Rose et Violette, si présentes dans le premier volume, ont bien failli disparaître, puis c'est le chat Duplessis qui a pris la responsabilité du petit Marcel. Mais une amie, Louise Jobin, lui a dit de n'en rien faire, alléguant que ces femmes vivent vraiment, tout près de chez eux, et qu'elles veillent sur l'écrivain! Où se terminait la blague et où commençait la sincérité? En tout cas, ce fut pour Tremblay une révélation: ces trois femmes existent peut-être, dans une maison voisine...»

Quant à Thérèse et Pierrette et Simone, elles seront évidemment malheureuses. En revenant à la télé, l'hiver dernier, *Il était une fois dans l'Est*, alors qu'il écrivait *Thérèse et Pierrette*..., Tremblay a vu les trois filles à trente-cinq ans, accoudées

à un bar et parlant des hommes. Il a eu un coup au coeur:

La très dure vérité

«Je me suis rendu compte que je devais dans le roman les mener là où elles doivent aller. Je les aime tellement que j'aurais tendance à leur donner un bonheur auquel elles n'ont pas droit. (Ce n'est pas un carcan: tout simplement, ça me rend plus discipliné.) Je ne me sens ni le droit ni le goût de leur inventer un destin différent.»

Aimer les personnages, ça veut dire ne pas parler que de leur pauvreté. Parce que l'enfance n'est pas très consciente de la pauvreté, quand tout le monde est pauvre, mais surtout pour éviter le misérabilisme.

— Il y a quelque chose, dit Tremblay, de bien plus important que la pauvreté matérielle de mes personnages. Ce que j'essaie de débusquer, c'est toutes leurs beautés intérieures.»

Autre façon de les aimer, de les respecter: au théâtre, jamais les personnages ne sont tout blancs ou tout noirs et le dramaturge prête à certains des discours brillants avec lesquels il est férocement en désaccord; dans le roman, c'est la même chose et l'espèce de bourreau qu'est la directrice de l'école des Saints-Anges, qui terrorise aussi bien les religieuses que les six cents fillettes, s'humanise presque, ne serait-ce que par son désarroi, quand la situation lui échappe. Et Tremblay fait dire alors à son narrateur qu'elle décide que tout va mal.

Ce narrateur, il a son importance. Il est lui aussi, d'une certaine façon, un personnage, et Michel Tremblay aimerait bien qu'on s'attache à lui. On le fait peu, on y pense à peine, pour la bonne raison qu'il est extrêmement efficace. En ce sens il est ce que veut l'auteur: une sorte de conteur qui donne le rythme au récit et assure les liens entre les dialogues, sans s'y immerger le moins du monde, parce que Tremblay ne veut pas qu'il ait l'air de celui qui écrit mieux que ceux dont il est en quelque sorte le faire-valoir.

Ce rôle à la fois discret (quoique omniprésent) et efficace donne à *Thérèse et Pierrette*... un rythme assez proche, quoique plus rapide un brin, de celui de *La Grosse Femme*... Michel Tremblay connaît la règle fondamentale de l'art romanesque: il faut retenir le lecteur, ne pas le laisser souffler. Et c'est avec fierté, mais sans vanité, qu'il note que bien des gens ont lu deux fois *La Grosse Femme*, d'abord pour connaître ce qui arrive, ensuite pour voir comment c'est fait.

Il y a aussi le plaisir d'en parler, idéalement avec l'auteur! C'est le luxe du petit nombre, mais les *Chroniques* du Plateau Mont-Royal, à mi-chemin de leur devenir, sont déjà l'affirmation de l'immense talent de ce damné dramaturge, de ce sacré romancier qui a si bien su hisser ses écritures à la hauteur du peuple.

AU PLAISIR DE LIRE

Yves Navarre, en son jardin

Il écrit depuis longtemps le même livre. Comme Mauriac, Stendhal et Proust, pour ne citer que du considérable. Un tel acharnement est à la fois la marque des grands, et la gageure qu'ils relèvent, car alors ce n'est plus, après le dixième livre, de livres qu'il s'agit mais d'une oeuvre. Et qui, aujourd'hui, a l'étoffe d'une oeuvre? Navarre, je crois bien.

JACQUES FOLCH-RIBAS

collaboration spéciale

Il décrit la sottise des clans familiaux, et bourgeois. C'est pour cela que Mauriac, en particulier, m'est venu à l'esprit; on le comprendra aisément. Navarre poursuit, comme lui, les familles bourgeoises, non de la haine que Gide leur portait, mais peut-être pire: d'amour inassouvi. De cet amour qu'elles n'auraient pas su se donner, ce dont il leur fait reproche. Le Sagouin de Mauriac se tue; on verra que le Bertrand, de Navarre, c'est encore pis.

Et il fait dire à l'un de ses personnages: «La vie de famille n'est qu'un drame enroulé qui ne cesse pas de se dérouler. Il suffit d'écouter la musique.»

Ce mouvement de déroulement, d'ailleurs, c'est celui du livre. Un frère et sa soeur, qui au début ont rendez-vous pour dîner, ne seront bientôt que le pivot autour duquel se débouillera la machine familiale, qui depuis des années s'y était lovée. Les chapitres se consacreront chacun à l'un des membres de la famille, ils y passeront tous. A la fin, le serpent déroulé, le pivot apparaîtra, nu, monstrueux: le père, Henri Prouillon.

Quant à la musique, que l'on écoute durant ce déroulement, c'est celle de Navarre, et elle est d'un écrivain. Caractéristique:

«Gorgée de café, du bout des doigts la tasse, Henri s'est approché de la porte-fenêtre du petit salon. Il ne pleut plus. Une ambulance passe, sans faire de bruit de sirene. Il se dit qu'il n'y a personne dedans, puis à voix haute «...retour de livraison!» «Retour de quoi?» demande Suzy.»

Ce sont les touches de l'impressionnisme, les syncopes du piano qui délire et improvise, au bar d'un hôtel d'Amérique. Touches courtes, qui finissent par faire des accords plaqués dans la tête. Et qui sont d'une remarquable efficacité. Le livre, touffu, eût été illisible sans ce rythme haletant, et en même temps doux, très particulier, très personnel.

De Mauriac, les écorchures, la douleur. De Stendhal, il a l'orgueil, qui lui a fait regarder ses personnages d'aussi haut qu'il le peut. Il descend près d'eux rare-

ment, si ce n'est lorsqu'ils défailent, où il est à son affaire et consent à les absoudre, par complicité. De Proust enfin, il a la patience intimiste. Il fouille, anatomiste impénitent, va jusqu'à l'os, décortique. Lorsqu'il abandonne un des personnages, nous savons ce qu'il convient d'en savoir, et nous n'en voulons plus.

Le Jardin d'acclimatation, dans lequel se trouvent toutes sortes d'attractions parmi lesquelles des jeux de miroirs déformants, c'est le titre du roman. C'est l'histoire d'un crime familial, accompli avec le consentement plus ou moins clair de tous. Il serait dommage de raconter le crime, il n'en est pas question ici.

L'un des fils, Bertrand, s'écrit un jour: «Pour nous acclimater, on nous déforme». Ces gens-là ont été, tous, acclimatés. A la famille, considérée comme un mensonge continu. Père et enfants nagent dans un étroit bocal et s'y heurtent. Même s'ils vivent à des kilomètres de distance: Luc divorcé, dont la femme et le fils vivent à Buenos Aires; Sébastien l'officier de marine, qui aimait Ruth, mais elle vit à Toronto; Claire, veuve, que ses enfants quittent; Bertrand qui lui, et pour une cause bien précise, vit dans la maison familiale, à Moncrabeau. Et Suzy la Parisienne, l'incroyable Suzy, veuve de dramaturge, soeur du père dont elle dit ceci:

«Rien vraiment ne peut échapper au jugement du père dans l'exercice du pouvoir qu'il se donne et que nous lui donnons, tant dans le silence que dans la fuite ou l'affrontement. Il est là. Il est toujours là.»

On aura compris qu'Henri Prouillon, le père, est la cible de ce livre, son monstre sacré. C'est un beau monstre, et réussir ainsi à nous donner un héros «négatif» haïssable, révoltant, n'est pas la moindre qualité de ce roman. Il est vrai qu'une compensation nous est offerte, avec un autre personnage, un ange dont Henri Prouillon est le démon — car ici le démon c'est le père, inversion de la Bible et norme freudienne — un ange qui vit une histoire d'amour époustouflante, comme seuls les anges, paraît-il...

Un roman touffu, puissant, très fort. Touchant aussi, par moments, lorsque cet immense désir qu'a Navarre de se fonder en un autre, de s'unir, de se mêler jusqu'au bonheur indicible, et jamais précisée, transparait dans les dires de ses personnages... Alors on trouve des bontés à Navarre, des indulgences. Il en a, aussi, tant mieux. Comme les bons justiciers.

Yves Navarre: *LE JARDIN D'ACCLIMATATION*, roman, 392 pages, éditions Flammarion, Paris, 1980.

EXPÉDITION QUÉBEC '80 (Montréal — Fort Chimo Ski de fond)

Le service de l'Éducation des Adultes du Collège Édouard-Montpetit invite la population à assister à la neuvième de ses conférences.

Monsieur Claude Duguay, membre de l'EXPÉDITION QUÉBEC '80 qui a fait le trajet Montréal — Fort Chimo en ski de fond, vous entretiendra sur le sujet.

La conférence aura lieu le mercredi 29 octobre à 19 h 30 au local B. 105 du Collège Édouard-Montpetit à Longueuil.



L'entrée est gratuite

Service de l'Éducation des Adultes
Collège Édouard-Montpetit
945, Chemin de Chambly
Longueuil, Québec J4H 3M6
Téléphone: 463-1840

Une nouvelle génération de dictionnaires LAROUSSE

L'ensemble des noms communs et des noms propres du Petit Larousse, mais complété par d'importantes développements encyclopédiques de nombreux tableaux, cartes, schémas.

76 000 articles: 6 000 mots nouveaux (langue) 2 000 articles nouveaux (noms propres) 4 000 illustrations, 54 pages couleurs

L'édition de luxe du Petit Larousse, tout en couleurs, l'un des plus beaux ouvrages de référence en français.

VIE DES ARTS

Montre-moi un...
Index 1979-1980
Pour tous renseignements, s'adresser à Vie des Arts, 1, rue Saint-Jacques, Montréal, Québec H2Y 2A7

annote la parution de son 100^e numéro
un document à conserver et à présenter
son de l'année... Index qui date de 1976

Bulletin d'abonnement à remplir

Nom: _____
Adresse: _____
Ville: _____
Code: _____

LITTÉRATURE

ROMANS POLICIERS

Les dessous d'un complot

Ce n'est pas la première fois que les élections présidentielles américaines font l'objet d'un roman. Le Complot de Michel Bar-Zohar, dernier-né de cet auteur à succès, (La Liste, La 28e Enigme, La Troisième Vérité), réussit toutefois à paraître unique, spécial, original.

La trame de ce roman, qui combine avec bonheur les styles du policier, du thriller et du roman d'amour, glisse de Washington à Paris, à Nuremberg, à Genève, à Moscou, à la petite ville mexicaine de Guanajuato. Le Complot promène également

le lecteur dans le temps, puisque des événements secrets, survenus en Allemagne au cours de la Seconde Guerre mondiale sont loin d'être étrangers au déroulement de l'action présente qui se situe quelque part dans un proche avenir.

Le complot consiste essentiellement à discréditer auprès de l'opinion américaine le sénateur James Jefferson, candidat à la Maison-Blanche, candidat géant s'il en est, dont le discours à la convention a produit l'effet d'une véritable bombe chez les électeurs. Le candidat Jefferson

s'est en effet lancé contre l'ennemi numéro un des Etats-Unis, c'est-à-dire l'organisation internationale qui contrôle presque toute la production de pétrole du monde. Et il n'y va pas de main morte. Il propose rien de moins que la victoire contre le chantage. L'ultimatum est clair: «Ou ils (les membres de l'OPEP) baissent leurs prix et reprennent la

c'est bien sûr, les adversaires politiques de Jefferson, auxquels s'ajoutent par la circonstance, le président de l'American Oil et la cohorte des plus puissants émirs de l'OPEP.

Mais on se ravise. Le tuer en ferait un martyr. Il faut donc l'éliminer de la course à la présidence par des moyens plus subtils. Trouver et publiciser la faille dans son passé, il doit bien y en avoir une, et le ratatiner ainsi aux yeux de l'électorat.

N'allez pas croire que je vous ai vendu la mèche. Quel est le secret terrible, car il y en a un, dans la vie passée de l'irréprochable et trop sympathique candidat? Quel rôle a-t-il joué, il y a 35 ans, en Allemagne? Pourquoi un compte secret de plusieurs millions de dollars a-t-il été ouvert à son nom dans une banque suisse? Qui découvrira la faille? A quel prix? Au détour de quels tortueux cheminements?

Vous voyez bien qu'il vous faudra lire, et je parie que vous le ferez d'une traite comme tout amateur de suspense qui se respecte, les 318 pages grand format du roman de Michel Bar-Zohar.

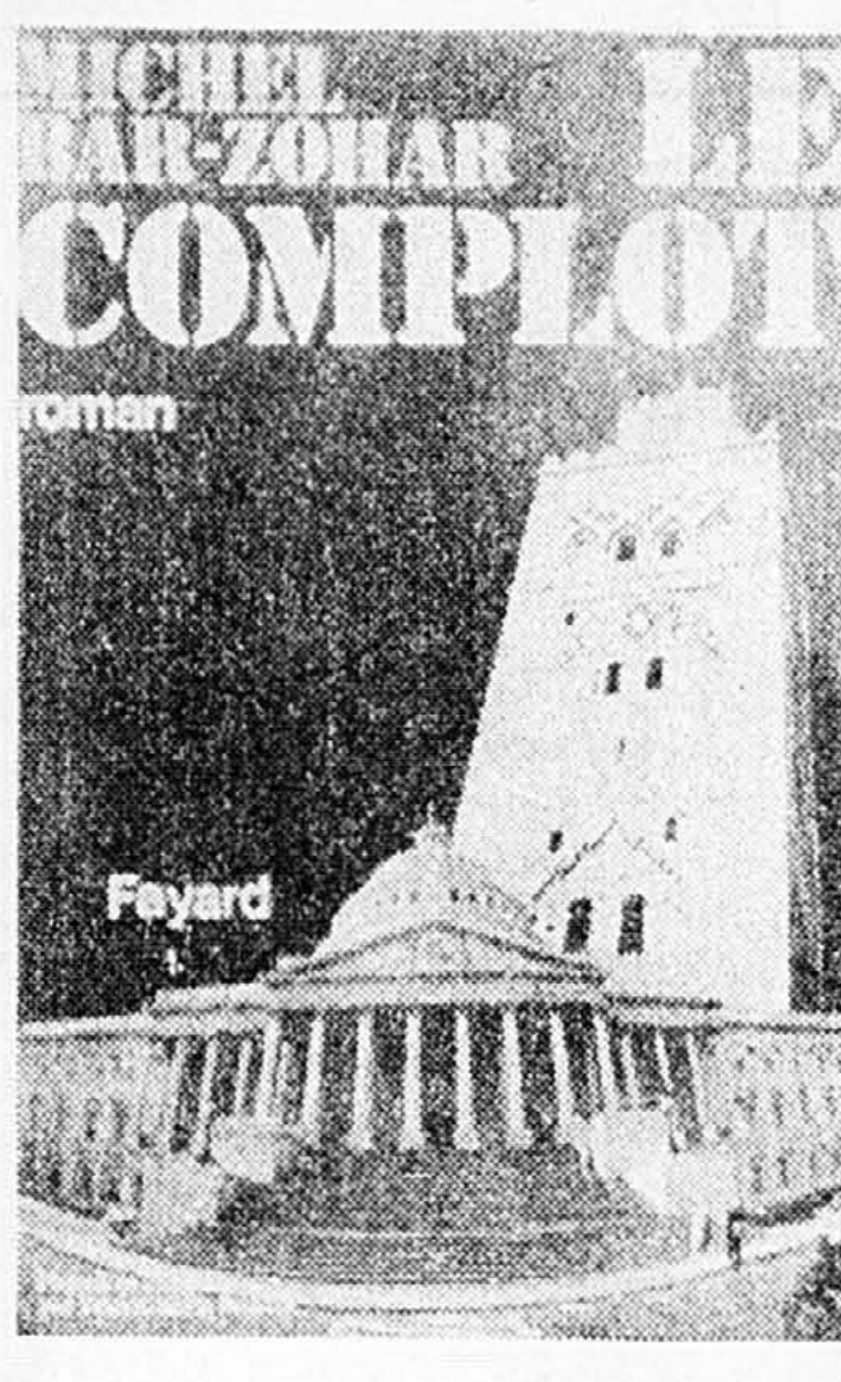
Le complot est vaste, mais diablement bien tramé. Les personnages nombreux, aux noms parfois difficiles à retenir ou à prononcer (mais personne ne vous demande de les prononcer), mais fort bien campés. L'action est vive, pleine de rebondissements et le mystère vous tenaille jusqu'à la toute fin.

Un bon roman. Pas le chef-d'oeuvre de la décennie, mais un ouvrage bien fait. Son gros défaut? Le prix exorbitant qu'on en exige en librairie. Empruntez-le d'un ami, faites-vous le offrir en cadeau, exigez-le de votre bibliothèque de quartier... Le Complot est cher, je vous aurai prévenus.

HUGUETTE ROBERGE

production totale... ou bien nous (les Etats-Unis) allons là-bas nous-mêmes et prenons le pétrole dont nous avons besoin.»

On songe d'abord à éliminer carrément le dangereux politicien, et d'autant plus qu'il se gagne la cote des électeurs à mesure qu'il arrive à les persuader qu'il pourra atteindre son objectif sans déclencher une troisième guerre mondiale. On,



LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL PRÉSENTENT LEURS DIX REVUES

- Une somme de connaissances constamment renouvelée
- Les chercheurs et les maîtres les plus éminents, québécois et étrangers, réunis pour vous offrir une source de savoir à la mesure de notre temps
- Une haute tenue littéraire et scientifique

FAITES VOTRE CHOIX
Un abonnement est dit « personnel » lorsqu'il est souscrit par un particulier, « collectif » s'il est destiné à des bibliothèques, institutions...

RELATIONS INDUSTRIELLES
Directeur: Gérard Dion
Rédigés en français et en anglais, des articles sur les relations industrielles, la législation sociale, l'économie du travail, le syndicalisme, la direction et administration du personnel, les problèmes internationaux du travail, la psychologie industrielle, la jurisprudence du travail...
Abonnement annuel (4 numéros): Personnel: au Canada \$16, à l'étranger \$18. Collectif: \$32.

RECHERCHES SOCIO-GRAPHIQUES
Directeurs: Fernand Dumont et Jean-Charles Falardeau
Revue consacrée essentiellement à l'étude du milieu québécois vu dans le contexte des sociétés plus vastes auxquelles il se rattache. On y trouve des résultats de recherches originales, des monographies descriptives, des notes de recherche, des comptes rendus d'ouvrages récents...
Abonnement annuel (3 numéros): Personnel: au Canada \$12, à l'étranger \$14. Collectif: \$24.

Service Social
Directeurs: Simone Paré, Gilles-M. Bélanger, Jacques Laforest
Des études sur le service social professionnel: des analyses fondées sur les disciplines de base du service social: sociologie, psychologie, économie; des résultats de recherche dans différents domaines du bien-être; une information sur l'évolution de la législation sociale...
Abonnement annuel (3 numéros): Personnel: au Canada \$10, à l'étranger \$12. Collectif: \$20.

LES CAHIERS DE DROIT
Directeur: Edith Deleury
Consacrée à l'étude du droit public et du droit privé, cette revue contient des articles de fond, des notes, des chroniques de législation et de jurisprudence, des jugements inédits et une chronique bibliographique.
Abonnement annuel (4 numéros): Personnel: au Canada \$19, à l'étranger \$21. Collectif: \$38.

ÉTUDES LITTÉRAIRES
Directeur: Jacques Blais
Revue orientée principalement vers l'étude de la littérature d'expression française étendue également à celle du comparatisme. Chaque numéro est consacré, en totalité ou en partie, à un écrivain, un thème, un genre. Comptes rendus d'ouvrages récents.
Abonnement annuel (3 numéros): Personnel: au Canada \$13, outre-mer \$15. Collectif: \$26.

LE NATURALISTE CANADIEN
REVUE DE BIOLOGIE ET DE VÉTÉRINAIRE
Directeur: Guy Lacroix
Fondée en 1868 par l'abbé Provancher, cette revue, une des plus anciennes du Canada, contient des travaux originaux ayant trait aux sciences biologiques, agronomiques, forestières et géologiques, rédigés en français ou en anglais, et particulièrement centrés sur les ressources naturelles du Québec.
Abonnement annuel (4 numéros): Personnel: au Canada \$17, à l'étranger \$19. Collectif: \$34.

LIVRES ET AUTEURS QUÉBÉCOIS
Directeur: André Berthiaume
Une source précieuse d'information sur la production annuelle de la littérature québécoise: comptes rendus des ouvrages parus durant l'année, études générales, renseignements divers (prix littéraires, thèses de doctorat, éphémérides...), bibliographie générale...
Numéros 1973 à 1975, le n° 57,50 (n° 1976 épuisé), Numéros 1977 et 1978, le n° \$10. Numéro 1979, le n° \$12.

TOXICOMANIES
Directeur: Simone Radouco-Thomas
Revue internationale de recherche et d'information scientifique publiée par l'Unité de Recherche sur l'Abus des Drogues et de l'Alcool (Unité RADA) sous les auspices de l'Université Laval.
Abonnement annuel (4 numéros): Personnel: au Canada \$10, à l'étranger \$12. Collectif: \$20.

LES CAHIERS DE GÉOGRAPHIE DU QUÉBEC
Directeurs: Luc Bureau et Jean Ravenau
Les articles, notes, nouvelles et comptes rendus bibliographiques contenus dans ces Cahiers constituent pour les chercheurs, les étudiants et le public cultivé, une source indispensable de documentation dont le champ d'intérêt est loin de se limiter à la géographie québécoise.
Abonnement annuel (3 numéros): Personnel: au Canada \$15, à l'étranger \$17. Collectif: \$30.

LAVAL THÉOLOGIQUE ET PHILOSOPHIQUE
Directeurs: Paul-Émile Langevin et Emmanuel Trépanier
Articles, chroniques et comptes rendus rédigés par des professeurs de l'Université Laval aussi bien qu'étrangers. Tant par la diversité des auteurs que par l'étendue des sujets traités, cette revue est un instrument précieux de la recherche théologique et philosophique.
Abonnement annuel (3 numéros): Personnel: au Canada \$10, à l'étranger \$12. Collectif: \$20.

LE NATURALISTE CANADIEN
REVUE DE BIOLOGIE ET DE VÉTÉRINAIRE
Directeur: Guy Lacroix
Fondée en 1868 par l'abbé Provancher, cette revue, une des plus anciennes du Canada, contient des travaux originaux ayant trait aux sciences biologiques, agronomiques, forestières et géologiques, rédigés en français ou en anglais, et particulièrement centrés sur les ressources naturelles du Québec.
Abonnement annuel (4 numéros): Personnel: au Canada \$17, à l'étranger \$19. Collectif: \$34.

LAVAL THÉOLOGIQUE ET PHILOSOPHIQUE
Directeurs: Paul-Émile Langevin et Emmanuel Trépanier
Articles, chroniques et comptes rendus rédigés par des professeurs de l'Université Laval aussi bien qu'étrangers. Tant par la diversité des auteurs que par l'étendue des sujets traités, cette revue est un instrument précieux de la recherche théologique et philosophique.
Abonnement annuel (3 numéros): Personnel: au Canada \$10, à l'étranger \$12. Collectif: \$20.

LAVAL THÉOLOGIQUE ET PHILOSOPHIQUE
Directeurs: Paul-Émile Langevin et Emmanuel Trépanier
Articles, chroniques et comptes rendus rédigés par des professeurs de l'Université Laval aussi bien qu'étrangers. Tant par la diversité des auteurs que par l'étendue des sujets traités, cette revue est un instrument précieux de la recherche théologique et philosophique.
Abonnement annuel (3 numéros): Personnel: au Canada \$10, à l'étranger \$12. Collectif: \$20.

LAVAL THÉOLOGIQUE ET PHILOSOPHIQUE
Directeurs: Paul-Émile Langevin et Emmanuel Trépanier
Articles, chroniques et comptes rendus rédigés par des professeurs de l'Université Laval aussi bien qu'étrangers. Tant par la diversité des auteurs que par l'étendue des sujets traités, cette revue est un instrument précieux de la recherche théologique et philosophique.
Abonnement annuel (3 numéros): Personnel: au Canada \$10, à l'étranger \$12. Collectif: \$20.

LAVAL THÉOLOGIQUE ET PHILOSOPHIQUE
Directeurs: Paul-Émile Langevin et Emmanuel Trépanier
Articles, chroniques et comptes rendus rédigés par des professeurs de l'Université Laval aussi bien qu'étrangers. Tant par la diversité des auteurs que par l'étendue des sujets traités, cette revue est un instrument précieux de la recherche théologique et philosophique.
Abonnement annuel (3 numéros): Personnel: au Canada \$10, à l'étranger \$12. Collectif: \$20.

CAHIERS DE GÉOGRAPHIE DU QUÉBEC
Directeurs: Luc Bureau et Jean Ravenau
Les articles, notes, nouvelles et comptes rendus bibliographiques contenus dans ces Cahiers constituent pour les chercheurs, les étudiants et le public cultivé, une source indispensable de documentation dont le champ d'intérêt est loin de se limiter à la géographie québécoise.
Abonnement annuel (3 numéros): Personnel: au Canada \$15, à l'étranger \$17. Collectif: \$30.

LAVAL THÉOLOGIQUE ET PHILOSOPHIQUE
Directeurs: Paul-Émile Langevin et Emmanuel Trépanier
Articles, chroniques et comptes rendus rédigés par des professeurs de l'Université Laval aussi bien qu'étrangers. Tant par la diversité des auteurs que par l'étendue des sujets traités, cette revue est un instrument précieux de la recherche théologique et philosophique.
Abonnement annuel (3 numéros): Personnel: au Canada \$10, à l'étranger \$12. Collectif: \$20.

LAVAL THÉOLOGIQUE ET PHILOSOPHIQUE
Directeurs: Paul-Émile Langevin et Emmanuel Trépanier
Articles, chroniques et comptes rendus rédigés par des professeurs de l'Université Laval aussi bien qu'étrangers. Tant par la diversité des auteurs que par l'étendue des sujets traités, cette revue est un instrument précieux de la recherche théologique et philosophique.
Abonnement annuel (3 numéros): Personnel: au Canada \$10, à l'étranger \$12. Collectif: \$20.

LAVAL THÉOLOGIQUE ET PHILOSOPHIQUE
Directeurs: Paul-Émile Langevin et Emmanuel Trépanier
Articles, chroniques et comptes rendus rédigés par des professeurs de l'Université Laval aussi bien qu'étrangers. Tant par la diversité des auteurs que par l'étendue des sujets traités, cette revue est un instrument précieux de la recherche théologique et philosophique.
Abonnement annuel (3 numéros): Personnel: au Canada \$10, à l'étranger \$12. Collectif: \$20.

BON D'ABONNEMENT P.P.
Je désire m'abonner à la (aux) revue(s) suivante(s) pour une durée de...
• RELATIONS INDUSTRIELLES (4 numéros par année): Au Canada \$19, À l'étranger \$21, Collectif \$38
• LES CAHIERS DE DROIT (4 numéros par année): Au Canada \$19, À l'étranger \$21, Collectif \$38
• LE NATURALISTE CANADIEN (4 numéros par année): Au Canada \$17, À l'étranger \$19, Collectif \$34
• TOXICOMANIES (4 numéros par année): Au Canada \$10, À l'étranger \$12, Collectif \$20
• CAHIERS DE GÉOGRAPHIE DU QUÉBEC (3 numéros par année): Au Canada \$15, À l'étranger \$17, Collectif \$30
• LAVAL THÉOLOGIQUE ET PHILOSOPHIQUE (3 numéros par année): Au Canada \$10, À l'étranger \$12, Collectif \$20
• ÉTUDES LITTÉRAIRES (3 numéros par année): Amérique \$13, Outre-mer \$15, Collectif \$26
• LIVRES ET AUTEURS QUÉBÉCOIS (3 numéros par année): N° 1978 \$10, N° 1979 \$12, Collectif \$20
☐ Paiement ci-joint (chèque ou mandat postal) \$ _____
☐ À percevoir sur mon crédit VISA N° _____
Signature _____
Nom _____
Adresse _____
Date _____
LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL, C.P. 2447, QUÉBEC G1K 7R4

Plus de 2000 titres spécialisés
Plus de 2000 titres spécialisés en peinture, dessin, sculpture, architecture, histoire de l'art, métiers d'art, catalogues d'exposition, musique, danse, photos, etc.
Retraite de YOGA INTÉGRAL
8, 9 nov. 1980 fin de semaine à la campagne
Hatha (postures) méditation tranquillité
Contribution \$55 étudiants \$45
Institut de Yoga Intégral 5425, av. du Parc 279-8931
Librairie — Galerie DENIZON ENR. 347 est, rue Saint-Paul Montréal H2Y 1M3 Tel.: 866-2049
Heures d'ouverture: mardi, mercredi: 12h à 18h; Jeudi, vendredi, samedi: 12h à 21h; Dimanche: 12h à 18h

Si tu as longtemps cherché comment prier, sans trop y réussir, voilà finalement un livre qui t'aidera et donnera à ta prière la valeur de la prière même de Jésus-Christ.
PRIÈRE DU TEMPS PRÉSENT (Nouvelle édition)
C'est la prière officielle de l'Eglise et donc de tous les chrétiens.
Un livre tiré à des milliers d'exemplaires
Le BEST-SELLER de l'époque!
Disponible sous peu à la librairie religieuse du SERVICE DE DOCUMENTATION PASTORALE 312 est, rue Sherbrooke Montréal, Québec H2X 1E6 Tel.: (514) 844-1753 (N° et doc. ouvert aussi le samedi à 11h)
Un prêtre sera à la disposition pour le renseigner et l'aider à l'en servir.

Vient de paraître
La petite revue de philosophie vol. 2, no 1, semestre automne 80, 165 pages
JEAN-PAUL SARTRE À MONTRÉAL EN 1946 un dossier de Roland Houde
aussi
Les positions épistémologiques des collégiens en sciences humaines
— Philippe Thirart
Discours scientifique et néologie
— Louis Armand
La sagesse, un art non-duel
— Reynold Clément
L'amour conjugal contre l'amour scortatoire
— Claude Gagnon
Réflexions inactuelles
— Pierre Bertrand
La controverse Habermas-Popper
— Jacques G. Ruelland
La petite revue de philosophie est en vente dans les librairies au coût de 2,50\$ et 2\$ pour les étudiants, abonnement institutionnel: 10\$
Les Services de l'Édition a/s Secrétariat général 945, Chemin de Chambly Longueuil, Qué. J4H 3M6

STRESS: DÉTRESSE ou ALLÉGRESSE?
par Robert Roy, auteur du livre: «Réapprendre à vivre» Ed. Loisirs-St-Edouard
LE STRESS: QU'EST-CE QUE C'EST?
C'est la réponse de l'être à toutes les sollicitations qui lui sont faites.
Il fait partie de la vie. Un corps sans stress est un cadavre.
Un mauvais stress épuise l'organisme, le détruit peu à peu. C'est la détresse corporelle.
Le bon stress régénère l'être, lui apporte une merveilleuse sensation d'équilibre, de goût de vivre.
C'est le facteur essentiel de la santé et de la réussite.
Elle est capitale. En la méconnaissant, le surcharge maître de contraintes dangereuses, d'agressions qui s'ajoutent à celles de sa vie.
Je me dois de connaître mon corps.
Je me dois de l'accepter.
Je me dois de me réaliser avec lui.
C'est un devoir vital, impératif.
C'EST UNE AFFAIRE SÉRIEUSE:
Elle ne peut se faire qu'avec une équipe de spécialistes ayant une longue pratique.
Pour répondre à ces problèmes cruciaux, l'Institut «HUM-VIVA», vous invite à ses sessions d'auto-analyse et de relaxation ouvertes à tous et à toutes sans distinction d'âge, de sexe et de profession.
En attendant, une chose à faire, sans attendre: Téléphonez-nous du lundi au vendredi de 9h à 12h a.m. et de 6h à 10h p.m. au no: 738-8490
C'est le premier pas sur le chemin d'une autre manière de vivre.

UN SERVICE D'ABONNEMENT AUX JOURNAUX ET AUX REVUES DU MONDE ENTIER VOUS EST OFFERT PAR LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

Avenue de la Médecine, Cité universitaire, Sainte-Foy - C.P. 2447, Québec G1K 7R4 - Téléphone (418) 656-3809

LITTÉRATURE

PARUTIONS

EN POCHE

VENUS PLUS X, par Theodore Sturgeon, trad. par Jean-Pierre Carasso, 250 pages. Éditions J.-C. Lattès.
CLONE, par Richard Cowper, trad. par Roland Delouya, 250 pages. Éditions J.-C. Lattès.

LA CARAVANE DES SABLES, par Heinz G. Konsalik, trad. par Gilberte Marchegay, 274 pages. Éditions J'ai Lu.
LES ÉCRIVAINS TEMOINS DU PEUPLE, par Fr. et J. Fourastie, 503 pages. Éditions J'ai Lu.

LA VIE APRÈS LA VIE, par Raymond Moody, trad. par Paul Misraki, 190 pages. Éditions J'ai Lu.
PIAF Ja illustrations, 153 pages. Éditions J'ai Lu.

HISTOIRE DE PIAF, par Monique Lange, illustrations, 153 pages. Éditions J'ai Lu.
LES PROCÉDES LITTÉRAIRES, par Bernard Dupriez, 541 pages. Union générale d'éditions.

LEGENDES DE LA FIN DES TEMPS, par Michael Moorcock, trad. par Elisabeth Gillet, 247 pages. Éditions Denoël.

SIX CHEVAUX BLEUS, par Yvonne Escoula, illustrations de Bernard Héron, 154 pages. Éditions Gallimard.

CHEMINS QUI NE MÈNENT NULLE PART, par Martin Heidegger, trad. par Wolfgang Brokmeier, 461 pages. Éditions Gallimard.

DE L'AUTRE CÔTÉ DU MIROIR, par Lewis Carroll, trad. par Jacques Papy, illustrations de John Tenniel, 185 pages. Éditions Jean-Jacques Pauvert.

LA MORT FRAPPE DEUX FOIS, par Pierre Saurel, 170 pages. Éditions Québec/Amérique. Prix: \$2.95.
LA CHASSE À L'HERITIÈRE, par Pierre Saurel, 169 pages. Éditions Québec/Amérique. Prix: \$2.95.

POÉSIE

LE NÉANT ILLUNE L'OEIL, par Claude Drouin, Carottédite. C.P. 366, Québec 4, G1R 4R2.
BLEUE LA NARCHE, par Claude Drouin, Carottédite. C.P. 366, Québec 4, G1R 4R2.

LE FANTASTIQUE, par Jacques Charpentier, 159 pages. Éditions Gallimard.

POUR ENFANTS

UNE FOIS, DEUX FOIS, TROIS FOIS... par Thérèse Tardieu Dubé, illustrations de Nicolas Dubé, 78 pages. Éditions Leméac.

JE BRICOLE, en collaboration, 16 pages couleur, Éditions P.A.F. Prix: \$1.99.

DECOUVERTE DE LA COULEUR, en collaboration, 16 pages couleur. Éditions P.A.F. Prix: \$1.99.
FLORALIE NOUS PARLE DES FLEURS, en collaboration, 48 pages. Éditions P.A.F. Prix: \$1.99.
L'HIVER OU LE BONHOMME SEPT HEURES, par Ginette Anfosse, La courte échelle.
LA SAVON par Ginette Drouin, La courte échelle.
HEBERT LUEE, par Bertrand Gauthier, illustrations de Marie-Louise Gay, La courte échelle.

LE TOUR DE L'ILE, par Félix Leclerc, illustrations par Gilles Tibo. La courte échelle.

LES GENS DE MON PAYS, par Gilles Vigneault, illustrations par Miyuki Tanobe. La courte échelle.

REVUES

ARIA (Vol. III, no 3), revue d'art lyrique trimestrielle. Société d'édition de la revue Aria.

PARLURE (Vol. 4, no 10), revue publiée 10 fois par année. Éditions Parlure Inc.

ROMANS

LE DIVORCE, par Marc-André Poissant, 216 pages. Éditions Québecor. Prix: \$7.95.
LE JARDIN D'ACCLIMATATION, par Yves Navarre, 392 pages. Éditions Flammarion.
CABINET PORTRAIT, par Jean-Luc Benoziglio, 269 pages. Éditions du Seuil.
UN HOMME INFIDÈLE, par Madeleine Chapsal, 320 pages. Éditions Grasset.

L'INDISCRETION FAITE À CHARLOTTE, par Alain Jouffroy, 303 pages. Éditions Robert Laffont.
LE ROUQUIN, par Luc Charest, 143 pages. Éditions Allégoriques.
LUC-SUR-MER, par Walter Prévost, 220 pages. Éditions Grasset.

LES CHEVAUX DU SOLEIL, par Jules Roy, 917 pages. Éditions Bernard Grasset.
LA CHAMBRE DES DAMES, par Jeanne Bourin, préface de

Régine Pernoud, Éditions La Table Ronde.
LA SEPTIÈME FACE DU DE, par Fernand Deligny, 238 pages. Éditions Hachette.
UNE BOULE DE NEIGE EN ENFER, par Pierre Servat, 295 pages. Éditions Albin Michel.
LA TENEBREUSE, par Joël Schmidt, 214 pages. Éditions Albin Michel.

UN MERVEILLEUX DIMANCHE, par André Audureau, 181 pages. Éditions Mazarienne.

LE COMLOT, par Michel Bar-Zohar, trad. par France-Marie Watkins, 318 pages. Éditions Fayard.

FIN DE SIÈCLE, par Jean-Edern Hallier, 292 pages. Éditions Albin Michel.

Plus de 2000 titres spécialisés

De Adami à Zaououki
De l'art préhistorique à l'art contemporain

PLUS DE 2000 TITRES DISPONIBLES

Librairie — Galerie DENIZON ENR.
347, est, rue Saint-Paul
Montréal H2Y 1M3
Tel.: 866-2049

Heures d'ouverture
mardi, mercredi: 12h à 18h
jeudi, vendredi, samedi: 12h à 21h
dimanche: 12h à 18h

LES BEST-SELLERS DE LA SEMAINE

1	Shogun	James Clavell	Libre Expression	1
2	Thérèse et Pierrette à l'école des Saints-Anges	Michel Tremblay	Leméac	2
3	L'espace d'une vie	Barbara Taylor Brandford	Belfond	8
4	Princesse Daisy	Judith Krantz	Sélect	8
5	Les lits à une place	Françoise Dorin	Flammarion	5
6	Ma mère, mon miroir	Nancy Friday	Laffont	1
7	Paduano	Denis Portier	Libre Expression	1
8	La troisième vague	Alvin Toffler	Denoël	11
9	Une femme qui avait changé	Pearl Buck	Stanké	1
10	Toilettes pour femmes	M. French	Laffont	5

Les listes nous ont été gracieusement fournies par les librairies suivantes: Dussault, Guérin, Martin (Joliette) et Sons et Lettres. Notre dernière colonne indique le nombre de semaines «best-seller» de chaque titre.

LE CENTRE DE SANTÉ D'EASTMAN présente une session intensive LA VIE EST UN JEU D'ÉNERGIE DU 2 AU 7 NOVEMBRE 1980

avec les techniques suivantes: massage, anti-gymnastique, rebirth et psycho-synthèse
Pour renseignements et inscriptions MONTREAL 270-6822 EASTMAN 297-3009

GRANDE VENTE 10^e ANNIVERSAIRE DU 30 OCT. AU 10 NOV. 10% à 60% de réduction



161: 844-3636
LIBRAIRIE NOUVELLES FRONTIÈRES
185, Ontario Est
MONTREAL, Québec

Les DOSSIERS NOIRS de l'Occupation font éclater des vérités 35 ans après... enfin!

NOTRE PHOTO

En décembre 1944, Lafont et l'inspecteur de police Bonny, défendus par Me Floriot, étaient condamnés à mort pour collaboration. Pendant l'instruction, le Tout-Paris trembla. Bonny impliqua plus de 1000 personnalités du monde des affaires, de la finance, des arts. Lafont et Bonny ont été exécutés. Ces deux-là ont payé... Mais combien d'autres "collabos" profiteront-ils encore en toute quiétude de leurs rapines et combines pendant l'Occupation?



La grande idée nazie était de corrompre pour asservir. Ce plan a failli réussir!



CES 4 VOLUMES NE CÔTENT QUE \$ 17.95 (+ frais d'envoi)
LES QUATRE GRÂCE À LA VENTE DIRECTE

Edition de qualité exceptionnelle • Somptueuse reliure aux plats noirs illustrés d'une photo • Dos rouge rehaussé de pâte noire • Motifs en dorure frappés au balancier • 4 volumes 12 x 18 cm • Plus de 1000 pages • Profusion de photos et documents rares.

LES AMIS DE L'HISTOIRE
4721, boul. Couture. MONTREAL P.Q. H1R 3N9

Lisez gratuitement ces 4 volumes. Vous ne les paierez que si vous les gardez.

BON D'EXAMEN GRATUIT

à renvoyer aux Amis de l'Histoire - 4721, boulevard Couture - MONTREAL P.Q. H1R 3N9.

Envoyez-moi - GRATUITEMENT - "Les Dossiers noirs de l'Occupation" de Philippe Aziz, 4 volumes illustrés et reliés. Je pourrai les examiner en toute quiétude pendant 10 jours, et vous les retournerai - sans rien devoir - s'ils ne me conviennent pas. Si je décide de les garder, je les paierai au prix de \$17.95 les quatre (+ \$1.30 de frais d'envoi), je ne m'engage à rien de plus.

NOM _____
ADRESSE _____ APP. _____
VILLE _____ PROVINCE _____ Code Postal _____
Votre numéro de téléphone peut nous aider à mieux vous servir _____
DATE _____ SIGNATURE _____
* Si vous êtes mineur, signature de parents.

2 OUTILS INDISPENSABLES pour améliorer votre français

Le conjugaison c'est Bescherelle #1: 12.000 verbes. \$4.95
L'orthographe c'est Bescherelle #2: \$3.95
LE NOUVEAU BESCHERELLE 1. L'ART DE CONJUGUER DICTIONNAIRE DE 12000 VERBES
LE NOUVEAU BESCHERELLE 2. L'ART DE L'ORTHOGRAPHE LES HOMONYMES LES MOTS DIFFICILES
HURTUBISE HMH HURTUBISE HMH

DISPONIBLE CHEZ VOTRE LIBRAIRE
Une puissance miraculeuse attire des richesses infinies
par: Dr Joseph Murphy
295 pages, \$10.95
Ce livre révèle l'étonnante Puissance miraculeuse qui peut libérer l'influx d'abondance dans votre vie.
Les Editions Un monde différent Itée
1875 Panama, local B
Brossard, Québec
J4W 2S8

LES FUNAMBULES consacre le talent de Dominique Blondeau
Une journaliste part à la recherche d'une comédienne disparue, mais voilà que toutes les deux se ressemblent étrangement
Dominique Blondeau
LES FUNAMBULES
En vente dans toutes les librairies
LIBRE EXPRESSION
Éditions Libre Expression Ltée.,
1432, rue de la Montagne
Bureau 301
Montréal, Québec H3G 2M4
(514) 849-5259

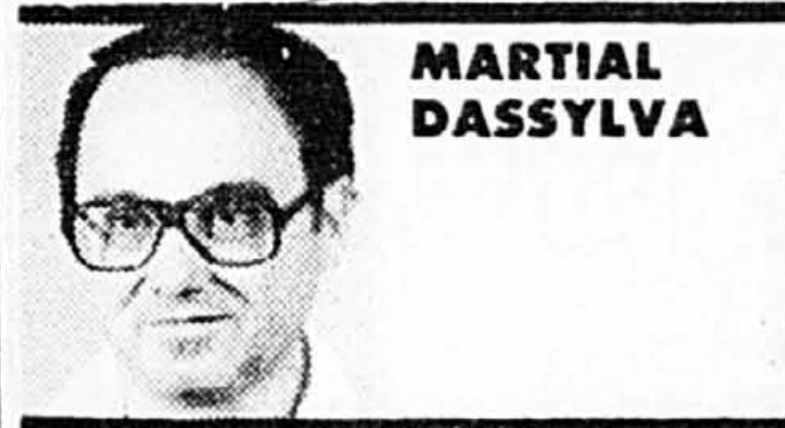
THÉÂTRE

LA TROUPE D'ARMAND DELCAMPE

Une petite machine à grand rayonnement

Physiquement, Armand Delcampe, le fondateur et l'animateur de l'Atelier théâtral de Louvain-la-Neuve en tournée à Montréal et à Ottawa, a la corporance de Peter Ustinov et certaines particularités de Jean-Claude Germain, entendez qu'il fume la pipe et qu'il ne se déplace jamais sans une petite sacoche contenant les cure-pipes, les blagues à tabac et les pipes de rechange.

Et quand il évoque ses démê-



MARTIAL DASSYLVA

lés avec les bureaucrates du ministère de la Culture belge et la disproportion qui existe, selon lui, entre sa subvention et les sommes mirobolantes auxquelles auraient droit certaines autres institutions de son pays, on croierait entendre parler Jean-Claude Germain, doublé de Jean-Guy Sabourin et de Jean-Marie Lemieux.

L'Atelier théâtral de Louvain-la-Neuve termine aujourd'hui la série de représentations des *Trois Soeurs* prévues pour la Place des Arts. Du 31 octobre au 8 novembre, la troupe sera au Centre National des Arts à Ottawa.

À l'origine, il n'avait été question que de trois semaines de représentations à Ottawa. Mais, sans vouloir se mêler d'histoires politiques et tout en se gardant de vouloir blesser qui que ce soit, Armand Delcampe trouve qu'il aurait été un petit peu infamant — l'affaire aurait pu être perçue comme un camouflet — de venir au Canada et de ne pas se produire à Montréal. D'autant plus que la salle de Louvain-la-Neuve est devenue pratiquement une escale obligatoire de toutes les tournées québécoises (ou canadiennes) en Europe et que chez lui Delcampe a été l'hôte, à bureaux fermés s'il vous plaît, de gens comme Sol et Vigneault, du Théâtre de la Marmaille, de A



photo Réal Saint-Jean, LA PRESSE

Armand Delcampe

toi pour toujours, ta Marie-Lou (Compagnie des Deux Chaises) et du *Temps d'une vie* (Théâtre Populaire du Québec).

«Je ne serais jamais venu ici faire une opération de parachutage international, ajoutera-t-il. Ça aurait été une erreur de venir à Ottawa sans passer par ici. De toute façon, dans le domaine des vraies relations culturelles, il faut le moins possible traiter des choses au niveau des bureaucrates. Il vaut mieux s'arranger entre artistes.»

Petite machine

L'Atelier théâtral de Louvain-la-Neuve est animé depuis dix ans par Armand Delcampe. Il est installé dans son local actuel depuis cinq ans et entend cet automne sa sixième saison.

«C'est une toute petite machine qui fait beaucoup de spectacles et beaucoup de tournée, dira Armand Delcampe. Et de plus un théâtre absolument non institutionnel.»

Et pour expliquer ce qu'est sa

troupe, il s'arrête aux statistiques de la dernière saison.

Deux cent soixante-dix représentations en tout et partout, dont 170 au siège même de l'entreprise à Louvain et une centaine de décentralisation, soit en Belgique, en Italie, en Suisse, en Hollande et en France. «On a fait \$1 million de recette en Belgique même en pratiquant des prix très populaires pour le pays (l'équivalent de \$5 et \$6 du billet). Comme lorsque jous jouons au siège nous sommes toujours déficitaires, nous nous sommes repris en vendant nos spectacles assez cher à l'étranger. Quant à la subvention de l'Etat elle a été pour la même période nettement inférieure à la recette soit à peu près l'équivalent en argent canadien de \$650,000 à \$700,000. Celle-ci n'a rien de comparable à celle reçue par certains autres théâtres. Je pense en particulier à un théâtre qui a obtenu \$4 millions en subventions, qui a à son administration une cinquantaine de personnes appointées mais qui est loin d'avoir atteint nos 180,000 spectateurs.»

À l'Atelier théâtral de Louvain, on fonctionne sur la base de la compagnie permanente avec un plateau comprenant de 25 à 30 artistes et techniciens tous engagés annuellement et un personnel administratif de neuf salariés.

Déficitaire

«Je ne peux pas travailler uniquement au siège, à Louvain-la-Neuve, précise Armand Delcampe après avoir fourni des renseignements sur la carrière des *Trois Soeurs*, un spectacle créé en janvier 1980 et dont on donnera 110 représentations (45 à Louvain et le reste en tournée). J'y joue pratiquement à bureaux fermés, ma moyenne est de 114%. Et je n'arrête pas de perdre de l'argent. Le théâtre tel que je le fais n'est pas rentable. Les fonctionnaires de mon gouvernement n'arrêteraient pas de m'engueuler quand on discute de subventions. C'est une folie. Dans un an je saurai si nous allons passer au travers.»

Face à la crise actuelle qui frappe à peu près tout le domai-



Les Trois Soeurs, acte I: «Oui, oui: le commandant amoureux! Verchinine (Bruno Raffaelli) avec Olga (Isabelle Petit-Jacques) et Macha (Chatal Deruaz). photo John Vink

ne artistique, le directeur de l'Atelier théâtral de Louvain-la-Neuve soutient que les gouvernements ne parviennent qu'à entretenir le prestige des grandes institutions. Quant aux entreprises de création qui font avancer aussi bien le théâtre que la musique, et la danse leur existence est constamment menacée, elles ne vivent qu'en sursis. «Tout le théâtre de création des cinquante dernières années en France par exemple, fera remarquer Armand Delcampe, s'est fait en dehors des institutions. Et quand on sait qu'un groupe dynamique, entreprenant, d'avant-garde a une vie moyenne de cinq à dix ans, eh bien! les pouvoirs publics toujours lents et de plus en plus bureaucratés ne les soutiennent que des années en retard, et pratiquement toujours trop tard.»

«Les grosses machines ne permettent pas de faire de la création, affirme ensuite Armand Delcampe. Le théâtre, ce n'est pas une institution, encore que je ne sois pas un très ardent défenseur de la marginalité dorée. Encore aussi qu'il faille stabiliser une certaine institutionnalité; en particulier du côté des métiers techniques. Mais pour l'essentiel il faut une souplesse constante et que le centre du théâtre soit le plateau. Le théâ-

tre c'est d'abord la création artistique sur le plateau.

Objectifs

Docteur en droit, Armand Delcampe a d'abord fait du théâtre universitaire avant d'opter définitivement pour la carrière. Son théâtre Jean-Vilar de Louvain-la-Neuve situé à un quart d'heure du centre de Bruxelles et ayant une capacité de 700 places est l'aboutissement d'un rêve qui s'est concrétisé et complété dans un premier temps dans la création d'une Ecole de théâtre et d'un Centre Universitaire de Théâtre.

Et l'engagement en 1979 du célèbre metteur en scène tchéco Otomar Krejca s'inscrit dans le cheminement de la troupe et de son fondateur: «Le théâtre, dira-t-il, n'est pas un art autodidacte. C'est un métier extrêmement vieux et ce qui manque à un pays comme la Belgique, c'est une certaine tradition dans la direction d'acteurs. Krejca appartient à la tradition théâtrale de l'Europe centrale qui s'est entraînée au contact du courant formaliste et aujourd'hui il est de la même taille que les grands directeurs d'acteurs que sont Brook, Bergman, Strehler et Besson. J'ai tenu à l'avoir pour que le théâtre belge prenne des racines. Et chez nous, il y a des comédiens qui m'ont avoué avoir fait en

deux ans sous sa direction des progrès qui auraient demandé dix ans de travail ailleurs.»

Les grands objectifs qu'il poursuit à l'Atelier théâtral de Louvain-la-Neuve, Armand Delcampe les décrit ainsi: «Pour essayer de faire une oeuvre avec le théâtre, il ne faut pas chercher à faire des coups sur des shows successifs. Il faut, me semble-t-il, réunir une équipe et progresser avec et en fonction de ces gens-là. Faire du théâtre avec des hommes et pour l'homme, tel pourrait être mon moto. Je suis contre toute forme de théâtre élitiste ou démagogique. (...) J'ai toujours essayé de faire un théâtre vraiment populaire, mais non populiste. Divertir en instruisant, voilà mon ambition, mais en instruisant sans aucune relation d'instituteur et d'élève. Et le genre de théâtre qui m'intéresse, c'est un théâtre qui pratique le divertissement et qui apporte en même temps du plaisir à l'intelligence et à la sensibilité.»

Et dans tout ça, la place des auteurs belges? Ils existent, ils sont publiés. Mais jusqu'à présent, l'Atelier théâtral de Louvain-la-Neuve en dix ans d'activité, n'en a monté que trois, incapable qu'il a été de lutter contre la singerie provinciale de Paris. «Vous avez quand même une très grande chance, ici. C'est l'océan Atlantique.»

DUCEPPE

Une simple histoire d'amour

De Lanford Wilson
Traduction de François Tassé
Mise en scène: Daniel Roussel

Avec:
Hélène Loïselle
Luc Durand

Costumes: François Barbeau
Décors: Marcel Dauphinais
Éclairages: Michel Beaulieu

Du 29 octobre
au 6 décembre 1980



THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2A 1Z9

OPTION THEATRE

CEGEP DE SAINT-HYACINTHE

L'AIR DU LARGE et LE GÉNÉRAL INCONNU

de René de Obaldia
mise en scène:
YVAN FANTON



Les 25-26-29-30-31 octobre
1 et 2 novembre 80 à 20 h

SALLE
LÉON - RINGUET
3000, rue Boule St-Hyacinthe
J2S 1H9

théâtre du rideau vert

direction: yvette brind'amour mercédès palomino



LE Dernière ce soir 20 h LÉGATAIRE UNIVERSEL

comédie de Jean-François Regnard

Mise en scène YVETTE BRIND'AMOUR
EDGAR FRUITIER, GAETAN LABRÈCHE, LENIE SCOFFIE

Réervations de 12h à 19h
Métro Laurier, sortie Gifford Tél. 844 1793

La Régie de la Place des Arts en collaboration avec la Banque nationale du Canada présente

Petite ville deviendra grande

Une nouvelle production de la compagnie Le Carrousel.



Théâtre pour enfants de 5 à 10 ans
Les samedis 11, 18, 25 octobre 1, 8, 15, 22, 29 novembre 6 et 13 décembre 1980
Piano noble 13h30 et 15 heures
Billets: \$1 25

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2A 1Z9
Renseignements: 842-2112

LE CAFÉ DE LA PLACE

22 octobre au 6 décembre 1980

Le Grenier de Molière
Idée originale et mise en scène de Jean Dalmain

En vedette:
Anne Bryan, Pierre Chagnon et Jean Dalmain
Scénographie: Germain Perron
Une production de la Régie de la Place des Arts
Lundi au jeudi, 20h30, \$5
Vendredi et samedi, 19h30 et 22 heures, \$6
Restaurant et bar

EXPO THÉÂTRE (CITE DU HAVRE)

LE THÉÂTRE ARMÉNIEN DE MONTRÉAL PRÉSENTE

L'OPÉRA FOLKLORIQUE ARMÉNIEN

«ANOUCHE»

en 3 actes d'Armen Dikranian
80 participants, orchestre, chanteurs, danseurs, chorale
sous la direction de MO. GASPARI KIZIRIAN
Mise en scène SELMA KEKLIKIAN
Décors: JOSEPH MANDALIAN
Samedi 1er novembre 1980 à 20h00
Dimanche 2 novembre 1980 à 19h30

BILLETS NUMÉROTÉS
\$8.00, \$10.00, \$12.00, \$20.00

Vente des billets:
Ed Archambault Inc. 849-6201
Télé Réserve 861-8267
Pâtisserie «Atlas» 274-6685
Dudemaine Groceteria 334-8267
Agence de voyages «Hye» 337-7823
Golden Style 274-5974

et aux guichets les soirs des représentations
873-5183

Gisèle Schmidt & Marc Legault dans

Loin d'Hagondange

DE JEAN-PAUL WENZEL
MISE EN SCÈNE FRANÇOISE KOUROULSKY
AVEC HELENE MERCIER
DU 12 NOVEMBRE AU 21 DECEMBRE 20H.

THÉÂTRE DE 4 SOUS
1001 EST AVENUE DES PINS 845 7377
THÉÂTRE DE PICCOLO Réservations: 845-0840

THÉÂTRE

LA SAINT-JEAN DU P'TIT MONDE
de **GILBERT TURP**
avec
Louison Danis
Nathalie Gascon
Pierre Lebeau
Jacques L'Heureux
Guy Nadon
Richard Niquette
Martine Rousseau
Julie Vincent
Mise en scène
André Page



Gilbert Turp
André Page


Un portrait fou
d'une époque
floue
**du 30 octobre
au
14 décembre**
Les billets sont en vente
dès maintenant

La représentation du dimanche se tiendra à 15h
1297, rue PAPINEAU
Res. 523 1211

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

une production de
GUY LATRAVERSE GILLES TALBOT

La Cage aux Folles



une pièce de
JEAN POIRET

**REPRÉSENTATIONS SUPPLÉMENTAIRES
du 8 JANVIER au 1er FÉVRIER 81 à 20h**
en vente également aux comptoirs TRS à travers le Québec

avec
GEORGES CARRÈRE RÉAL GIGUÈRE

mise en scène
GUY HOFFMANN

décor et éclairages **ROBERT PRÉVOST** costumes **FRANÇOIS BARBEAU**

ROBERT TOUPIN • HUGUETTE OLIGNY • YVON LEROUX

ROGER GARCEAU JACQUES LORAIN ARLÈTTE SANDERS
JACQUES PIPERNI JEAN MARIE MONCELET ALPHA BOUCHER
LISE BEAUDOIN NORMUND BRATHWAITE DOMINIQUE ROY

DERNIÈRE CHANCE
d'assister au triomphe de l'année

Théâtre St-Denis Berr
1594 rue St Denis
Renseignements 849 4211

Billets en vente
Comptoirs TRS
Théâtre St Denis 12h à 21h

Les Supermarchés

tnm provigo

Une éblouissante trentième saison

spectacle 1 À compter du 3 octobre 1980
Quelle vie ?...
de **BRIAN CLARK**
Une pièce prenante, grave, brillante et émouvante.
Une pièce subtile et très drôle.
Une pièce poignante, provocante, drôle...
Elle vous captive, du début à la fin, et vous fait parfois tressaillir de joie.
À vous couper le souffle.

spectacle 2 À compter du 28 novembre 1980
Bonjour, là, bonjour
de **MICHEL TREMBLAY**
C'est une pièce qui comble toutes les espérances.
Tremblay a un sens si aigu du dialogue qu'il donne l'impression, au spectateur, d'écouter ses portes. Il écrit avec une telle assurance, qu'il fait côtoyer l'inceste et les recettes de gâteaux, sans jamais tomber dans la facilité.

spectacle 3 À compter du 9 janvier 1981
La puce à l'oreille
de **GEORGES FEYDEAU**
Des sa création en 1907, La Puce à l'oreille connaît un triomphe.
Le succès a été énorme, on s'est tordu.
Un grand comique, le plus grand, après Molière.

spectacle 4 À compter du 13 février 1981
La Seconde surprise de l'amour
de **MARIVAUX**
La seconde Surprise de l'Amour affirme la maîtrise de Marivaux.
En raison de l'élégance de son style, en raison de sa connaissance de la nature humaine et, plus particulièrement, des amours féminins, Marivaux mérite d'être appelé le Racine du XVIIIe siècle.
Du monde vrai.

spectacle 5 À compter du 20 mars 1981
Les infidèles
de **HAROLD PINTER**
Une pièce fascinante.
Pinter n'a rien écrit de plus simple, de plus triste et de plus drôle.
Un véritable tour de force, spirituel et drôle à souhait, en même temps que débordant d'émotion et de verve.

spectacle 6 À compter du 24 avril 1981
La Saga des Poules mouillées
de **JOVETTE MARCHESSAULT**
J'entends parler les oiseaux de la terre, promise
J'entends chanter les grenouilles. Je nous entends
saigner, parler, vibrer, grandir, grandir, nous dilater
dans le temps, nous rejoindre à travers les âges de
pierre, de bronze, d'acier.
JOVETTE MARCHESSAULT, auteur

ÉCONOMISEZ JUSQU'À 50%



Pour souligner la 30e saison du tnm la plus importante compagnie théâtrale d'expression Française d'Amérique. Provigo vous invite en exclusivité à vous abonner à Prix Réduit. Demandez votre Bon de Commande au comptoir de courtoisie de votre Supermarché Provigo. Épargnez

CAFÉ-THÉÂTRE LES FLEURS DU MAL
500 est, rue RACHEL

présente

Muguette nucléaire

PROLONGATION JUSQU'AU 2 NOVEMBRE

Texte et mise en scène Marc Drouin
Assistante à la mise en scène Lorraine Beaudry
Musique Robert Léger
Avec Denis Brassard, Marc Drouin, Michel René Labelle et Geneviève Lapointe.
Du 2 au 19 octobre — 20h30 et 23h
Relâche mardi

Renseignements et réservations: 521-4446

MEURTRE POUR LA JOIE

DE JEAN MARIE LELIEVRE
INTERPRÉTÉE PAR JACQUES L'AVALLÉE
MISE EN SCÈNE DE PIERRE SAINT AMANT

LA CRITIQUE

(...) un texte riche, réfléchi, intelligent, subtil et complexe à la fois.
(...) un brillant succès d'équipe (...)
Jacques L'Avallée, Le Devoir

(...) l'une des plus écrasantes réussites de scénographie enregistrée depuis l'ouverture de la salle Fred-Barry (...)
(...) une mise en scène très sensible et très intelligente (...)
Martial Dazayha, La Presse

DU 2 AU 27 OCTOBRE 1980
20h30
RELÂCHE LES MARDIS ET VENDREDIS

SALLE FRED BARRY 253-8974
4353 est, rue Sainte-Catherine

THÉÂTRE DE L'EDEN
ce soir 20 h 30

UNE COMÉDIE NUDISTE
«Ne touchez pas à Virginie»
de Robert Beaujean
par la TROUPE DES LIBÈRES

TOUS LES SAMEDIS SOIR
à 20h30 p.m.

THÉÂTRE DE L'EDEN
63 SAINT-STANISLAS
PAROISSE SAINT-LIN
DES LAURENTIDES

RES
478-4466
18 ans Adultes

COURS ART DRAMATIQUE
Jean-Marie de Silva vous invite à travailler l'expression corporelle, l'expression verbale.
Ateliers pour adultes et enfants
Inf.: 843-4384

théâtre du rideau vert
direction: yvette brind'amour - mercedes palomino

présente

les trois soeurs

TCHEKHOV REGIE: OTOMAR KREJČA

production
Atelier théâtral de Louvain-la-Neuve



en collaboration avec
l'Office des tournées du Conseil des Arts du Canada le Ministère des Affaires Extérieures du Canada

Billets maintenant en vente
les 22, 23, 24, 25 octobre 1980 à 20 heures

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets, du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

LES SUPERMARCHÉS

tnm et provigo

Soirée des supermarchés Provigo
Le dimanche 26 octobre
Le mercredi 29 octobre

QUELLE VIE?...

de **Brian Clark**

Traduction: Eric Kabane
Mise en scène: Jean-Louis Roux Decar, Robert Prevost
Costumes: Adele Renaud Eclairage: Michel Noel

avec **JEAN BESRÉ**

et Denise Morelle, Sylvie Leonard, Robert Paquette, Monique Marcura, Guy Provost, Elizabeth Chauvaldiz, Paul Savale, Gabriel Gascon, Claude Prigent, Danielle Bissonnette, Jacques Galipeau.

Réservation spectacle
861-0563

POURQUOI NE PAS ASSISTER A QUELLE VIE?...

GRATUITEMENT EN VOUS ABONNANT

Renseignements:
861-7488

DANSE

SUITE DE LA PAGE C 1

SYLVIE KINAL-CHEVALIER

Une carrière accélérée pour qui sait attendre

dessus. Je suis... presque trop à mon aise quand je danse!

Le folklore a dû laisser la place peu à peu à des études de ballet classique. Elle entre au studio d'Erick Hyrst à cinq ans — probablement guidée par sa mère, qui a elle-même dansé dans le Ottawa Ballet Company («avec la mère de Lorne Tominne, m'en dit-elle, mais elle n'aime pas trop en parler aujourd'hui»). Devaient bientôt suivre de longues années à l'École Supérieure des Grands Ballets Canadiens. Sylvie Kinal-Chevalier déclare que durant ces années, des professeurs comme la regrettée Jacqueline Lemieux, ainsi que Lawrence Gradus et Andrée Millaire lui ont beaucoup apporté.

En 1975, elle entre tranquillement aux Grands Ballets, mais l'été suivant, le second prix d'interprétation (catégorie cadet) qu'elle remporte à Varna pour le VIIIe Concours international de ballet — sur plus de 175 candidats — allait la faire sortir rapidement du corps de ballet.

Un rôle en une semaine

Quand je lui demande de revenir sur Varna, durant notre rencontre de cette semaine, elle raconte tout simplement que Mme Ludmilla Chiriaeff, qui faisait partie du jury de Varna cette année-là (en plus de l'année précédente), avait été invitée à susciter des candidatures canadiennes au Concours.

En juillet de 1976, Sylvie n'avait encore que 16 ans, et son prix la désigne quasi naturellement pour remplacer Annette av Paul dans le rôle de Juliette du Roméo et Juliette de Brian Macdonald, la danseuse principale des Grands Ballets s'étant infligé une blessure qui allait l'immobiliser pendant de longs mois.

«Cela a réellement été le début de ma carrière», déclare la jeune femme — qui avait alors l'âge à peu près idéal pour le rôle. Elle se rappelle avoir appris les pas en une semaine, travaillant sans relâche du matin jusqu'au soir aux studios des Grands Ballets.

Ces débuts, même permis à cause d'un accident, n'étaient rien d'un accident, toutefois. Car

d'autres rôles s'ajoutent bientôt assez rapidement à son répertoire. Dans *Thème et Variations* de Balanchine, Sylvie souligne avec ravissement que c'est la première occasion de danser avec Vincent Warren, qui est encore alors le premier danseur des Grands Ballets. «Techniquement, c'est un ballet très difficile pour les danseurs et danseuses.»

Elle danse encore dans *Concerto Barocco*, toujours de Balanchine et *Bal des Cadets*. Et même si elle fait des choses très classiques comme le «pas de deux des paysans» dans *Giselle* ou le «Grand pas de deux» de Casse-Noisette, des choses comme *Fête Carignan* et *Tam ti Delam* la ramènent plus près du folklore.

En 1978, elle est aux côtés de la chanteuse Pauline Julien dans *Les sept péchés capitaux* et à l'é-

de répétitions avec Sparembek. Et durant notre entrevue, elle le mentionne comme ayant été quelque chose qui lui a manqué.

C'est qu'elle avait décidé de prendre le chemin de New York, pour aller étudier. Sylvie parle certes de Martine van Hamel, mais c'est Maggy Black qui est en train de changer sa vie — si bien qu'après la carrière, elle

veut déjà enseigner elle-même.

Elle était d'ailleurs partie vers New York de propos délibéré («J'avais fait des économies...») et même sur le refus du Conseil des Arts de lui accorder une bourse — les préventions de cet organisme fédéral envers la danse au Québec étant déjà bien ancrées, ce à quoi a quand même réussi à pourvoir le ministère des Affaires culturelles du

Québec, par les bons offices de Jeanne Renaud, qui a les dossiers de danse à Québec.

«J'étais tellement confiante que c'en est incroyable», de déclarer Sylvie Kinal-Chevalier cette semaine en se remémorant sa rentrée dans le Mandarin. Sparembek avait passé deux semaines à Montréal, et elle en parle avec enchantement.

Il avait d'abord familiarisé

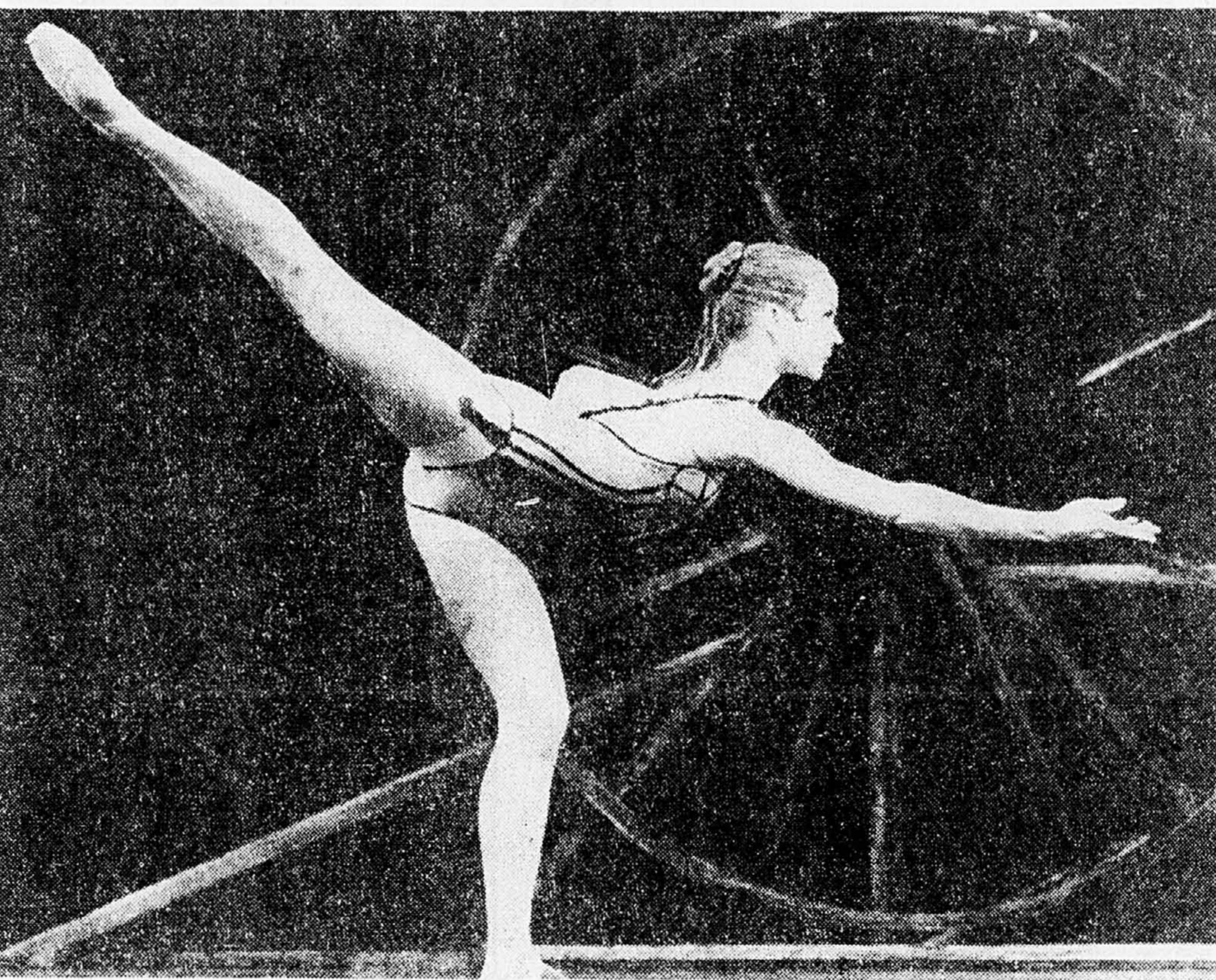


JEAN-PAUL BROUSSEAU

té de 1979, elle danse *Lesbie* dans *Catulli Carmina* de John Butler («Il n'était venu au studio que quelques instants...») en tournée européenne.

L'incroyable force de personnalisation d'un rôle dont Sylvie Kinal-Chevalier fait preuve la désignait quasi naturellement pour danser *La Fille* dans *Le Mandarin merveilleux*, une histoire dramatique où elle est utilisée par trois mécréants des bas-fonds de n'importe quelle grande ville pour attirer des victimes qu'on bat et qu'on vole — jusqu'à ce qu'arrive le Mandarin, mélange de glace et de passion...

Elle n'avait pas connu la scène depuis sept mois, l'an dernier, au moment des deux semaines



Sylvie Kinal-Chevalier reprend son rôle de La Fille dans *Le Mandarin merveilleux* de Sparembek/Bartok aux Grands Ballets. photo Andrew Oxenham

totale les danseurs avec la musique de Bartok, allant même jusqu'à choisir, avec leur collaboration, laquelle des parties du ballet allait provenir, dans la bande sonore finale, de la version Ormandy ou de celle de Boulez.

«C'était présenté avec simplicité et logique», de dire Sylvie, qui avoue, contrairement à d'autres danseurs, ne jamais compter les mesures quand elle danse, préférant assimiler totalement la musique en audition personnelle ou en répétition.

Encore une fois, un autre accident la ramène au rôle (car le Mandarin n'est repris qu'à cause d'un contretemps frappant une oeuvre majeure, *Chants de douleur*, *chants d'allégresse*, que Fernand Nault prépare avec chœur, solistes et orchestre sur la musique du «Gloria» et du «Stabat Mater» de Poulenc).

«C'est une occasion d'approfondir, d'aller plus loin dans le rôle de La Fille.» Car le Mandarin, dont elle refusait d'abord les avances, et étouffé, poignardé puis pendu par les mauvais garçons du quartier, ne saigne de ses blessures que lorsqu'elle accepte de le prendre, mourant, dans ses bras. Créé en 1951 (dans une autre chorégraphie, cependant) par Melissa Hayden, le rôle demande, exige même, l'abattage d'une Sylvie Kinal-Chevalier.

Mais à quoi rêve une jeune femme qui a eu 21 ans cet été, à qui il est déjà arrivé tant de choses et qui finira ses jours dans l'enseignement?

Elle rêve de danser *Giselle*, et les grands rôles des ballets de Tchaïkovsky. «*Giselle*, un de ces jours dans ma carrière, c'est ce que j'aimerais faire. Mais je ne suis pas prête. Il faut assimiler le style, il faut comprendre, mûrir...»

Elle va être des prochaines représentations de *Casse-Noisette* en décembre. Elle va danser dans *Sérénade* de Balanchine au printemps, et va être de la distribution de *Jardin aux lilas*, l'oeuvre d'Anthony Tudor sur le Poème de Chausson que les Grands Ballets vont inclure à leur répertoire.

Mais pour encore quelque temps, elle aime alterner entre Montréal et New York — assez rapidement, car elle a un chat dans chaque ville!

Café-Théâtre
 QUARTIER LATIN
 LE SIGNE DU CANCER 1+1=0
 MISE EN SCÈNE DE ROBERT GURIK
 DE JACQUES ROSSI
 JEUDI AU LUNDI
 4303 ST-DENIS 843-4584

LA GROSSE VALISE
 Tempête à la Bibliothèque
 Pour enfants
 AU CONVENTUM
 1237, rue Sanguinet
 Rens.: 284-9352
 DERNIERES REPRESENTATIONS 25-26 octobre à 14 h

théâtre du rideau vert
 direction: yvette brind'amour mercedes palomino
 dès le 6 novembre
La femme de paille
 de Catherine Arley
 mise en scène Yvette Brind'Amour
 Septimiu Sever Sophie Clément
 Jean Marchand André Lemieux
 décor et costumes François Barbeau
 Réservations de 12h à 19h 4664, rue St-Denis
 Métro Laurier, sortie Gillford Tél. 844 1793

CONCERTS ET ARTISTES CANADIENS INC.
 présente
THE NEW SWINGLE SINGERS
 BACH - MOZART - SCARLATTI - DEBUSSY - RIMSKY-KORSAKOV - VAUGHAN/ELGAR - ISAACS/JOPLIN - KERN - PORTER et al.
 LUNDI 10 NOVEMBRE 20H30
 Billets \$7, \$9, \$12, \$15. En vente à la Place des Arts, et Montreal Trust P.V.M.
 CHARGE 935-0678 MASTERCHARGE
 SALLE WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS Montréal (Québec) H2X 1Z9 Renseignements: 842-2112

VILLE DE MONTRÉAL service des activités culturelles
PLANETARIUM DOW
 MARDI - JEUDI 12 h 15, 21 h 30
 MERCREDI VENDREDI 14 h 15, 21 h 30
 SAMEDI 14 h 15, 16 h 30 21 h 30
 DIMANCHE 13 h 00, 15 h 30 16 h 30, 21 h 30
LA TERRE MENACÉE 24 SEPTEMBRE 30 NOVEMBRE

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER
 DU 14 OCTOBRE AU 9 DÉCEMBRE 1980
Dix petits nègres
 d'Agatha Christie
 Mise en scène: Sébastien DHAVERNAS
 Décors et costumes: Marie-Josée LANOIX/Musique originale: Paul PICARD/Éclairages: Claude André ROY AVEC
 Pierre COLLIN, Angèle COUTU, Michel DAIGLE, France DESJARLAIS, Marcel GIRARD, Madeleine LANGLOIS, Aubert PALLASCIO, Robert RIVARD, Pierre THERIAULT, Charles VINSON
RÉSERVATIONS: 253-8974

Une critique unanime pour
TOM WAITS
 "le rideau s'ouvre... la scène est noire..." Nathalie Petrowski (Le Devoir)
 "cette voix brûlée par l'alcool, la cigarette etc..." Gerry Boulet (Offenbach)
 "TOM WAITS?...connais pas!" (C.J.M.S.)
 VEN. 21 NOV. à 19h.30 et 22h.30
 Billets: 8.50, 9.50, 10.50 en vente chez Discomanie, à l'Étage du Disque et à tous les comptoirs T.R.S. Inf.: 871-1432
AUDITORIUM LE PLATEAU
 Présenté par CHOM-JAZZ/Produit par SPECTRA SCÈNE

Pour la première fois à Montréal!
 Directement de Las Vegas
LE SPECTACLE DE MAGIE LE PLUS CAPTIVANT DES 50 DERNIÈRES ANNÉES
MAGIK
 Mettant en vedette
REVUEEN
L'IMPOSSIBILISTE
 Fascinant! Remarquable! Incroyable!
Un événement unique inspiré de 3000 ans de mystères
 En français 12 au 19 novembre
 En anglais 20 au 27 novembre
 Soirées: 20h00 Matinées, samedi et dimanche: 14h00
 Billets: \$15.00, 12.50, 10.00 Billets: \$12.50, 10.00, 8.00
 Prix de groupes disponibles au Théâtre seulement
Théâtre St-Denis Berri 1594 rue St Denis Renseignements: 849-4211
 Billets en vente: Comptoirs **TRS** Théâtre St-Denis 12h à 21h

SPECTACLES

Paul et Paul s'en vient...



SUPPLÉMENTAIRES
1, 2, 5, 6, 7, 8 ET 9 NOVEMBRE

THEÂTRE **ARLEQUIN** DU LUNDI AU SAMEDI
DE MIDI À 19h.

THEÂTRE **ARLEQUIN**
1004 est. Ste-Catherine Berri de Montigny ou Beaudry

Guichets
288-2943

Billet maintenant
également tous les comptoirs TRS

Présenté par **BEAUBEC** en collaboration avec le magazine **CROC**

Pour la première fois à Montréal
les 4 et 5 novembre à 20h30

Seagram présente

THE CANADIAN
BRASS



EN CONCERT

Le célèbre quintette de cuivres
présente
UN CONCERT UNIQUE
Pachelbel, J.S. Bach...
et Peter (P.D.Q. Bach) Schickele
UN ÉVÈNEMENT*

«... des virtuoses, qu'ils plaisaient ou qu'ils soient sérieux.»
— The Ottawa Citizen

«Personne ne peut leur résister.»
— New York Daily Times

«Lorsqu'on a entendu The Canadian Brass, les cuivres ne sont
plus jamais les mêmes.»
— The Washington Star

Billets en vente
PDA et Montréal Trust P.V.M.



SALLE WILFRID-PELLETIER

PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au
samedi inclusivement,
de midi à 21 heures. Pas de
réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

SPECTRA SCENE présente
PAUL PICHÉ



JEUDI 13 ET VENDREDI 14
NOVEMBRE À 20H 30
BILLETTS 7.50 8.50 9.50



SALLE
WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au
samedi inclusivement,
de midi à 21 heures. Pas de
réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

FRANK FURTADO
présente

à compter du 28 octobre

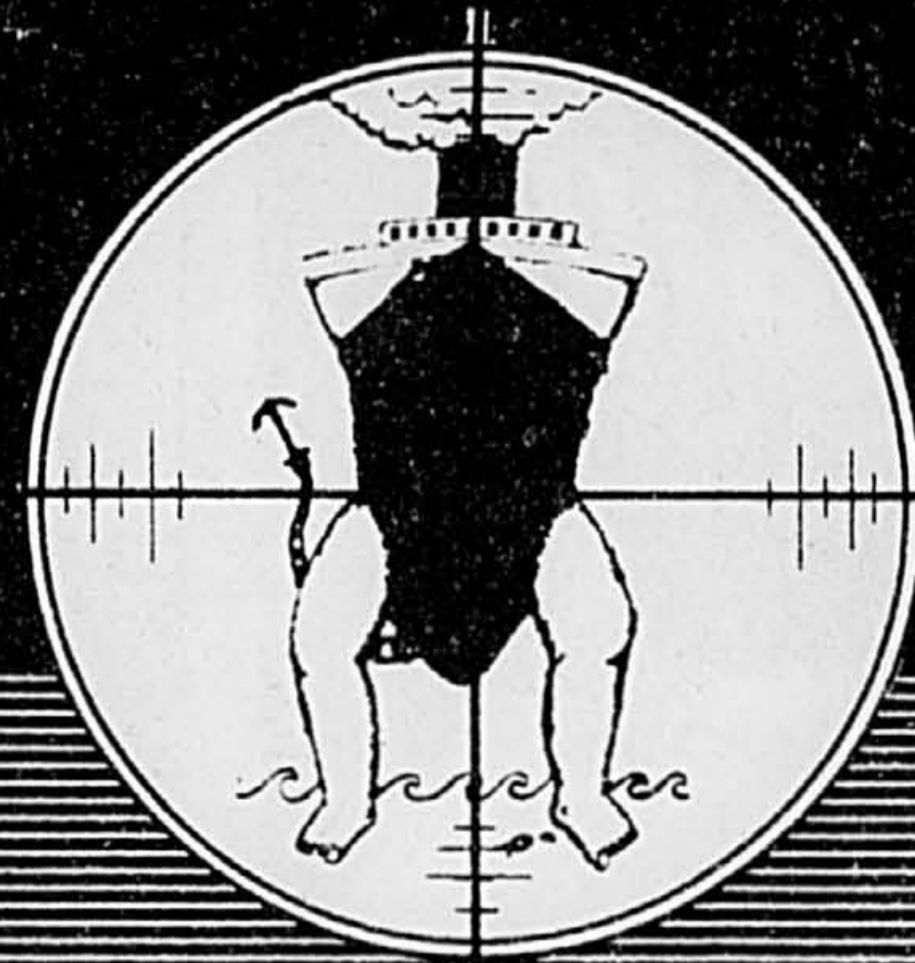
JEAN GUY MOREAU

dans

«MANQUEZ PAS L'BATEAU»

“DU MOREAU
EN PLEINE FORME”
Sylvie Lampron
Journal de Québec

“LE MEILLEUR
ONE-MAN SHOW
DE SA CARRIÈRE”
Jacques Samson
Le Soleil



COMMENÇANT
MARDI

BILLETTS EN VENTE
MAINTENANT



THÉÂTRE MAISONNEUVE

PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

AUSSI CHEZ SAUVÉ FRÈRES ET ED. ARCHAMBAULT

Guichets: du lundi au
samedi inclusivement,
de midi à 21 heures. Pas de
réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

Une heure avec Paul Desmarais

Un conte de fées mais pas un livre de comptes

Il est le plus riche des Canadiens français. Il s'appelle Paul Desmarais et on peut compter sur les doigts d'une main le nombre d'entrevues qu'il a accordées à la télévision. Et voilà que demain soir, la série *The Canadian Establishment*, (réseau CBC, 21h) nous offre une vraie aubaine: une heure avec Paul Desmarais. Cet homme secret et que l'on dit timide consent à se livrer aux yeux curieux du peuple. Il faut dire que la série *The Canadian Establishment* est en télévision ce que Cartier est en joaillerie: on n'y vend pas de pacotille et tout ce qui y brille est or.

On a montré le film cette semaine aux chroniqueurs de télévision et ma première réaction après le visionnement a été de presque regretter d'avoir crié un soir de lock-out particulièrement pénible «Desmarais au poteau».

Le réalisateur Peter Pearson, qui s'est basé sur le livre de Peter Newman *The Canadian Establishment*, nous fait voir pendant une heure un homme charmant, intelligent, plein de vitalité et d'ambition. Et un homme qui mérite sa réussite puisqu'il a travaillé dur pour l'avoir, depuis le jour où il a acheté pour \$10 une compagnie d'autobus déglingués qui appartenait à son père, l'a maintenue en vie de peine et de misère en courant à droite et à gauche toutes les semaines pour payer les \$3000 en salaires de ses employés (il est même aller taper l'évêque de Sudbury) et a fini, à force d'imagination et de travail, à en faire une entreprise profitable. Cela allait lui donner une passion durable pour les autobus (il est maintenant propriétaire de Voyageur) et surtout pour les affaires. Aujourd'hui président de Power Corporation du Canada, les profits de ses entreprises s'élevaient à \$1 million par jour. Le p'tit gars de Sudbury n'a plus rien à craindre de personne. Ou pas grand-chose en tout cas.

Si l'argent ne fait pas le bonheur, le film de Pearson démontre qu'il y a des riches heureux. Et pas seulement en affaires. Sur une mer orangée à l'heure du crépuscule, Mme Jackie Desmarais chante. Au mariage de leur fils (où le chant était assuré par nulle autre que Maureen Forrester) on voit le couple Desmarais s'embrasser tendre-



LOUISE COUSINEAU

ment en dansant. Depuis cinq semaines que dure la série *The Canadian Establishment*, jamais une épouse n'a été si présente. Mme Jackie Desmarais raconte en riant comment, à la dure époque des autobus poussifs de Sudbury, elle redressait les pièces de monnaie cabossées pour les déposer à la banque. Ce qui a inspiré le réalisateur à inclure une scène de *La Famille Plouffe* où l'on voit Cécile et Onésime compter leur petit change. Peter Pearson est un cinéaste plein de ressources, ça c'est sûr.

Le tournage a duré deux ans et nous transporte dans des lieux fort divers, depuis la Chine, où Paul Desmarais a dirigé la première délégation commerciale canadienne dès que la porte de la grande muraille s'est entrouverte, jusqu'à Paris, où il rencontre ses collaborateurs de la banque Paribas dans la salle où se sont mariés Napoléon et Joséphine, jusqu'à la tente du sheik Yamani, le ministre du pétrole de l'Arabie Saoudite. Entre deux tours en Concorde ou en jet privé, Paul Desmarais a acquis le contrôle de 195 compagnies. Le narrateur Patrick Watson dit de lui: «Et il a toujours eu la grâce de faire paraître tout cela facile».

Le cinéaste Pearson s'est manifestement épris d'admiration pour son sujet et ses images démontrent que parmi les millionnaires canadiens, Paul Desmarais, avec sa collection de tableaux de maîtres (il faut voir l'intéressé raconter comment un jour à New York il a gagné \$1 million à la bourse et a découvert, après le lunch, un Rouault et un Vlaminck qu'il a promptement achetées), et son goût pour l'architecture (on le voit dessiner un petit palais pour ses vacances floridiennes), est un homme d'un rare raffinement.

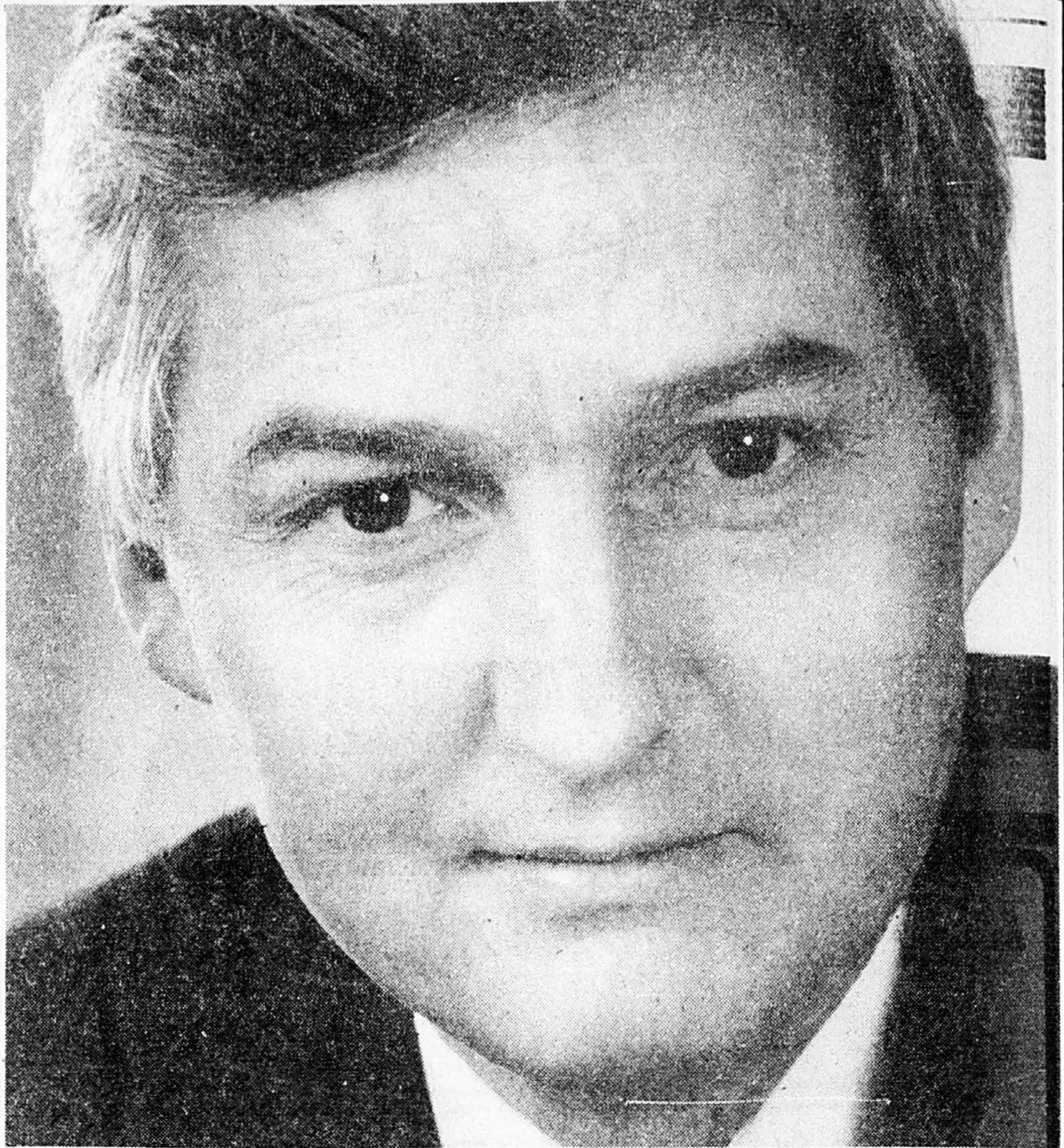
Après tout cela, quand Paul Desmarais confie à la caméra qu'il veut tout, vous êtes surpris de sa franchise mais pas de son désir. Un homme aussi racé a le droit de tout vouloir et presque celui de tout avoir.

L'inconvénient du film de Peter Pearson c'est qu'il fait conte de fées, alors qu'on l'aimerait plus livre de comptes. Il néglige certains aspects capitaux de la carrière du financier.

Tout d'abord, sa tentative avortée de prendre le contrôle d'Argus Corporation. Bien sûr, il en a été question dans le premier film de la série, mais tous les téléspectateurs n'auront pas vu toute la série. L'interprétation courante de cet échec est que l'establishment torontois ne pouvait pas endurer l'idée qu'un Canadien français mette la main sur cet empire anglo-saxon. On pourrait rapprocher cette histoire déjà ancienne avec celle toute chaude de Robert Campeau, lui aussi de Sudbury (décidément, ce paysage stérile produit des génies des affaires, s'agirait-il d'une mutation?) qui vient de se cogner le nez à la Royal Trustco. L'argent n'a peut-être pas d'odeur, mais il a une nationalité au Canada.

La vie personnelle

Mais surtout, l'immense pouvoir de M. Desmarais et sa façon



Paul Desmarais

de s'en servir sont à peine esquissés. On nous dit qu'il a pris une part active mais discrète au référendum, sans aller plus loin. La caméra l'a suivi dans son salon de Westmount le soir du 20 mai où on le voit fredonner «C'est à ton tour de te laisser parler d'amour».

Le film n'insiste pas non plus assez à mon goût sur le fait que Paul Desmarais soit propriétaire de La Presse, une entreprise dont il a déjà dit qu'elle lui apportait des miettes de profits mais des tonnes de problèmes. A une époque où la presse écrite est particulièrement menacée partout dans le monde alors que même des institutions comme le London Times sont sur le bord de la fermeture, on aurait aimé

entendre autre chose sur le cas de La Presse qu'un rapport de comptable qui souligne que la dernière grève a coûté \$8 millions. Et cette possession, qui cadre mal avec les autres, n'est pas expliquée dans le film. S'agit-il simplement d'une voix pour s'opposer au «séparatisme»?

On comprend un peu M. Pearson de ne pas avoir voulu effrayer cet oiseau rare à la télé en forçant plus ses confidences. Et une heure, c'est bien court pour cerner un tel homme. Si la séduction de M. Desmarais opère aussi bien sur saint Pierre que sur M. Pearson, on peut prédire qu'il ne poireautera pas longtemps à la porte du paradis.

En tout cas, il sera content du

film. Deux hauts-gradés de Power Corporation, MM. Daniel Johnson Jr. et Claude Bruneau, qui assistaient au visionnement cette semaine, se sont déclarés enchantés du résultat.

«C'est lui, ont-ils dit. Ça reflète son style. C'est une bonne image.»

Dont il faudra bien se contenter pour l'instant, M. Desmarais ne se laissant pas filmer par n'importe qui.

Peter Pearson aimerait bien refaire une version française de son film sur Paul Desmarais. Il y inclurait, dit-il, des séquences inédites. «Paul Desmarais, dit-il, est un conteur extraordinaire. Vous devriez l'entendre raconter les funérailles d'une de ses tantes. C'est aussi drôle que du Yvon Deschamps.»

André Gagnon

avec un orchestre de 50 musiciens et la participation du COOP JAZZ BAND

du 23 oct. au 1^{er} nov.
du jeudi au dimanche à 20h30

CE SOIR

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

«Billets également disponibles chez Archambault Musique»

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques. Renseignements: 842-2112

Les Entreprises Gesser Inc. présentent

en vente maintenant

PILOBOLUS

Théâtre de danse moderne

20, 21, 22 novembre — 20h00
Billets: \$15, 12, 9, 6

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques. Renseignements: 842-2112

Une présentation de
KEBEC SPEC — GUY LATRAVERSE

LES RETROUVAILLES DE CLEMENCE

REPRÉSENTATIONS SUPPLÉMENTAIRES
du 11 au 20 novembre

THEATRE ARLEQUIN
1004, Ste-Catherine est 288-2943

HEURES:
semaine 20 h 00
samedi 18 h 30 et 22 h 00
Billets en vente maintenant au Theatre Arlequin

arts et spectacles

c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

LES GRANDS EXPLORATEURS SOUDAN INCONNU

LE GROUPE LA LAURENTIENNE PRÉSENTE UN FILM percutant!

PIERRE DUBOIS

vous racontera sur scène son extraordinaire odyssée chez

LES NOUBA

Ce soir et jusqu'au 31 octobre

Jeu. au sam.: 19h et 21h30.
Dim.: 13h30, 16h et 20h30.
Lun. au mer.: 20h30

SPECIAL EXPO-MUNDO
Abonnez-vous et recevez votre billet pour Soudan inconnu gratuitement!

THEATRE ARLEQUIN
1004 EST, STE CATHERINE
288-2943
Barr. de Montigny

Guichets (288-2943) tous les jours de midi à 8h00
Commandes téléphoniques (288-4261): tous les jours de midi à 6h 00

Cinéma (288-3068): matinée \$1.50 — soirée \$2.50
SAM 25: 1h00: FINI BRINDACIER CHEZ LES PIRATES (Tous)
3h00: LA BARBE À PAPA (Tous) — LUN. 27: Midi 15 MOLLIERE (Tous) 8h30 SOUDAN INCONNU

SPECTACLES

élégance

drame

enchantement

Les grands Ballets Canadiens

CAPRICCIO
LE MANDARIN MERVEILLEUX
FÊTE CARIGNAN

6,7,8 novembre 1980 à 20h30

Billets: 7\$ 10\$ 12,50\$ 15\$
9\$ (enfants, étudiants et troisième âge)
Renseignements: 487-2200
Visa, Master Card

Soirées commanditées par
BP Canada (6 novembre)
CIP (7 novembre)

Élégant, enlevant et influencé par le jazz. Un chef-d'oeuvre par un des plus grands chorégraphes du monde.

George Balanchine a créé **Capriccio**, sur la partition de Igor Stravinsky, en 1967 pour le New York City Ballet. Depuis, son éclat a brillé au sein de l'oeuvre complète intitulée "Jewels".

Ce ballet est une première de la Compagnie, un délice classique pour tous les balletomanes.

Ce ballet est commandité par BP Canada



"Théâtral, puissant et d'une construction aussi serrée qu'un roman policier", **Le mandarin merveilleux** de Milko Sparembek d'après le chef-d'oeuvre de Béla Bartók, connaît un franc succès auprès de la critique comme du grand public à travers le pays.

Loué pour son "éclat", "captivant", "voluptueux", "spectaculaire", il est à nouveau à l'affiche à la demande générale.

Ce ballet est commandité par Ciment St-Laurent Inc.



Enchanteur, joyeux, exubérant, une célébration par la danse de la musique d'un homme.

Fête Carignan est l'hommage de Brian Macdonald à Jean Carignan et aux mélodies joyeuses associées à ce brillant violoneux québécois.

La scène s'anime avec "le rêve de Paddy Ryan", "pot-pourri du Cap Breton", "les reels de Crowley", dont les orchestrations sont dues à Donald Patriquin, et une admirable oeuvre classique s'élabore à partir des éléments d'une grande tradition musicale.



SALLE WILFRID-PELLETIER

PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9 Renseignements: 842-2112

LES JEUX DE LA SCIENCE À L'UQAM

le samedi 25 et le dimanche 26 octobre 1980

DEUX PROGRAMMES OFFERTS AU GRAND PUBLIC

On visite indifféremment l'un ou l'autre des pavillons ou les deux. Il est conseillé toutefois de commencer la visite par le programme A pour obtenir de l'information générale sur l'UQAM et la recherche scientifique à l'UQAM. Des autobus amènent gratuitement les visiteurs ensuite au pavillon des sciences.

PROGRAMME A

entre 9:00 heures et 17:00 heures.

PAVILLON JUDITH JASMIN — entrée par le Clocher de l'UQAM — 1455 rue Saint-Denis ou directement par le métro Berri-de Montigny

durée de la visite: UNE HEURE

- information générale sur l'Université du Québec à Montréal, son histoire, sa population étudiante, ses caractéristiques propres
- présentation de l'ensemble des programmes de recherche scientifique à l'UQAM
- visite du **Centre de télématique** où se font des expériences de communication entre ordinateurs
- match d'échecs entre un champion et un ordinateur

PROGRAMME B

entre 10:00 heures et 18:00 heures

PAVILLON DES SCIENCES — 1200 rue Saint-Alexandre une rue à l'est de Bleury entre Sainte-Catherine et Dorchester — Metro Place-des-Arts ou stationnement gratuit en face du pavillon.

durée de la visite: DEUX HEURES

- information sur les programmes de la Famille des sciences de l'UQAM
- diaporama sur les sciences biologiques à l'UQAM
- exposition sur les sciences de la terre
- présentation de jeux mathématiques
- démonstration du fonctionnement d'une radio-sonde météorologique
- au département des sciences de la terre: laboratoires actifs en rayons X, minéralogie, préparation de roches sédimentologie, activation neutronique, absorption atomique, datation, géologie isotopique, etc.
- au département de chimie: laboratoires actifs en analyse des polluants, aluminage d'attaches métalliques, recherche sur l'arthrite rhumatoïde, les polymères, etc., un chimiste handicapé de la vue explique comment il réussit à faire fonctionner son laboratoire
- au département de physique: laboratoires actifs en physique de l'environnement, sur les systèmes à microprocesseurs, la diffraction avec laser, les prévisions météorologiques, la spectrométrie, etc.
- au département de sciences biologiques: laboratoires actifs en microscopie électronique, pollinisation et lutte biologique, photographie aérienne et végétation aquatique, écologie des eaux douces, etc.



Université du Québec à Montréal

SPECTACLE DE DANSE MODERNE

Samedi le 15 novembre à 20h30

SALLE MARIE-GÉRIN LAJOIE DE L'U.Q.A.M.
455 est, rue Sainte-Catherine

Billets en vente au guichet 4 \$
Renseignements 282-3145



danse partout

Claude Dubois
...tel quel!

Le samedi 15 NOV. à 19h30

BILLETS de 8.50 à 12.50
UNE PRODUCTION DE SPECTRA SCENE LTÉE



SALLE WILFRID-PELLETIER

PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

PAUL PICHE

SAMEDI 1 NOV. À 20 H 30

AUDITORIUM COLLEGE LIONEL-GROULX, STE-THERÈSE

Billets en vente: au Collège et Librairie Ste-Thérèse
Pour réservation: 430-3120

Stéphane Grappelli

Le plus grand violoniste de jazz du monde.

en concert avec
JOHN ETHERIDGE
JACK SEWING MARTIN TAYLOR

Lundi 27 octobre 20h30
Billets: \$5.50, \$7.50, \$9.00, \$11.00

Billets en vente: Montréal Trust, P.V.M. Soirée Frères et Archambault Musique
présentation Les Concerts Premier Ltee

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9 Renseignements: 842-2112

Les Concerts Premier Ltee présentent

MONTJOYA

DIMANCHE 16 NOVEMBRE à 20 h 30
Billets: \$6, \$8, \$10

en vente aux guichets de la PDA au Montréal Trust, P.V.M. Soirée Frères Archambault Musique

Le guitariste de flamenco de renommée mondiale.

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9 Renseignements: 842-2112

"Du grand Labelle... On est venu pour rire, et on rit"
C. Caron, Journal de Montréal

"Un comique à surveiller de très près, bourre de talent..."
P. Beaulieu, La Presse

"Je me suis tardé de rire du début à la fin du spectacle..."
J. Gosselin, Radio Canada

"Un véritable numéro de haute voltige
Une acrobatie verbale extraordinaire
un chef-d'oeuvre digne de figurer dans une anthologie du rire québécois"
L. Hys, vedettes

"Un grand comique de chez nous. Une soirée très divertissante"
Monique Vézina, Le Bionde

"Les gags de Labelle doivent faire un détour du côté de l'intelligence avant de compter un but."
N. Perron, Le Devoir

Kebec Spec et Daniel Nicolas présentent

Pierre Labelle

Représentations supplémentaires à l'Habitat St-Camille

"...Une farce de la nature".

30 et 31 octobre: 20h30
1er novembre: 19h et 22h

Billets en vente au guichet de l'Habitat St-Camille
(321-9000) — 11,025, rue Alfred, Mt-Nord et à tous les comptoirs T R S

Tél. 321-9000 Habitat st-camille
11 025 rue Alfred, Montréal Nord

KEBEC SPEC — GUY LATRAVERSE
EN ACCORD AVEC
MUSIQUE KASMA — GERRY PLAMONDON
PRÉSENTE

ALAIN MORISOD ET SON GROUPE SWEET PEOPLE

EN VENTE LUNDI

LES CRÉATEURS DE:
LE LAC DE COME
PERCÉ
...ET LES OISEAUX CHANTAIENT
BELINDA

27 NOV. 20h30
28 NOV. 20h30
29 NOV. 18h30

Sur disques KOSMOS

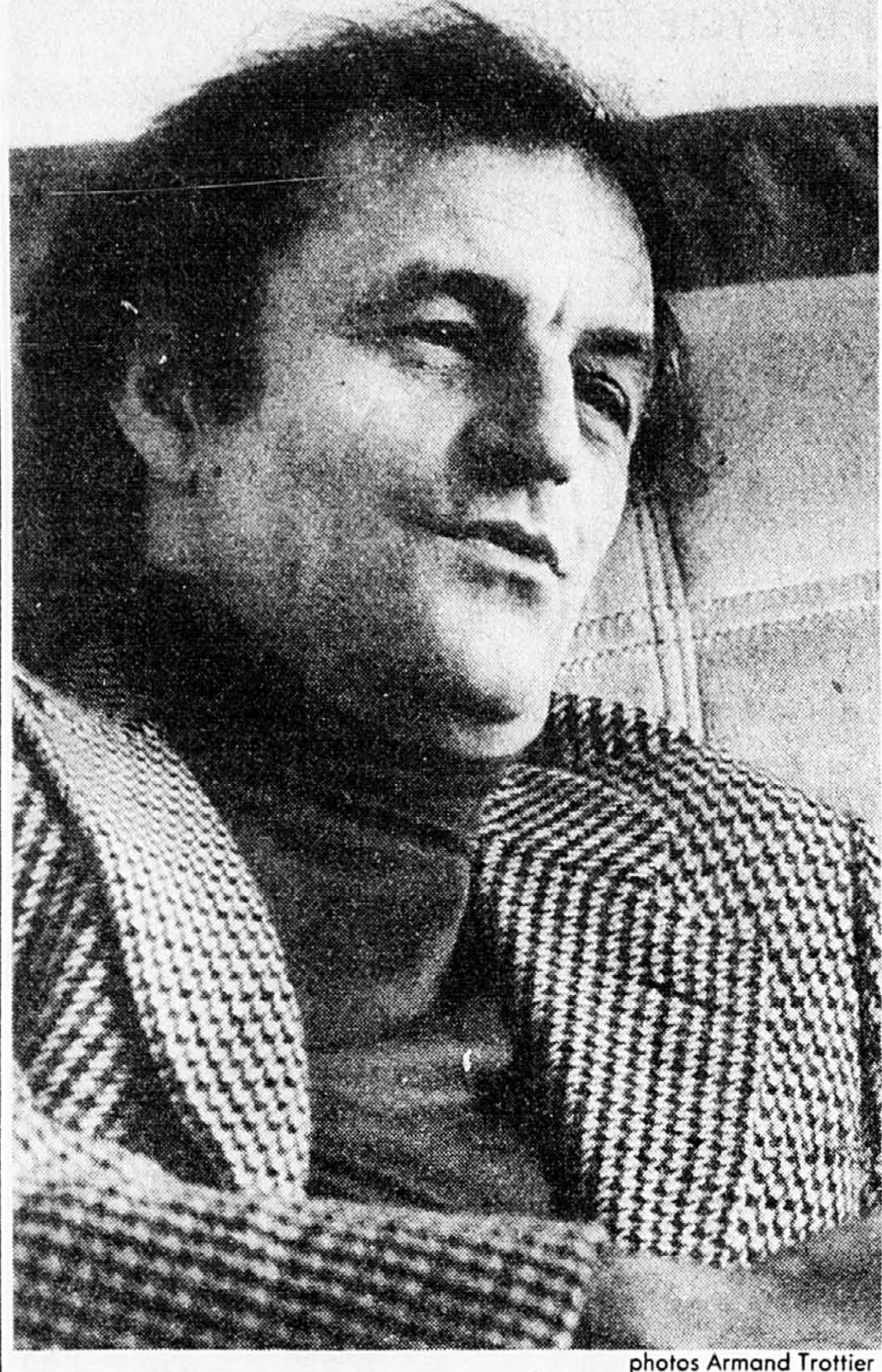
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec)

Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

MUSIQUE

DUTOIT ET L'OSM

Aujourd'hui Montréal; demain le monde entier



photos Armand Trotter

Au seuil de sa troisième saison comme directeur artistique de l'Orchestre Symphonique de Montréal, Charles Dutoit a accepté, avec la sollicitude et la lucidité qui le caractérisent, de faire le point.

La question numéro 1: la qualité même de l'orchestre, en tant qu'instrument musical, le satisfait pleinement. Son verdict: «La qualité sonore s'est améliorée. Le style s'est amélioré. L'intonation (c'est-à-dire la justesse) s'est améliorée. Dans l'ensemble, je suis ravi de l'orchestre. Nous avons d'ailleurs travaillé d'une façon très systématique sur ces problèmes à l'occasion des enregistrements que nous avons faits l'été dernier, et qui sortiront au printemps.»

Bien sûr, un chef n'est jamais satisfait à 100 pour 100 de son orchestre. Dutoit, par exemple, reconnaît qu'il y a eu quelques faiblesses chez les cuivres dans le Mahler, le premier soir, faiblesses qu'il attribue à la fatigue (les mêmes musiciens jouaient dans Tosca en alternance avec le Mahler), et il aimerait augmenter encore la section des cordes. Par ailleurs, il sent se développer parmi les musiciens «une bonne mentalité d'équipe et la fierté d'être important à l'intérieur de l'orchestre... C'est une question d'esprit: les meilleurs

musiciens du monde ne font pas nécessairement le meilleur orchestre du monde.»

La question numéro 2, c'est l'achalandage des concerts, plus précisément la réticence d'une partie du public à une programmation qui fait une place aux oeuvres nouvelles (les unes contemporaines, les autres classiques mais peu connues). Dutoit est parfaitement conscient du problème. «En Europe, je peux

A ceux qui objectent qu'il y a cette saison «trop de Bartok», Dutoit rappelle que c'est le centenaire du compositeur et fait remarquer que chaque programme Bartok (sauf un) contient également un Brahms, un Schumann, un Berlioz et même un Tchaïkovsky... Il conclut, avec un sourire: «Vous savez, il n'est pas possible de faire plaisir à tout le monde. Il y a encore des gens qui ne peuvent pas supporter Mozart!»

Sur l'ensemble du climat musical montréalais — dont le centre nerveux est, comme partout ailleurs, l'orchestre — Dutoit se dit très satisfait. «Je suis ravi de l'atmosphère qu'il y a ici maintenant, et l'opéra, qui vient de démarrer très bien, fait qu'il se passe ici pas mal de choses dont on peut se glorifier.»

Bref, entre Dutoit, l'orchestre et le public, l'entente ne saurait être meilleure. Certains musiciens peuvent le trouver «un peu nerveux» et rechigner quand il les fait voyager en autobus (!), mais tous admettent finalement qu'il tire le meilleur d'eux-mêmes, comme personne n'a jamais su le faire avant lui. Certains auditeurs peuvent regretter qu'il y ait «trop de Bartok», ils n'en retrouvent pas moins leurs pianistes préférés dans les concertos qu'ils ne se lassent jamais de réentendre... Dutoit les comprend du reste tous très bien, qui observe, avec humour: «De toute manière, tout le monde se plaint, tout le temps...» Plus tard, au hasard de notre très longue conversation, Dutoit me confiera: «Il faudrait qu'on me propose l'Orchestre Philharmonique de Saturne pour que je m'en aille maintenant, parce que je ne peux pas être mieux qu'ici!»

Cette phrase, toutes les administrations d'orchestres symphoniques rêvent de l'entendre de la bouche de leurs directeurs artistiques. Elle rassurera également

les plus pessimistes, dont il faut comprendre l'attitude. Parce qu'à Montréal, tous ceux qui s'intéressent à l'OSM ont encore frais à la mémoire un passé bien amer, Montréal ayant toujours été considéré comme une plaque tournante par les chefs européens en «stand-by» désireux d'entrer aux États-Unis et l'OSM perdant systématiquement tous ses chefs, autant lorsque l'opération USA échouait que lorsqu'elle réussissait!

Un nouveau Szell
Rien n'interdit à Charles Dutoit, par rapport à l'OSM, de répéter l'expérience d'un George Szell au Cleveland Orchestra, c'est-à-dire métamorphoser un très bon orchestre de province et l'élever au premier rang des orchestres internationaux. L'opération-disques, entreprise l'été dernier par la Decca-London, pourrait être déterminante en ce sens. En effet, la Decca-London veut refaire son catalogue français, négligé depuis Ansermet et l'Orchestre de la Suisse romande, mais, pour toutes sortes de raisons, elle ne veut enregistrer ce répertoire ni avec cet orchestre, ni avec les orchestres français actuels.

Le tandem Dutoit-Montréal, nouvelle réalité musicale francophone, avec le cachet additionnel nord-américain, est donc le candidat idéal pour cette entreprise. La très grande satisfaction manifestée par la Decca-London lors des premières séances d'enregistrement, l'été dernier, confirmée du reste par les préparatifs, déjà en marche, pour les séances de l'été prochain, achèverait de faire de ce rêve une réalité.

Parallèlement à l'opération-disques, Dutoit nourrit d'autres grands projets pour l'OSM, au plan de l'activité locale et nationale et au plan du rayonnement à l'étranger.

SUITE A LA PAGE C 13



CLAUDE GINGRAS

faire les programmes que je veux parce que les orchestres sont entièrement subventionnés et que je n'ai pas à m'occuper de la question du box-office. Ici, il faut vendre ces concerts. Je sais fort bien qu'il n'est pas possible de convaincre 6,000 personnes de venir entendre du Boulez comme c'est le cas pour la Neuvième de Beethoven. Mais le problème n'existe pas qu'à Montréal: il est universel. Par contre, je sens que le public vient petit à petit. Notre moyenne d'assistance dépasse 80 p.c., ce qui est très encourageant.»

RADIOMUTUEL RED ROSE la presse

'la fine fleur du thé' vous offre



GAGNEZ un voyage pour deux, toutes dépenses payées

au Club Med de Paradise Island grâce à

25 couples chanceux s'envoleront, début décembre, vers le chaud soleil des Bahamas pour une semaine de rêve et de festivités...

Voile, pêche en haute mer, tennis, golf... Ils pourront s'adonner à toutes sortes d'activités ou, tout simplement, se prélasser au soleil.

Pour être de la fête:

- Écoutez votre station RADIOMUTUEL
- Notez l'heure et la date de dix des 63 indices entendus dans une même semaine (du lundi au dimanche)
- Envoyez le tout à l'adresse indiquée sur le bon de participation ci-joint ou sur un fac-similé
- Courez la chance de gagner jusqu'à \$300 par jour en incluant le code universel ou tout fac-similé fait main et non reproduit mécaniquement de la boîte de thé Red Rose.

REGLEMENTS

1. Lorsque vous entendrez, sur les ondes de RADIOMUTUEL le début du thème musical AGADOU, notez bien l'heure et la date!
2. L'indice musical sera entendu neuf (9) fois par jour, à différentes heures chaque jour, entre 5h30 et 23h59, du lundi au dimanche et ce, du 22 septembre au 9 novembre.
3. Vous devez identifier ainsi 10 indices par semaine du lundi au dimanche. Inscrivez les heures et les dates sur le bon de participation de La Presse (ou tout autre fac-similé fait main et non reproduit mécaniquement) et faites parvenir le tout par la poste à: CONCOURS VOYAGE CLUB MED/RADIOMUTUEL C.P. 2501 Succursale "N" Montréal, Québec H2X 3T4
4. Pour gagner la cagnotte du jour, il faut joindre à votre coupon de participation de La Presse (ou tout autre fac-similé fait main et non reproduit mécaniquement) avec vos 10 bonnes réponses, le code universel d'une boîte d'emballage de thé Red Rose (ou tout autre fac-similé fait main et non reproduit mécaniquement)
5. Si le participant a inclus le code universel (ou tout autre fac-similé fait main et non reproduit mécaniquement) du thé Red Rose, il gagne le montant de la cagnotte au moment du tirage. La cagnotte débute à \$50.00 et augmente de \$50.00 chaque fois que RADIOMUTUEL piger une lettre qui ne contiendra pas le code universel du thé Red Rose (ou tout autre fac-similé fait main et non reproduit mécaniquement)
6. Trois fois par jour, du lundi au vendredi, à 7h45, 12h10 et 17h45 approximativement, nous choisirons au hasard deux (2) lettres de participation. Toute personne ayant les dix bonnes réponses dans une même semaine devient éligible pour les 25 tirages d'un voyage pour 2 personnes au Club Med-Bahamas. Les tirages auront lieu le 15 novembre à compter de 12h10, dans le cadre de l'émission Big Bazar, diffusé sur le réseau Mutuel.
7. Les participants doivent être âgés de 18 ans ou plus.
8. Le même personne ne peut pas gagner plus d'une fois.
9. Les voyages d'une semaine, pour 2 personnes au Club Méditerranée de Paradise Island ont une valeur globale de \$1770.00 can. Ils ne sont pas transférables, ni modifiables, ni échangeables pour leur valeur monétaire.
10. Tous les gagnants doivent accepter de faire le voyage à la même date, soit du 6 au 12 décembre 1980.
11. Les chances de gagner varient selon le nombre de participants au concours.
12. Les employés de RADIOMUTUEL, soit de CJMS, CJTR, CJRP, CJRS et CJRC, du Club Méditerranée, de Brooke Bono Food Ltd ainsi que son agence de publicité et du journal La Presse ne sont pas admissibles au concours.
13. Le concours se termine le 14 novembre 1980 à 17h45.

en collaboration avec la presse

Pour tous les détails, écoutez votre station RADIOMUTUEL.

CJMS RADIO MONTRÉAL CJRP QUÉBEC CJRC LOUPOUAS CJRS SHERBROOKE CJTR TROIS RIVIÈRES

Tous les droits exigibles sur ce concours ont été payés à la Régie des Loteries et Courses du Québec, en vertu de la loi sur les loteries, les courses, les appareils d'amusement et les concours publicitaires. Un tirage quant à la conduite et l'attribution des prix pour ce concours peut-être soumis à la Régie des Loteries.

Remplissez le coupon ci-joint et postez-le à l'adresse suivante: CONCOURS VOYAGE CLUB MÈD/RADIOMUTUEL C.P.2501 Succursale "N" Montréal, Québec H2X 3T4

ou déposez vos coupons chez les restaurants McDonald's participants.

ou dans la ville de Québec: dans les cinq (5) Super Marché Dallaire

Nom: _____ Adresse: _____ Ville: _____ Code postal: _____ Tél.: _____ Âge: _____

Heure	Date	Heure	Date
1		6	
2		7	
3		8	
4		9	
5		10	

JOHN KAY & STEPPENWOLF
invité spécial «SGT ROCK»
dim. 2 novembre à 21h30
billets en vente à tous les comptoirs T.R.S.
le club montréal
318 ouest, rue Sainte-Catherine (métro Place des Arts) rens.: 866-8057

UN ENDROIT SANS ALCOOL INCROYABLE!
DO, RÉ, MI C'EST VRAIMENT DIFFÉRENT
HALLOWEEN Samedi 1er novembre, buffet froid. Prix \$4.75
Prix pour les gens costumés
GALLE DO RÉ MI INC.
AVEC ORCHESTRES
OUVERT MER-JEU-VEN-SAM-DIM APRES-MIDI-SOIR
505 BELANGER E MONTREAL 274.5456

FORUM FORUM FORUM FORUM FORUM FORUM FORUM
Les années 80 sur glace!
11 au 17 NOVEMBRE
MATINÉES: SAMEDI ET DIMANCHE
15 et 16 nov. à 13h30 et 17h30
3 représ. sam. 15 nov. à 13h30, 17h30 et 21h
En soirée à 20h — LUNDI À VENDREDI!
BILLETS EN VENTE MAINTENANT
Ice Capades présentent **Dorothy Hamill** championne olympique et du monde
Soirée d'ouverture MARDI 11 NOV. En vente aux MARCHÉS DOMINION seulement.
FORUM Billets: \$5.00, \$6.50, \$8.00
En vente au Forum et à tous les comptoirs T.R.S.

moi, c'est démençe que j'aime le mieux
RENÉE CLAUDE
3 SOIRS SEULEMENT
6-7-8 NOVEMBRE À 20 H 30
255 EST, ONTARIO, PRÈS ST-DENIS 284-7126
Commandes téléphoniques acceptées
Guichets lundi au samedi, 12h à 15h.
VISA MasterCard

FRANK ZAPPA
Jeudi, 6 nov., 20h00
Concert Bowl du Forum de Montréal
Billets \$9.50 en vente aux guichets du Forum et à tous les comptoirs TRS
Une production Donald K. Donald

Stevie Wonder AVEC **Wonderlove**
VENDREDI, 7 NOV., 20H00
FORUM DE MONTRÉAL
Billets \$12.50 & \$10.50 en vente aux guichets du Forum et à tous les comptoirs TRS
Une production Donald K. Donald avec Concerts West

SUITE DE LA PAGE C 12

Tout d'abord, la programmation des concerts, présente et à venir.

On connaît déjà le répertoire de la saison qui vient de commencer, comprenant quatre grandes séries extrêmement variées s'adressant à des publics très diversifiés. La saison 1981-82 est déjà presque arrêtée et, là encore, le répertoire traditionnel et le répertoire exploré y voisinent harmonieusement, avec le *Requiem* de Verdi et *Oedipus Rex* de Stravinsky, des vedettes internationales telles que Daniel Barenboim et l'Orchestre de Paris (exceptionnellement dans le cadre d'une des séries de l'OSM) et des noms plus nouveaux tels que Riccardo Chailly, Simon Rattle et les pianistes Katia et Marielle Labèque. Au plan local, encore, Dutoit prépare une nouvelle saison d'été à l'église Notre-Dame, centrée, cette fois, sur Mozart et Brahms.

Au plan international, il y aura, chaque année, trois nouveaux disques. De plus, la saison prochaine, l'OSM fera deux semaines de tournée dans l'Ouest du Canada et des États-Unis et, en 1983-84, il effectuera une tournée mondiale de cinq semaines. «A ce moment-là, explique Dutoit, nous aurons une douzaine de disques sur le marché international. Les disques feront vendre la tournée et la tournée fera vendre les disques.» Dutoit nous l'avait promis, au début de la présente année: «Je vais mettre cet orchestre sur la carte du monde.»

Une image du Québec

Optimiste, réaliste aussi, Dutoit termine en évoquant un problème qu'il est bien résolu à résoudre: «Je pense que le Québec a une mission culturelle déterminée. Si le Québec veut se distinguer du reste du pays et du continent, culturellement, tout devrait être mis en oeuvre pour que les institutions de prestige du Québec aillent à l'étranger

faire briller nos valeurs culturelles.

Avec les disques et les tournées, nous allons nous aligner sur certaines valeurs internationales comparatives, et je n'ai absolument aucune crainte que ça va fonctionner. En ce qui concerne le théâtre, la littérature et les autres choses qui sont rattachées directement à la langue, c'est plus difficile, mais la musique est un langage international.

Or, avec une institution comme l'OSM, qui va se balader dans le monde, tous pourront se rendre compte de ce qui se fait ici.

Le gouvernement français a très bien compris cela en créant l'Orchestre de Paris, qui va à l'étranger chaque année. Naturellement, ça coûte cher. Mais entre un instrument de première classe et un instrument de troisième classe, il y a une différence de 75 p.c. dans le prestige et de 10 p.c. dans le budget. Il faudrait que la politique culturelle ne soit pas concentrée à l'intérieur mais soit aussi conçue pour l'exportation. Cela donnerait au Québec une bien meilleure image que les querelles de journaux.»

Un mois dans la vie d'un chef d'orchestre

Dimanche, Charles Dutoit dirigeait la dernière de Tosca dans l'après-midi; le soir, il prenait l'avion pour Milan. Lundi matin, il répétait à La Scala, de même que mardi et mercredi toute la journée, en vue de quatre concerts mercredi, jeudi, hier et ce soir. Demain matin, à 7h15, il prend l'avion pour Paris, change d'aéroport et prend le Concorde pour New York à 11h30. Le décalage horaire et la vitesse du Concorde font qu'il arrive à New York «avant d'être parti» soit à 8h45. Il change de nouveau d'aéroport, prend l'avion pour Montréal, atterrit à Dorval à 13h15 et répète à la Place des Arts à 14h. Lundi,



deux répétitions. Mardi, répétition générale et concert le soir (Ravel-Bartok-Tchaikovsky). Mercredi soir, reprise du concert. Jeudi: départ pour Stockholm et huit concerts en Suède avec la Philharmonique de Stockholm. Suivent quatre concerts à Zurich avec l'Orchestre de la Tonhalle. Retour à Montréal pour le «Concert Esso» du 23 novembre, la «Soirée espagnole» du Maurier des 25 et 26 novembre, le super concert Jacqueline DuPré du 30 novembre, le «Gala Bartok» des 9 et 10 décembre et une semaine de télévision. Re-départ pour l'Europe immédiatement après: cette fois, Francfort et un mois avec la Philharmonique d'Israël.

«Je dirige environ 40 programmes différents chaque année, ce qui représente de 110 à 120 oeuvres que je dois apprendre ou avec lesquelles je dois me familiariser, c.-à-d. une moyenne d'une oeuvre tous les trois jours.»

La saison prochaine, Dutoit dirigera, de nouveau, la moitié des concerts de l'OSM. Il retournera à la Philharmonique de Berlin, dirigera d'autres orchestres en Europe, mais ajoutera les États-Unis à sa carte mondiale: débuts avec la Philharmonique de New York et les Orchestres de Boston, Cleveland, Philadelphie, Pittsburgh et Cincinnati.

LE CYCLE BERLIOZ

Janet Baker dix ans après

CLAUDE GINGRAS

Poursuivant son Cycle Berlioz entrepris il y a dix ans, Colin Davis, chef britannique et champion du compositeur français, nous propose maintenant, avec Janet Baker, deux «scènes lyriques» pour voix de femme et orchestre: *Herminie* (1828) et *La Mort de Cléopâtre* (1829), toutes deux basées sur des vers signés P.-A. Vieillard et composées de plusieurs sections qui s'enchaînent.

On connaît déjà *Cléopâtre*, chantée à l'OSM par Maureen Forrester en 1972 et la saison dernière par Florence Quivar. Il existe d'ailleurs quelques enregistrements de cette page très dramatique dont un de Janet Baker réalisé il y a une dizaine d'années avec le même Orchestre Symphonique de Londres cette fois dirigé par Alexander Gibson (Angel, S-36695, tout récemment retiré du catalogue Schwan).

Le nouvel enregistrement de Janet Baker est inférieur à son premier. La voix est moins égale, elle est même forcée à l'aigu, les changements de couleur sont fantaisistes et la chanteuse se permet toutes sortes de manières, y compris un rapprochement du micro pour les paroles finales: «Contre l'horreur qui m'environne, un vil reptile est mon recours...» Il y a jusqu'à la prononciation française qui est moins bonne que dans l'ancienne version.

L'oeuvre qui complète, *Herminie*, est révélatrice en ce qu'elle contient un motif que Berlioz reprendra un peu plus tard dans sa *Symphonie fantastique*. C'en est le premier enregistrement, mais l'oeuvre est moins intéressante que *Cléopâtre*. Et c'est un peu dommage car la chanteuse

(il paraît qu'il faut dire maintenant «Dame Janet Baker»), y est en meilleure forme.

BERLIOZ: scènes lyriques pour voix et orchestre: *La Mort de Cléopâtre* et *Herminie*, sur des textes de P.-A. Vieillard. Janet Baker, mezzo-soprano, Orch. Symphonique de Londres, dir.: Colin Davis (Philips, 9500 683; également en cassette).



Janet Baker

Dutoit sur disques

Charles Dutoit a déjà une quinzaine d'enregistrements à son actif. Ses trois premiers disques Decca-London avec l'OSM, réalisés l'été dernier

(*Daphnis et Chloé* de Ravel, *Symphonie espagnole* de Lalo avec Kyung-Wha Chung, etc.), sortiront au printemps. Sept autres enregistrements, réalisés

en Europe, doivent paraître prochainement. Chez Erato: *Pénélope*, opéra de Fauré, avec Jessye Norman (une première mondiale); un disque Sibelius (*Concerto et Humoresques pour violon*), avec Pierre Amoyal; le *Concerto pour violoncelle* de Lalo et *Epiphanie*, pour violoncelle et

orchestre, de Caplet, avec Frédéric Lodeon. Chez Decca-London: les cinq *Concertos pour piano* de Saint-Saëns, avec Pascal Rogé, et les quatre poèmes symphoniques, du même compositeur, avec la Philharmonie; un disque Tchaikovsky groupant le premier *Concerto pour piano* avec Myung-Whun Chung et les *Variations rococo* pour violoncelle et orchestre avec Myung-Wha Chung; le deuxième *Concerto pour piano* de Rachmaninov et le *Concerto de Schumann* avec Alicia de Larrocha. Prochainement, il dirigera deux enregistrements différents du *Concerto pour violon* de Tchaikovsky: l'un avec Kyung-Wha Chung, pour Decca-London (un «remake» de cette violoniste, cette fois en «digital»), l'autre avec Pierre Amoyal, pour Erato.

Les Concerts Premier Lité et Les Promotions Skarratt présentent



BURTON CUMMINGS

Lundi 3 novembre à 20h30
Billets: \$5.50, \$7.50, \$9.50, \$11.50
En vente aux guichets de la PDA - Montréal Trust P.V.M.

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) - H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi
inclusivement, de midi à 21 heures
Pas de réservations téléphoniques
Renseignements: 842-2172

Le Club Montréal

Ce soir
DOWNCHILD BLUES BAND

Dimanche 26 octobre
BOB WINWOOD

Les 30-31 octobre
et 1er novembre
DUTCH MASON BLUES BAND

Spécial du 31 oct.
Toutes personnes
costumées auront
droit à une consommation gratuite.

318 ouest, Ste-Catherine
(Métro Place des Arts)
866-8057

Cham présente
GEORGE THOROGOOD AND THE DESTROYERS
Invité spécial à être annoncé
MAR. 11 NOV. — 20h
auditorium le plateau
3700, AV. CALIXA-LAVALLÉE. RENS.: 871-1868
Billets \$8.50, \$9.50 en vente à tous les comptoirs
T.R.S. Sam The Record Man et l'Étage du Disque

Une production
Fogel+Sabbum

FRANK FURTADO présente
sylvain lelièvre
du 5 au 16 novembre
20h30
relâché lundi et mardi

l'atelier continu inc.
1220 est, Laurier
270-1175

Billets en vente maintenant à l'atelier
et à l'étage du disque au 1631, rue St Denis

DERNIÈRE SEMAINE

LOUISETTE DUSSAULT
moman
A l'affiche présentement du mercredi au dimanche à 20h30
Un spectacle de deux heures qui nous tient en haleine du début à la fin
Angèle Dagenais, Le Devoir, avril 1979
Journal de Montréal, mars 1979

l'atelier continu inc.
1220 EST, LAURIER - 270-1175
Billets en vente maintenant: à l'atelier et à l'étage du disque 1631 St-Denis

CÉLIBATAIRES

«Club 51»
QUELLE AGREABLE FAÇON de rencontrer des personnes libres de 20 à 40 ans... au Club 51. Le concept le plus nouveau, agréable ambiance de café, milieu social intéressant. Membres acceptés par invitation seulement. Calendrier et brochure sur demande à: Social Consultants 51, Case 746 Montréal H4V 2Z3 (Soirée «HALLOWEEN» vendredi 31 oct. à l'Hotel Constellation 3407, rue Peel)

VILLE DE MONTRÉAL
service des activités culturelles
872-2815

prenez le métro

aux QUARTIERS D'HIVER des animaux
parc Angrignon
3400 boul.
des Trinitaires
ouvert les samedis et dimanches de 12 à 18h
adultes 1.50 jeunesse 0.75

productions guy roy ltée présentent:

POUR LA PREMIÈRE FOIS RÉUNIS SUR LA MÊME SCÈNE
DANS UN
ONE MEN SHOW

LE CAPITAINE BONHOMME ET MICHEL NOËL
(pour adultes)

BILLETS en VENTE chez SAUVÉ FRÈRES, ARCHAMBAULT MUSIQUE et à la CAISSE POPULAIRE de l'Université du Québec à Montréal

du 18 au 22 NOVEMBRE 20h30
SALLE ALFRED LALIBERTÉ
coin St-Denis et De Maisonneuve

centre socio-culturel
UQAM 1455 Saint-Denis Montréal 282-3575

renseignements réservations: 524-6805

café campus

SOIRÉE DE L'HALLOWEEN
(déguisez-vous)
LUNDI 27 OCTOBRE à 21h30
avec le groupe de Reggae de Jamaïque
BLOOD FIRE
ADMISSION \$3:50
coin Decelles et Queen Mary
Rens.: 735-1259

STARMANIA

3^e PROLONGATION
Jusqu'au 2 NOVEMBRE

UN TRIOMPHE COMME ON N'A JAMAIS VU À MONTRÉAL

CHARGES BILLETS EN VENTE À LA COMÉDIE NATIONALE SEULEMENT
VISA (ouverture des guichets mardi au samedi de midi à 21h; dimanche et lundi de midi à 18h)

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS TÉLÉPHONIQUES:
523-1131
(du mardi au sam. incl. 19h et 22h — dim. 3h et 19h30)

comédie nationale
1450 est, Ste-Catherine
Metro Boudry

À compter du 22 nov. • Billets en vente maintenant
«Le mal à l'âme» de Jean D'Aigle

MUSIQUE

RECHERCHER LA MUSIQUE COUNTRY À SON MEILLEUR.



RECHERCHER DU LUNDI AU VENDREDI ANDRÉ BRETON

Tous les soirs, il est votre "meilleur" de 19h00 à 22h00 sur les ondes de CKVL 85. André Breton est activement recherché pour faire passer les plus belles soirées sur les meilleurs airs de la musique country.



RECHERCHER DU LUNDI AU VENDREDI BLAISE GOUIN

Tous les soirs, il est votre "meilleur" de 22h00 à 1h00 du matin sur les ondes de CKVL 85. Blaise Gouin est fortement recherché pour faire passer les plus belles veillées sur les meilleurs airs de la musique country.

Quand vous ouvrez votre radio, visez en plein dans le mille.

Visez 85 CKVL, la musique country à son meilleur.



GILLES RIVARD

Après les disques, un livre

«Je trouve ça plus difficile que de faire des disques» dira Gilles Rivard en parlant de

DENIS LAVOIE

sa toute première expérience littéraire, un conte destiné aux jeunes et qui s'apparente quelque peu, par le décor et le ton, aux aventures du «Petit prince» de Saint-Exupéry.

«Tout a commencé par un dessin que j'ai fait en 1972. Après, j'ai eu le flash de créer une histoire et un manuscrit d'une vingtaine de pages en a résulté», raconte le chanteur-compositeur dont le livre, «La planète Guenille» (écrit en collaboration avec

Jean Clouâtre) représente l'aboutissement d'un vieux rêve.

Mais ce livre n'est qu'un épisode de la vie de Gilles Rivard qui affirme d'ailleurs: «Je suis avant tout un musicien. En deuxième lieu je suis un chanteur, parce que chantées par les autres, je trouve mes chansons plus belles... et finalement un auteur.

Ce projet de livre c'était pour «respirer un peu» que Rivard l'a mené à terme, «parce qu'à mon avis, un artiste que tu vois tout le temps il ne crée pas», affirme-t-il.

S'apprêtant à entrer en studio très bientôt, Rivard brûle d'impatience de

préparer son prochain microsillon, car il est, dit-il «une bibitte de studio». Il y a par ailleurs un bon moment que Rivard n'a pas produit de nouvelles chansons, soit depuis le microsillon «Quelle belle vie».

Depuis, Gilles Rivard a mené une belle vie, car en plus de publier son premier livre il a fait des «show tout seul» devant des salles de 100 à 300 places.

«Là il faut que tu te défendes» dit-il en précisant que s'il a donné des spectacles seul (à la manière de Richard Séguin et Gilles Valiquette) c'est pour remédier à l'absence de salles de 500 à 600 places.

«Il y a au moins 60 places au Québec (boîtes à chansons et cégeps) pour chanter avec sa guitare». L'artiste explique qu'il court ainsi moins de risque et n'a alors pas besoin d'un producteur.

L'écrivain

«Le livre, c'est comme le dessin (les illustrations du bouquin de Gilles Rivard sont de sa main), j'aime ça, mais je

ne dessine pas tous les jours», explique Rivard.

L'ouvrage qu'il lançait cette semaine n'a donc rien d'une oeuvre très élaborée et étoffée. C'est un livre sans grande prétention, «écrit dans des mots faciles», qui se lit bien et devrait être à la portée des jeunes de 8 à 14 ans.

Récit fantastique et fantaisiste qui nous fait parcourir un univers de rêve à bord d'un Fuseau construit par Multiplex de la planète des Sciences, «La planète Quenille nous transporte dans un pays de merveilles, celui du Monde - fait - sur - mesure.

Ces merveilles n'ont rien d'accrochant ou d'émouvant comme certains chansons de Gilles Rivard, si ce n'est qu'avec un coeur d'adolescent rêveur, on se laissera peut-être prendre au piège d'une imagination fugace.

Heureusement, tout finit bien, comme il se doit, par une histoire d'amour.

Les Concerts Esso 1980-81

La Magie de la Musique

Laissez-vous envouter par la magie des ouvertures, danses, concertos, préludes et sérénades!

Laissez-vous séduire par les talents magiques des jeunes virtuoses... Et tout ceci à des prix magiques...

6 concerts pour seulement \$27
billet unique \$5.25
ou si vous avez moins de 18 ans
6 concerts pour aussi peu que \$18
billet unique \$3

Premiers arrivés, premiers servis
Les premiers abonnés auront le choix des meilleures places
Le dimanche à 14h30
Salle Wilfrid Pelletier, Place des Arts



23 novembre 1980

Charles Dutoit
Cho Liang Lin, violoniste

Berlioz: Le Corsaire, ouverture
Bruch: Concerto pour violon no 1
Borodin: Danses polovtsiennes (Prince Igor)
Tchaïkovsky: Ouverture 1812

25 janvier 1981

Charles Dutoit
Steven de Groot, pianiste

Mendelssohn: Mer calme et heureux voyage, ouverture
Schubert: Symphonie no 8 (Inachevée)
Rachmaninoff: Concerto pour piano no 2

Orchestre symphonique de Montréal
Charles Dutoit
directeur artistique

8 février 1981

Mario Bernardi
Guy Fouquet, violoncelliste

Mozart: Eine Kleine Nachtmusik
Faure: Elegie, pour violoncelle et orchestre
Saint-Saëns: Concerto pour violoncelle no 1
Mendelssohn: Symphonie no 4 (Italienne)

8 mars 1981

Uri Mayer
John Zirbel, corniste

Handel: Water Music, suite
Strauss: Concerto pour cor no 1
Moussorgsky-Ravel: Les Tableaux d'une exposition

Abonnez-vous maintenant!
Economisez et obtenez les meilleures places!
Les Concerts Esso, une réalisation de l'Orchestre symphonique de Montréal avec la collaboration de la Compagnie Pétrolière Impériale Limitée.

5 avril 1981

Uri Mayer
Gagnants du concours OSM 1980 (Cordes et vents)

Dvořák: "Carnaval", ouverture
Concertos: A déterminer
Liszt: Les Préludes

24 mai 1981

Charles Dutoit
Janina Fialkowska, pianiste

Respighi: Les oiseaux, suite
Chopin: Concerto pour piano no 2
Tchaïkovsky: Sérénade pour cordes

Téléphonez au 842-3402 et portez à votre compte VISA ou MASTER
CHARGE, ou présentez-vous au bureau des abonnements de l'OSM 200 ouest, boul. de Maisonneuve, Montréal

arts et spectacles

c'est la culture mise à la portée de tous dans La Presse

Mardi, et mercredi à l'OSM



PETER SERKIN

Dutoit-Serkin
Les Grands Concerts
Ce concert est commandité par la Compagnie Stelco Inc.

Charles Dutoit, chef d'orchestre
Peter Serkin, pianiste

Ravel: Alborada del gracioso
Bartók: Concerto no 1
Tchaïkovsky: Symphonie no 5
28-29 octobre
\$4.50 à \$12.50

Orchestre symphonique de Montréal

Tous les concerts de l'OSM sont présentés les mardis et mercredis à 20h30, Salle Wilfrid-Pelletier Renseignements Place des Arts: 842-2141
Si disponibles à 19h 100 billets de dernière heure à \$2.50

PAR-DELÀ LE CINÉMA Gina devient une vraie photographe

PARIS (AP) — Des milliers de photos de reportages dans une tribu des Philippines, en Inde, à Cuba ou au fond d'une mine d'or d'Afrique du Sud, un livre, «Italia Mia», sur son pays natal qui lui valut le prix Nadar en France et fut tiré à 200,000 exemplaires, et des expositions dans le monde dont celle qui

se tient jusqu'au 16 novembre au musée Carnavalet à Paris: Gina Lollobrigida, qui a pris quelques peu ses distances avec le cinéma, est en passe de réussir sa reconversion.

De faire disparaître aussi les sourires des sceptiques qui n'ont pas manqué, raconte-t-elle aujourd'hui, d'accueillir ses premiers travaux. L'actrice, robe et bottes rouges

vif pour le soir du vernissage, a confié qu'elle a pris la chose avec une certaine dose de philosophie: «Au début, il y a eu beaucoup de réticences, c'est normal, une femme belle doit être bête... Au point qu'un jour, un critique américain m'a dit: «C'est dommage que vous vous appelez Gina Lollobrigida, votre nom joue contre votre talent».

La plupart des photos exposées à Paris sont des portraits, portraits d'enfants, d'un mendiant mutilé, d'une vieille femme indienne au visage parcheminé ou des membres d'une tribu des Philippines vivant à l'état quasi-sauvage, les «Tasaday», qui se sont peut-être le sujet d'un prochain livre.

«J'étais la deuxième photographe à venir les voir, elle, je ne le regrette pas, ils m'ont adorée. Quand ils vous acceptent, ils vous touchent le bras. Là, ils m'ont embrassée.»

Casavant Frères LTÉE

présente
Richard Paré, organiste
Rémi Bouchard, trompettiste
Oeuvres de
Stanley — Raison — Corelli
Sweelinck — Viviani — Torelli
Brahms — Reger — Telemann



à l'église Notre-Dame de Montréal Le lundi 27 octobre 1980 à 20h30

Billets disponibles — Prix \$4.00

La Maison Casavant

206 ouest, rue Saint-Paul
Montréal, Québec Tel.: 845-7118

900 est, rue Girouard
Saint-Hyacinthe
Tel.: 866-8120 — 773-5001

Billets aussi disponibles à l'entrée de l'église

6, Côte de la Fabrique
Québec
Tel.: (418) 692-1272

CINÉMA

Sur le plancher des vaches suisses

Yves Yersin s'était fait connaître jusqu'ici par ses documentaires fouillés dont un excellent exemple demeure *Les Derniers passementiers* que le Festival du 16mm ait fait connaître il y a quelques années. Ce qu'on ne savait pas c'est que parallèlement à ces travaux minutieux, il préparait avec un soin égal un long métrage de fiction qu'il a mis sept ans à mener à bonne fin. On ne remarque

LUC PERREAULT

donc pas de rupture brutale entre les *Petites fugues* et les films précédents de ce cinéaste suisse. Au contraire, Yersin a voulu par ce film transposer au niveau de la fiction des méthodes de travail qu'il avait su développer précédemment par le biais du documentaire. Et c'est peut-être par sa démarche que ce film rejoint certaines préoccupations du cinéma québécois.

Le film prend pour cadre un milieu rural. Il a pour personnage central un vieil employé de ferme, Pipe, admirablement interprété par Michel Robin. Autour de Pipe, s'affrontent deux générations, incarnées par

un père, John (Fred Personne), et son fils Alain (Laurent Sandoz) qui ne partagent pas les mêmes conceptions sur la manière de gérer une ferme à l'ère de l'automation.

Yersin a justement cherché à opposer les humains aux machines. Le film débute vraiment au moment où Pipe prend possession d'un vélomoteur. Dans des séquences bourrées de notations justes et d'un comique irrésistible, Pipe va entreprendre sous nos yeux l'apprentissage d'un art difficile: son autonomie. Cet être taciturne et bourru qui a toujours été confiné à l'intérieur des limites de la ferme qui l'exploite voit tout à coup s'ouvrir devant lui des horizons qu'il n'avait jusqu'alors qu'imaginés. Les *Petites fugues* c'est le récit de ses six voyages qu'il entreprend seul au volant de sa Motoblette, six petites fugues qui, correspondent à un inventaire personnel de ses potentialités trop longtemps laissées en friche.

Yersin a réussi à opposer la

réalité quotidienne terre à terre de la vie sur la ferme à ces fugues qui plongent directement dans l'imaginaire du héros et qui font appel à une poésie qui s'exprime spontanément à travers son comportement. Le cinéaste a cherché à traduire cette rupture par rapport à la réalité, d'abord par cette scène superbe où Pipe littéralement décolle du plancher des vaches pour survoler la campagne suisse, puis par celle de la fin où, en hélicoptère, il va contempler directement le sommet du mont Cervin, admiré jusque là seulement grâce à une carte postale accrochée au-dessus de son lit. Dans ces deux séquences, l'attrait des hauteurs provoque une sorte de jugement de valeur qui aboutit à une illustration parfaite de la réalité suisse: cette permanence d'une tradition paysanne ancrée dans un décor qui suggère l'idée d'un dépassement, d'une utopie inaccessible.

Mais à travers toute cette symbolique qui n'est jamais

imposée mais simplement suggérée, Yersin ne perd jamais le fil de ses idées. Il utilise au contraire les fugues de Pipe comme un élément catalyseur pour dénouer la crise que traverse la famille qui l'héberge. En même temps que Pipe se libère, tout le monde autour de lui semble pris d'un vent d'émancipation, à commencer par Josiane, la fille du propriétaire, qui veut s'arracher à ce milieu qui l'écrase, sans oublier Alain qui aimerait bien convaincre son père d'abandonner les méthodes de culture traditionnelles pour adopter des modes de gestion plus rentables. Pipe remet donc en question les valeurs établies.

Sa quête ne se termine d'ailleurs pas avec le film. Ayant troqué son vélomoteur contre un appareil photo, de spectateur passif, il devient une sorte de metteur en scène qui croque sur son Polaroid la réalité qui l'entoure, faisant éclater tous les clichés, forçant les choses à se transformer.

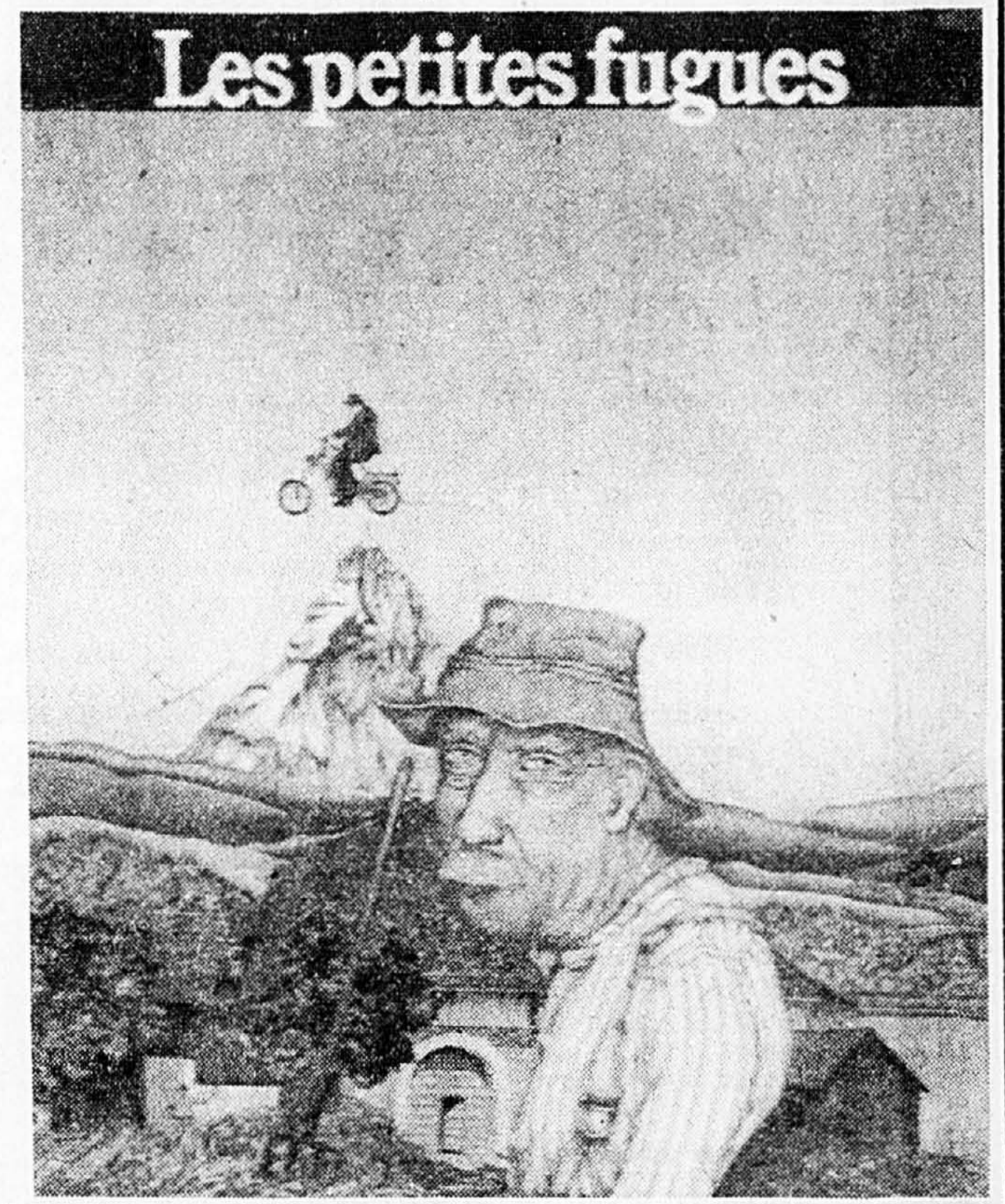
Comme Pipe, Yersin doit composer avec son besoin de montrer la réalité telle qu'elle est, sur un mode documentaire, et de provoquer, par la fiction, un changement dans ses personnages. Il ne parvient pas toujours à concilier parfaitement ces deux objectifs. Certains lenteurs par exemple traduisent ce conflit vécu par le cinéaste, qui ne veut pas trahir sans pour autant réussir parfaitement à faire exploser les situations. Le faux happy-end paraît à cet égard révélateur. Pipe nous renvoyant des clichés de son environnement, c'est un peu le drame du réalisateur piégé par

une imagerie qu'il n'arrivait pas à dépasser.

Mais, en dépit de ces réserves, les *Petites fugues* représentent certainement un moment important du cinéma suisse des dernières années. Par son humour et son authenticité, ce film ouvre une brèche dans un édifice qu'on croyait sérieusement en voie de s'institutionnaliser (et de s'internationaliser). A la Suisse sans chocolat ni coucous, je préfère celle de Yersin.

L. P.

LES PETITES FUGUES, d'Yves Yersin, au Desjardins 2.



Les petites fugues

EN PRIMEUR

COCKTAIL MOLOTOV

Film français (1980) écrit et réalisé par Diane Kurys. Images: Philippe Rousselot. Montage: Joëlle Van Effenterre. Musique: Yves Simon. Avec Elise Caron, Philippe Lebas, François Cluzet, Geneviève Fontanel. 100 min. Berri 1.

Mai 1968. Anne et deux copains quittent Paris pour Venise, d'où Anne s'embarquera pour Israël. Mais à Venise ils apprennent que la «révolution» est commencée à Paris. Ils décident de retourner en France, pour ne pas rater le coup. Ils filent vers Paris quand Anne, enceinte, fait un petit crochet en Suisse. À son retour, tout est fini. Du même réalisateur que «Diabli menthe».

THE ELEPHANT MAN

Film britannique (1980) de David Lynch. Scénario: Christopher DeVore, Eric Bergren et Lynch, d'après «The Elephant Man and Other Reminiscences» de Sir Frederick Treves et «The Elephant Man. A Study in Human Dignity» d'Ashley Montagu. Images (noir et blanc): Freddie Francis. Montage: Anne V. Coates. Musique: John Morris. Avec Anthony Hopkins, John Hurt, Anne Bancroft, John Gielgud, Wendy Hillier, Freddie Jones. 125 min. Avenue.

Vers 1880, tout Londres se passionne pour une étrange créature si difforme qu'on l'appelle l'homme-éléphant. Une fête énorme, une colonne vertébrale toute croche, un bras droit paralysé attireraient les gens dans les foires où l'homme-éléphant gagnait sa vie en s'exhibant. Jusqu'à ce qu'un médecin de Londres, intéressé au phénomène, ne s'occupe de lui. C'est alors la haute société qui se prend d'intérêt pour le monstre. Et celui-ci se révèle d'une intelligence et d'une sensibilité qu'on n'aurait pas soupçonnées. L'histoire est authentique. Le film est du même réalisateur que «Eraserhead», un film relevant du cinéma fantastique, présenté l'automne dernier à Montréal.

THE HEARSE

Film américain (1980) de George Bowers. Scénario: Bill Bleich, d'après un sujet de Mark Tenser. Images: Mori Kawa. Montage: George Berndt. Musique: Webster Lewis. Avec Trish Van Devere, Joseph Cotten, David Gautreaux, Donald Hotton. 95 min. Snowdon et Fairview 2.

Victime d'une dépression nerveuse, une jeune femme quitte San Francisco et va s'installer dans une petite ville où elle possède une maison que lui a léguée une vieille tante. Elle s'étonne de la froideur des gens et finit par comprendre qu'elle ressemble étrangement à la défunte qui passait dans le patelin pour une sorcière. Et apparaît mystérieusement un étrange et antique corbillard au beau milieu de la route...

LOVING COUPLES

Film américain (1980) de Jack Smight. Scénario: Martin Donovan. Images: Philip Lathrop. Montage: Grey Fox, Frank Uristo. Musique: Fred Karlin. Avec Shirley MacLaine, James Coburn, Susan Sarandon, Stephen Collins, Sally Kellerman, Nan Martin, Shelly Batt. 97 min. Atwater 2 et Décarie 1.

Un amoureux de japon voit une femme qui lui plaît. Il est au volant d'une voiture sport et la distraction lui coûte cher: il va s'écraser contre un arbre. La femme accourt. Elle est médecin. Bientôt sur pied, le don juan lui fait une cour effrénée. Elle résiste. Puis, de plus en plus abandonnée par son mari, aussi médecin, qui ne pense qu'à sa carrière, elle finit par céder. Le mari, ayant découvert le pot aux roses, claque la porte et s'installe avec une jeune femme.

LA MORT EN DIRI'CT

Film franco-allemand (1979) de Bertrand Tavernier. Scénario: Tavernier et David Rayfield d'après le roman «The Continuous Katherine Mortenhoe» de David Compton. Images: Pierre-William Glenn. Montage: Armand Psenny et Michael Ellis. Musique: Antoine Duhamel. Avec Romy Schneider, Harvey Keitel, Harry Dean Stanton, Thérèse Liotard, Max Von Sydow. 125 min. Dauphin 1.

Une cité future qui ressemble à celles d'aujourd'hui. Les gens ne meurent plus. Ou presque. Un producteur de télévision se dit qu'il serait passionnant d'observer les derniers moments d'une personne exceptionnellement atteinte d'une maladie incurable. Il veut du direct. Et pour cela, il fait planter deux caméras miniaturisées dans les yeux de l'homme chargé de surveiller le malade. Tout ce qu'il voit apparaît instantanément sur les écrans de télévision. Le malade choisi est une femme (Romy Schneider) qui essaie de se dérober à l'expérience. Peine perdue, puisque l'homme aux caméras la suit partout. Ce film franco-allemand dont le scénario est tiré d'un roman américain a été tourné en anglais en Écosse. Titre original: «Deathwatch».

MOTEL HELL

Film américain (1980) de Kevin Connor. Scénario: Steven-Charles et Robert Jaffe. Images: Tom Del Ruth. Montage: Bernie Gribble. Musique: Lance Rubin. Avec Rory Calhoun, Nancy Parsons, Paul Linke, Nina Axelrod, Wolfman Jack. 102 min. Loew's 1, Van Horne et Dorval 1.

Un fermier gère un motel dans un coin de campagne isolé. Son motel s'appelle Hello, mais le o manquant, cela fait Hell. C'est-à-dire enfer. On ne saurait mieux dire: quand il lui arrive des voyageurs, il les chloroforme, leur coupe les cordes vocales, les plante dans son jardin et les nourrit. Quand il a besoin d'argent, il en sort un, le tue, le débite en quartiers, le fait fumer, et va le vendre à la boucherie en petits morceaux.

LES PETITES FUGUES

Film franco-suisse (1979) d'Yves Yersin. Scénario: Yersin et Claude Muret. Images: Robert Alazraki. Montage: Yersin. Musique: Leon Francioli. Avec Michel Robin, Fabienne Barraud, Dore de Rosa, Fred Personne, Mista Prechac. 140 min. Desjardins 2.

Après avoir trimé toute sa vie sur une ferme, un ouvrier agricole qui n'avait jamais dépensé un sou peut enfin s'offrir un vélomoteur. Il découvre le monde. Hélas, un soir il boit trop, on le retrouve complètement ivre et on lui enlève son permis. Le vieux fait alors la découverte de la photographie. Sa conduite divise les gens autour de lui. Il y a ceux, peu nombreux, qui applaudissent à ses efforts de libération. Et les autres, qui reprochent. C'est le premier long métrage de fiction d'Yves Yersin, venu du documentaire.

LES SEIGNEURS

(The Wanderers)

Film américain (1979) de Philip Kaufman. Scénario: Rose et Philip Kaufman, d'après un roman de Richard Price. Images: Michael Chapman. Montage: Ronald Rose et Stuart H. Pappé. Avec Ken Wahl, John Friedrich, Karen Allen, Toni Kalem, Alan Rosenberg, Jim Youngs. 113 min. Odeon-Laval 1, Odeon-Brossard 3 et Jean-Talon.

Une bande d'adolescents, au début des années soixante, se promène dans le Bronx et fait ce que font les jeunes de leur âge: sur le point de quitter le high school, ils vivent les derniers instants d'une jeunesse pas très heureuse, mais tout de même pas encore prisonnière du monde adulte. Ils se mesurent aux bandes rivales, font beaucoup de bruit et un peu l'amour. Dans la veine de «The Warriors».

THE STUNT MAN

Film américain (1980) de Richard Rush. Scénario: Lawrence B. Marcus et Richard Rush, d'après un roman de Paul Brodeur. Images: Mario Tosi. Montage: Jack Hofstra et Caroline Farriol. Musique: Dominic Frontiere. Avec Peter O'Toole, Steve Railsback, Barbara Hershey, Allen Goorwitz, Alex Rocco, Sharon Farrell. 129 min. Westmount Square.

Un homme qui fuit la police tombe en plein tournage de film. Le réalisateur offre au fugitif de le prendre comme cascadeur. Il deviendra la doublure d'un acteur jouant le rôle d'un aviateur américain se faisant passer pour un Allemand pendant la guerre de quatorze. La police n'y verra que du feu. Le réalisateur tire les ficelles et broille les cartes. Le film montre la fausse réalité du cinéma, la vérité d'un art basé sur l'illusion.

A la Carte

avec

MICHEL JASMIN

le menu artistique le plus complet

du lundi au vendredi
de 11h45 à 13h45

CKAC 73
en premier!

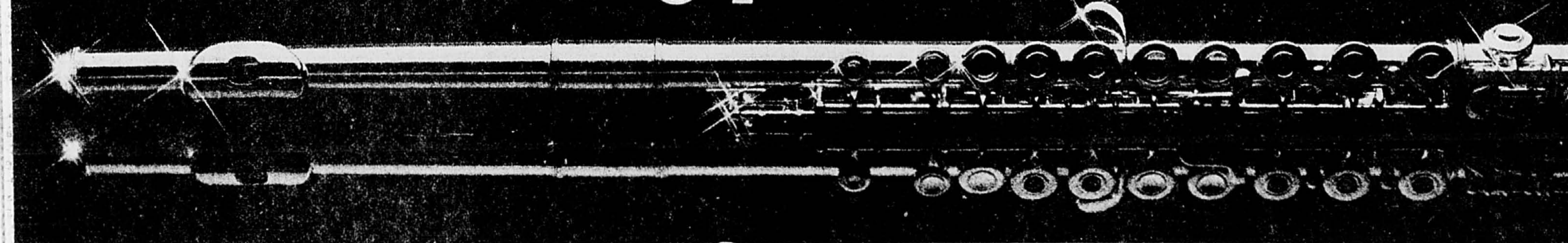


A Pour
l'Amour
de la Musique

RADIO CITE

FM

107,3



LES ARTS CETTE SEMAINE

CINÉMA

Astre (1): «L'empire contre-attaque». Sam., dim.: 13:15, 17:15, 21:15. Du lun. au ven.: 21:00. «Bon, brute, mais pas méchant». Sam., dim.: 15:30, 19:30. Du lun. au ven.: 19:15.

Astre (2): «The Blue Lagoon». Sam., dim.: 14:40, 18:10, 21:45. Du lun. au ven.: 21:15. «Skatetown U.S.A.». Sam., dim.: 13:00, 16:30, 20:00. Du lun. au ven.: 19:30.

Astre (3): «Kramer contre Kramer». Sam., dim.: 14:30, 18:00, 21:30. Du lun. au ven.: 21:05. «Un petit mélo dans la tête». Sam., dim.: 12:50, 16:25, 19:50. Du lun. au ven.: 19:30.

Astre (4): «Brillantine». Sam., dim.: 13:30, 17:50, 21:50. Du lun. au ven.: 19:30. «La fièvre du samedi soir». Sam., dim.: 15:30, 19:40. Du lun. au ven.: 19:20.

Ariqueton: Sam.: «Fifi Brindacier» chez les pirates»: 13:00. «La barbe à papa»: 15:00. «Soudan inconnu»: 19:00. 21:30. Dim.: «Soudan inconnu»: 13:30, 16:00, 20:30.

ATWATER (1): «Times Square». Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. Du lun. au ven.: 19:00, 21:00.

Atwater (2): «Loving Couples». Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Du lun. au ven.: 17:30, 19:30, 21:30.

Atwater (3): «Somewhere in time». Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. Du lun. au ven.: 17:15, 19:15, 21:15.

Avenue: «The Elephant Man». Sam., dim.: 12:05, 14:20, 16:35, 18:55, 21:15. En sem.: 18:55, 21:15.

Beaver: «China Cat»: 12:00, 14:50, 17:40, 20:30. «Mads»: 13:10, 16:00, 18:50, 21:40.

Berri (1): «Cocktail molotov»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. Sam., 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00, 23:00.

Berri (2): «Le guignolo»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. Sam.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00, 23:00.

Berri (3): «Le train de la terreur»: 12:40, 14:50, 17:10, 19:30, 21:40. Sam.: 12:40, 14:50, 17:10, 19:30, 21:40, 23:45.

Berri (4): «Mon oncle d'Amérique»: 12:40, 14:50, 17:10, 19:30, 21:40. Sam.: 12:40, 14:50, 17:10, 19:30, 21:40, 23:45.

Berri (5): «La rose»: 12:40, 14:50, 17:10, 19:30, 21:40. Sam.: 12:40, 14:50, 17:10, 19:30, 21:40, 23:45.

Bijou: «Une maison très fréquentée»: 12:30, 15:34, 18:38, 21:41. «Fella»: 13:59, 17:03, 20:05.

Bonaventure (1): «Terror Train». Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. Du lun. au ven.: 17:15, 19:15, 21:15.

Bonaventure (2): «My bodyguard». Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. Du lun. au ven.: 17:15, 19:15, 21:15.

Broadway: «Deux Suédoises à Paris». «Bel ami». «La cavale érotique».

Brossard (1): «Nimitz, le retour vers l'enfer». Sam., dim.: 13:45, 17:40, 21:35. Du lun. au ven.: 21:35. «L'espion qui m'aimait». Sam., dim.: 15:30, 19:30. Du lun. au ven.: 19:30.

Brossard (2): «Le guignolo». Sam., dim.: 14:30, 17:50, 21:50. Du lun. au ven.: 21:40. «S.O.S. uranium». Sam., dim.: 12:50, 16:25, 19:55. Du lun. au ven.: 19:55.

Brossard (3): «Les seigneurs». Sam., dim.: 14:05, 17:45, 21:25. Du lun. au ven.: 21:25. «Super drogues». Sam., dim.: 12:30, 16:05, 19:45. Du lun. au ven.: 19:45.

Carre Saint-Louis: «Carrousel d'automne»: 11:30, 15:20, 19:15. «La kermesse érotique»: 13:05, 17:00, 20:55. «Un harem très spéciale»: 14:20, 18:15, 22:10.

Chaplain (1): «Nimitz, le retour vers l'enfer». Sam., dim.: 13:30, 17:35, 21:40. Du lun. au ven.: 17:35, 21:40. «L'espion qui m'aimait». Sam., dim.: 15:20, 19:25. Du lun. au ven.: 19:25.

Chaplain (2): «Tim». Sam., dim.: 13:05, 15:10, 17:20, 19:30, 21:40. Du lun. au ven.: 17:20, 19:30, 21:40.

Château (1): «Ils a la louve des S.S.». 16:25, 21:20. «Elga fille d'esclave»: 13:10, 18:05. «Gréta la tortionnaire»: 14:45, 19:40.

Château (2): «Dernière maison sur la gauche»: 15:05, 18:20, 21:20. «Obsessions charnelles»: 13:20, 16:35, 19:50.

Cinéma La Cité (1): «Caddyshack». Sam., dim.: 13:30, 15:25, 17:20, 19:15, 21:10. En sem.: 19:15, 21:10.

Cinéma La Cité (2): «Middle Age Crazy». Sam., dim.: 13:30, 15:25, 17:20, 19:15, 21:10. En sem.: 19:15, 21:10.

Cinéma La Cité (3): «All that jazz». Sam., dim.: 13:40, 16:00, 18:30, 20:55. En sem.: 18:30, 20:55.

Cinéma Lumière: «Les 10 Dalmatiens». Sam., dim.: 10:30, 12:10, 14:15, 16:15, 18:05. En sem.: 18:35. «Festival de dessins animés». Sam., dim.: 11:15, 13:30, 15:45, 17:40. En sem.: 19:15. «The song remains the same»: 20:30.

Cinéma 7e Art: «Face à face». En sem.: 21:10. Sam.: 16:45, 21:10. Dim.: 12:30, 16:45, 21:10. «Cet obscur objet du désir». En sem.: 19:15. Sam.: 19:15. Dim.: 14:55, 19:15.

Cinéma québécoise: Sam.: «Le printemps»: 19:30. «L'automne»: 21:30.

Claremont: «Ordinary People». Sam., dim.: 12:15, 14:30, 16:50, 19:10, 21:30. En sem.: 19:10, 21:30.

Colton: «Esperance en Siberia Vida Mia». Du lun. au jeu.: 21:15. Ven.: sam.: 18:30, 21:45. Dim.: 14:30, 18:00, 21:45. «Hijadad Pecado»: Du lun. au jeu.: 19:10. Ven.: 20:10. Sam.: 17:00, 20:10. Dim.: 16:10, 20:10.

Commodore: «Initiation d'Hélène». «Marilyn». «Un couple pervers».

Complexe Desjardins (1): «Sauve qui peut la vie»: 12:45, 14:30, 16:15, 18:00, 19:45, 21:30.

Complexe Desjardins (2): «Les petites fugues»: 12:40, 15:20, 18:00, 20:40.

Complexe Desjardins (3): «Desirs»: 13:15, 15:55, 18:35, 21:15. «Jeunes filles sans voile»: 12:15, 14:55, 17:35, 20:15.

Complexe Desjardins (4): «Rencontre avec des hommes remarquables»: 12:15, 14:25, 16:35, 18:45, 20:55.

Conservatoire d'Art Cinématographique: Sam.: «The Silence»: 19:00. «The Gospel according to St. Matthew»: 21:00. Dim.: «Série pour enfants: 19:00. «A matter of life and death»: 19:00. «Léon Morin, prêtre»: 21:00.

Côte-des-Neiges (1): «Somewhere in time». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 19:10, 21:10.

Côte-des-Neiges (2): «Hopscotch». Sam., dim.: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15. En sem.: 19:15, 21:15.

Crémeux: «Bienvenue Mister Chance». Sam., dim.: 14:00, 16:30, 19:00, 21:20. Du lun. au ven.: 19:00, 21:20.

Dauphin (1): «La mort en direct». Sam., dim.: 14:00, 16:30, 19:00, 21:30. En sem.: 19:00, 21:30.

Dauphin (2): «Ça peut pas être l'hiver on n'a même pas eu d'été». Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. En sem.: 19:30, 21:30.

Décarie Square (1): «Loving Couples». Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:10, 21:20. En sem.: 19:00, 21:00.

Décarie Square (2): «Terror Train». Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:10, 21:20. En sem.: 19:00, 21:00.

Dorval (1): «Motel Hell». Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.

DORVAL (2): «Middle age crazy». Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.

Élysée (1): «C'est pas moi c'est lui». Sam., dim.: 12:45, 14:30, 16:15, 18:00, 19:45, 21:30. En sem.: 18:00, 19:45, 21:30.

Élysée (2): «Le cri du sorcier». Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.

Eros: «Helga, fille esclave»: 10:00, 14:50, 19:40. «Ils a la louve des S.S.»: 11:35, 16:25, 21:20. «Gréta la tortionnaire»: 13:20, 18:10.

Eve: «Sissy's hot summer»: 10:00, 12:10, 14:20, 16:30, 18:40, 20:50. «The Younger the Better»: 11:00, 13:10, 15:20, 17:20, 19:40, 21:50.

Fairview (1): «Dressed to Kill». Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.

Fairview (2): «The Hearse». Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.

Greenfield (1): «Les chiens chauds». Sam., dim.: 12:45, 14:30, 16:15, 18:00, 19:45, 21:30. En sem.: 18:00, 19:45, 21:30.

Greenfield (2): «Les petites chéries». Sam., dim.: 14:40, 18:10, 21:35. «Comment se faire réformer». Sam., dim.: 13:00, 16:30, 19:55. En sem.: 18:10, 19:55.

Greenfield (3): «C'est pas moi c'est lui». Sam., dim.: 13:10, 14:55, 16:40, 18:20, 20:05, 21:50. En sem.: 18:20, 20:05, 21:50.

Jean-Talon: «Les seigneurs». Sam., dim.: 12:15, 16:45, 21:15. Du lun. au ven.: 21:15. «Les anges gardiens». Sam., dim.: 14:30, 19:00. En sem.: 19:00.

Kent (1): «La cage aux folles». Sam., dim.: 13:00, 14:40, 16:20, 18:00, 19:40, 21:20. En sem.: 18:00, 19:40, 21:20.

Kent (2): «Song of the South». Sam., dim.: 12:20, 13:55, 15:45, 17:35, 19:25, 21:15. En sem.: 19:25, 21:15.

La Scala: «Mon nom est Maléfico». En sem.: 21:20. Sam., dim.: 13:30, 17:30, 21:20. «Keoma». En sem.: 19:30. Sam., dim.: 15:35, 19:30.

Laval (1): «Les chiens chauds». Sam., dim.: 13:25, 15:25, 17:25, 19:25, 21:25. En sem.: 19:25, 21:25.

Laval (2): «Les petites chéries». Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00. «Comment se faire réformer». Sam., dim.: 13:20, 16:45, 20:10. En sem.: 18:25, 20:10.

Laval (3): «L'avare». Sam., dim.: 12:15, 14:30, 16:45, 19:00, 21:15. En sem.: 19:00, 21:15.

Laval (4): «L'affaire Coffin». Sam., dim.: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10. En sem.: 19:10, 21:10.

Laval (5): «C'est pas moi c'est lui». Sam., dim.: 12:30, 14:20, 16:10, 18:00, 19:50, 21:40. En sem.: 18:00, 19:50, 21:40.

Loews (1): «Motel Hell»: 13:15, 15:15, 17:15, 19:15, 21:15.

Loews (2): «He knows you're alone»: 13:05, 15:05, 17:05, 19:05, 21:05.

Loews (3): «Dressed to Kill»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

Loews (4): «The Big Brawl»: 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:10.

Loews (5): «Airplane»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

Majestic: «Faut trouver le joint»: 18:30, 21:55. «Les guerriers de la nuit»: 20:05. Sam., dim.: «La poursuite infernale»: midi. «Le gendarme et les extraterrestres»: 13:50. «Ben»: 15:35.

Mascouche (1): «Capitaine Avenger». Sam., dim.: 13:15, 17:25, 21:40. Du lun. au ven.: 21:35. «Sarah»: Sam., dim.: 15:15, 19:30. Du lun. au ven.: 19:30.

Mascouche (2): «L'immoral». Sam., dim.: 13:20, 16:20, 22:30. Du lun. au ven.: 22:20. «Apprentissage à l'école». Sam., dim.: 15:00, 19:40. Du lun. au ven.: 20:55. «Corps brûlants». Sam., dim.: 16:30, 21:05. Du lun. au ven.: 19:30.

Mercier: «Le train de la terreur». Sam., dim.: 14:45, 18:15, 21:45. Du lun. au ven.: 18:15, 21:45. «Ils étaient cinq»: Sam., dim.: 13:00, 16:30, 20:00. Du lun. au ven.: 17:20, 20:00.

Montenach (1-Beloil): «Coup de gueule»: 19:10. Mat. sam., dim.: 13:30. «Les chiens chauds»: 20:55. Sam., dim.: 15:15.

Montenach (2-Beloil): «Trois réservations en Java»: 19:00. Sam., dim.: 13:30. «Le guignolo»: 20:40. Sam., dim.: 15:10. Lun. «Retour»: 20:00.

Odeon Laval (1): «Les seigneurs». Sam., dim.: 12:45, 16:55, 21:05. En sem.: 21:05. «Les anges gardiens». Sam., dim.: 14:50, 19:00. En sem.: 19:00.

Odeon Laval (2): «Le train de la terreur». Sam., dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Du lun. au ven.: 19:30, 21:30.

Ouimetoscope (1): Sam.: «La dérobade»: 19:15, 21:30. Dim.: «Les garennes de Watership»: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

Ouimetoscope (2): «Don Giovanni». Du lun. au jeu.: 20:00. Ven., sam.: 18:15, 21:30. Dim.: 13:30, 16:45, 20:00.

Outremont: Sam.: «Lisztomania»: 19:00, 21:30. Dim.: «Fifi Brindacier chez les pirates»: 14:00. «La barbe à papa»: 16:00. «Cause toujours, tu m'intéresses»: 19:30. «L'aventure, c'est l'aventure»: 21:30.

Papineau (1): «Couple cherche esclaves sexuels»: 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00. «Méli-méli érotique»: 13:05, 15:05, 17:05, 19:05, 21:05.

Papineau (2): «New York Babes»: 11:50, 12:25, 16:55, 19:30, 22:00. «Immoral»: 12:55, 16:25, 18:00, 20:30.

Paradis (1): «L'empire contre-attaque». Sam., dim.: 13:15, 17:15, 21:15. Du lun. au ven.: 21:00. «Superman contre les Amazones»: Sam., dim.: 15:30, 19:30. Du lun. au ven.: 19:30.

Paradis (2): «Brillantine». Sam., dim.: 13:30, 17:40, 21:50. Du lun. au ven.: 21:30. «La fièvre du samedi soir»: Sam., dim.: 15:30, 19:40. Du lun. au ven.: 19:30.

Paradis (3): «Soupirs d'extase». Sam., dim.: 13:00, 16:20, 19:40. Du lun. au ven.: 19:30. «Quelle chaleur»: Sam., dim.: 14:00, 17:20, 20:40. Du lun. au ven.: 20:25. «Corps brûlants»: Sam., dim.: 15:00, 18:20, 21:45. En sem.: 21:25.

Parallèle: Sam.: «Women»: 13:30. «The Great Ecstasy of Woodcarver Steiner»: et «How much wood would a Woodchuck Chuck?»: 19:30. «Germany in Autumn»: 21:30. Dim.: Films pour enfants: 13:30. «Riddles of the Sphinx»: 15:00. «The Great Ecstasy of Woodcarver Steiner et How much Wood would a Woodchuck Chuck?»: 19:30. «Germany in Autumn»: 21:30.

Parisien (1): «Les chiens chauds»: 12:45, 14:30, 16:20, 18:10, 20:00, 21:50.

Parisien (2): «La Cage aux Folles»: 13:10, 14:55, 16:40, 18:25, 20:10, 21:50.

Parisien (3): «L'affaire Coffin»: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

Parisien (4): «L'avare»: 12:45, 14:55, 17:00, 19:10, 21:20.

Parisien (5): «Le Christ est arrêté à Ebo-li»: 12:45, 15:30, 18:15, 21:00.

Place Ville-Marie: «Stardust Memories»: 12:10, 14:00, 15:50, 17:40, 19:35, 21:30.

Place Ville-Marie (Petit cinéma): «Willie and Phil»: 12:30, 14:40, 16:50, 19:00, 21:10.

Pussycat: «Sizzle»: 12:00, 14:45, 17:30, 20:20. «Ride to Ecstasy»: 13:20, 16:10, 19:00, 21:40.

Rio (1): «Deux Suédoises à Paris». «Bel ami». «La cavale érotique».

Rio (2): «L'enfant du diable». «L'argent de la banque». «Le casse-gueule».

Rivoli (1): «Les petites chéries»: 14:50, 18:05, 21:20. «Comment se faire réformer»: 13:15, 16:30, 19:45.

Rivoli (2): «Les chiens chauds»: 12:45, 14:30, 16:15, 18:00, 19:45, 21:30.

Saint-Denis (1): «Merci d'avoir été ma femme»: 13:55, 17:35, 21:15. «Arrête de ramer l'es sur le sable»: 12:10, 15:50, 19:30.

Saint-Denis (2): «Et la tendresse Bordel!»: 12:10, 14:00, 15:50, 17:40, 19:30, 21:20.

Séville: Sam.: «The Blue Lagoon»: 19:30. «The Rocky Horror Picture Show»: 21:30. «Friday the 13th»: minuit. Dim.: «Waterstep down»: 17:00. «All that jazz»: 19:00. «The Blue Lagoon»: 21:30.

Snowdon: «The Hearse». Sam., dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. En sem.: 19:00, 21:00.

Van Horne: «Motel Hell». Sam., dim.: 13:05, 15:05, 17:05, 19:05, 21:05. En sem.: 19:05, 21:05.

Exil des «Les seigneurs»: Sam., dim.: 14:10, 17:50, 21:35. En sem.: 19:50. «Le monstre est vivant»: Sam., dim.: 12:30, 16:10, 19:55. En sem.: 18:10, 21:50.

Versailles (1): «Les chiens chauds»: Sam., dim.: 13:20, 15:20, 17:15, 19:10, 21:10. En sem.: 19:10, 21:10.

Versailles (2): «C'est pas moi c'est lui»: Sam., dim.: 12:45, 14:30, 16:15, 18:00, 19:45, 21:30. En sem.: 18:00, 19:45, 21:30.

Versailles (3): «Les petites chéries»: Sam., dim.: 13:15, 17:05, 21:05. «Le roi des gitans»: Sam., dim.: 15:05, 19:00. En sem.: 19:00.

Viau: «Pair et Impair»: Sam., dim.: 15:05, 18:55. Du lun. au ven.: 19:00. «L'Arcade des cinglés»: Du lun. au ven.: 21:05. Sam., et dim.: 14:00, 16:50, 20:45.

Villayer: «Nimitz, le retour vers l'enfer»: Sam., dim.: 13:15, 17:20, 21:30. En sem.: 21:20. «L'espion qui m'aimait»: Sam., dim.: 15:10, 19:20. En sem.: 19:15.

Westmont Square: «The Stunt Man»: 12:20, 14:30, 16:45, 18:55, 21:05.

York: «Divine Madness»: 13:00, 14:45, 16:30, 18:10, 19:55, 21:45.

Three-Sided Room (Clarinete, contrebasse, piano, flûte et voix). Dem., 14:30. Misha Mengleberg, pianiste, Robert Lerico, saxophoniste, et Jean Beaudet, pianiste. 20:30, Steve Lacy Quintet.

Bibliothèque Nationale (1700, rue St-Denis) — Dem., 20:30, Orchestre du Conservatoire de musique de Montréal. Dir.: Otto Werner-Mueller. «Danses allemandes» (Beethoven). «Les Hébrides» (Mendelssohn). Rhapsodie pour clarinette et orchestre (Debussy). Symphonie no 8 (Dvorak).

Place des Arts (Salle Maisonnette) — Dem., 15:30, Studio de Musique ancienne. Lucy van Dael, violoniste (violin baroque), Shari Saunders, soprano, et Roland Richard, baryton. Concerto grosso op. 3 no 2 et Cantate «M'palatit il cor» (Handel), cinquième «Concert des Pièces de clavecin en concert» (Rameau), Concerto «La Noce» (Vivaldi). Concerto pour violon en la mineur et «Cantate paysanne» (Bach). Pro Musica.

Université McGill (Faculté de Musique, 555 o., Sherbrooke) — Auj., 13:00, et dem., 20:00, Atelier d'opéra. Exil des «Les seigneurs». «Hoffman» (Offenbach) et «Il Maestro di cappella» (Cimarosa). Lun., 20:30, Jo-Anne Bentley, soprano. Œuvres de Chausson, Wolf et Argento. Mar., 20:30, Carmen Or, pianiste. Œuvres de Mozart, Debussy, Schubert et Alotin. Ven., 20:30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir.: Charles Dutoit. Peter Serkin, pianiste. «Alborada del gracioso» (Ravel), Concerto pour piano no 1 (Bartok), Symphonie no 5 (Tchaikovsky), «Grands Concerts».

Place des Arts (Salle Maisonnette) — Jeu., 14:30, Diana Kacsó, pianiste. Sonate en la maj., op. 120 (Schubert), 12 Etudes op. 10 (Chopin) et trois études de concert (Liszt). Ladies' Morning Musical Club.

Place des Arts (Piano Noble) — Mar., 12:00, «La Boîte à musique». Anim.: Pierre Mollet. Enregistrement de la «Passion selon saint Matthieu» (Bach). Mer., 12:00, «Concerts-Midi». Anim.: Mario Duschesnes. «L'Offrande musicale» et «L'Art de la fugue» (Bach).

Université de Montréal (Faculté de Musique, 2375, Côte-Ste-Catherine) — Mar., 20:00, Jean Deschênes, flûtiste. Œuvres de Bach, Poulenc, Khatchaturian, etc. Jeu., 20:30, Carlos Feliachi, pianiste. Œuvres de Schumann, Boulez et Prado. Entrée libre.

Cinéma-parcs

Cinéma-parc St-Eustache (1): (Autour des Laurentides, sortie 21): «Terreur dans la nuit». «Légitime violence». «Vengeance aux tripes»: à compter de 18:30.

Cinéma-parc St-Eustache (2): «L'incroyable Hulk». «Hulk revient»: à compter de 18:30.

Cinéma-parc St-Eustache (3): «La course de la mort». «Attention, on va se fâcher». «Un cocktail explosif»: à compter de 18:30.

Cinéma-parc Boucherville (1): «Le train de la terreur». «Le cercle infernal». Sam., dim.: à compter de 19:30.

Cinéma-parc Boucherville (2): «Nimitz, le retour vers l'enfer». «L'espion qui m'aimait». Sam., dim.: à compter de 19:30.

Cinéma-parc Châteauguay: (1/2 mille du pont Mercier). «Gabrielle». «Sacré balade pour les gros bras». Sam., dim.: à compter de 19:30.

Cinéma-parc Châteauguay (2): «Le train de la terreur». «Le cercle infernal». Sam., dim.: à compter de 19:30.

Cinéma-parc Châteauguay (3): «Opération dragon». «La main de fer». Sam., dim.: à compter de 19:30.

Cinéma-parc Laval: (Autour des Laurentides, sortie 14): «Le train de la terreur». «Le cercle infernal». Sam., dim.: à compter de 19:30.

Cinéma-parc Laval (2): «Nimitz, le retour vers l'enfer». «L'espion qui m'aimait». Sam., dim.: à compter de 19:30.

Cinéma-parc Laval (3): «Opération dragon». «La main de fer». Sam., dim.: à compter de 19:30.

Cinéma-parc Laval (4): «Le guignolo». «Les fous du volant». Sam., dim.: à compter de 19:30.

Centre d'essai Conventum (1237, Sanguinet) — «Treize chorégraphies pour deux danseurs». Avec Monique Girard-Daniel Soulières. Ce soir, dem., 20:30.

DANSE

Centre d'essai Conventum (1237, Sanguinet) — «Treize chorégraphies pour deux danseurs». Avec Monique Girard-Daniel Soulières. Ce soir, dem., 20:30.

EXPOSITIONS

Musée d'Art Contemporain (Cité du Havre) — Peintures de Louise Robert et sculptures de Michel Goulet. Auj. et dem., Diptyques de Claude Tournant.

Musée des Beaux-Arts de Montréal (3400, Ave du Musée) — Exposition «Montréal de plus près: l'architecture vue par les enfants». Du mar. au dim., de 11:00 à 17:00. Jusqu'à 10 heures.

Musée McCord (690 ouest, Sherbrooke) — Expositions «Le Design du costume à Stratford, 1953-1980» et «Elitiques». Du mar. au dim., de 11:00 à 17:00.

Musée d'art de St-Laurent (615, boul. Ste-Croix) — Exposition «La papeterie Saint-Gilles». Du mar. au ven., de 11:00 à 17:00.

Musée du Québec (Québec) — Expositions «L'architecture et la nature à Québec au XIXe siècle: les villas» et «Le costume, reflet d'une société: 1850-1925».

Galerie A (680 ouest, Sherbrooke) — Peintures et aquarelles de Thérèse Laflamme. Du lun. au sam., de 11:00 à 17:00.

Galerie Gilles Corbeil Inc. (2165, Crescent) — Peintures de Fernand Toupin. Du mar. au ven., de 10:00 à 17:30. Sam., de 10:00 à 17:00.

Galerie Bernard Desroches (1444 ouest, Sherbrooke) — Peintures de Helmut Gransow. Du lun. au sam., de 9:30 à 17:30.

Galerie Gilles Gheerbrant (307 ouest, Ste-Catherine, suite 555) — Sculptures et dessins de Henry Saxe. Du mar. au ven., de 13:00 à 17:30. Sam., de midi à 17:00.

Galerie André (11710, 4e Av. Rivière-des-Prairies) — Peintures de Marcelin Dufour, Yvon Breton, Mariette DeGrandpré, Michel St-Amour, Maurice Dominique, Guy Léparé, Rejean Gagné et André Desautels. Sculptures de Robert Roussil.

Galerie Bouvier (15, rue de l'Église, Ste-Thérèse) — Œuvres de L. Ayoite, S. Cosgrove, R. Richard, A. Rousseau, F. Iacurto, V. Bruni, Veimar, R. Cantin, M.A. Fortin, B. Côté, M. Mauro et J.-P. Jérôme. Mer., de 14:00 à 18:00. Jeu., de 17:00 à 21:00. Sam., de midi à 18:00. Dim., de 15:00 à 20:00.



L'IRRÉSISTIBLE **BELMONDO** 3^e semaine!
EN ESCROC GÉNIAL!

POUR TOUS

Le guignolo

...«Une mauvaise action trouve toujours sa récompense.»

UN FILM DE **GEORGES LAUTNER** DIALOGUE DE **MICHEL AUDIARD** avec Michel Georges Michel GALABRU GERET BEAUNE

Peut-il réussir son coup le plus audacieux au beau milieu de cette étourdissante affaire d'espionnage?

Adolescents 14-17 ANS \$2.75 avec carte d'identité et photo

Au **BERRI** seulement, Représentation supplémentaire Samedi à 11:00 P.M.

BERRI 2 ST-DENIS - STE CATHERINE 288 2115

BROSSARD 2 BOUL. TASCHEREAU 465-5906 (MAIL CHAMPLAIN)

CINÉ-PARC LAVAL-4 AUTOROUTE DES LAURENTIDES SORTIE 14- 622 5555

(Complément de programme aux Brossard et Ciné-Parc) chauffettes disponibles au Ciné-Parc

ON LES APPELE "LES SEIGNEURS" LEUR RYTHME: LA MUSIQUE LEUR FAIBLESSE: LES FILLES LEUR POINT FORT: LES BATAILLES DE GANGS.



KEN WAHL · JOHN FRIEDRICH · KAREN ALLEN · TONI KALEM

AUSSI: 2^e FILM À CHAQUE CINÉ

JEAN-TALON 2 RUES À L'EST DE PIE IX 725 7000 STATIONNEMENT GRATUIT

ODEON 1 - LAVAL CENTRE 2000 - HYPERMARCHÉ BOUL ST MARTIN MARDIS 687-5207

BROSSARD 3 MAIL CHAMPLAIN BOUL TASCHEREAU 465-5906

VERDUN 3841 WELLINGTON 768-2092

18 ANS Adultes

un hymne à l'amour **Gabrielle** POUR TOUS
VINCENT VAN PATTEN CLAIRE PIMPARE
PLUS! "SACRÉE BALADE POUR LES GROS BRAS"
PETER FONDA · JERRY REED
CINÉ-PARC CHATEAUGUAY 1
4 MILLES DU PONT MERCIER VERS CHATEAUGUAY 691 1310-861 0659

LE PLUS EXTRAORDINAIRE DES FILMS DE KARATE (Chauffettes disponibles aux Ciné-Parcs)
"Opération dragon" BRUCE LEE PLUS!
"Le Main de Fer" PLUS!
CINÉ-PARC LAVAL-3 "Le Main de Fer"
AUTOROUTE DES LAURENTIDES SORTIE 14- 622 5555
CINÉ-PARC CHATEAUGUAY 3
4 MILLES DU PONT MERCIER VERS CHATEAUGUAY 691 1310-861 0659

Quand le Train quittera la gare. Ce sera le début d'une expérience terrifiante, comme vous n'en avez jamais vécue.

LE TRAIN DE LA TERREUR TERROR TRAIN
LE FILM QUI VOUS FERA HURLER DE PEUR!

BEN JOHNSON JAMIE LEE CURTIS HART BOCHNER

BERRI: Toute la sem.: 12:40, 2:50, 5:10, 7:30, 9:40 LAVAL: Sam. Dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30

Au **BERRI** seulement, Représentation supplémentaire Samedi à 11:45 P.M.

BERRI 3 ST-DENIS - STE CATHERINE 288 2115

ODEON 2 - LAVAL CENTRE 2000 - HYPERMARCHÉ BOUL ST MARTIN MARDIS 687-5207

MERCIER STE CATHERINE - PIE IX 255 6224

(Complément de programme aux: Mercier, Capital et Ciné-Parcs)

CINÉ-PARC LAVAL-1 AUTOROUTE DES LAURENTIDES SORTIE 14- 622 5555

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE-1 TRANSCANADIENNE (SORTIE 95) 655 5515

CINÉ-PARC CHATEAUGUAY 2 4 MILLES DU PONT MERCIER VERS CHATEAUGUAY 691 1310-861 0659

ST-JEAN CAPITOL

L'une est pauvre et devient populaire... L'autre est riche et courageuse... Elles deviennent amies!
TIMES SQUARE 14 ANS
TIM CURRY · TRINI ALVARADO
PETER COFFIELD · HERBERT BERGHOF
DOLBY STEREO Sam. Dim.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00
PLAZA ALEXIS NIHON-1 NIVEAU DU METRO 935 4246

Ça s'appelle l'adultère... mais pourquoi agissent-ils comme des enfants?
LOVING COUPLES 14 ANS
SHIRLEY MACLAINE · JAMES COBURN SUSAN SARANDON · STEPHEN COLLINS
Sam. Dim.: Déc.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:10, 9:20 Atw.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30
SQUARE DE CARIE 1 DECARIE SUD DE JEAN-TALON 341-3190
PLAZA ALEXIS NIHON-2 NIVEAU DU METRO 935 4246

DÉCEMBRE 1980 LE PORTE-AVIONS NUCLEAIRE NIMITZ DISPARAIT DANS LE PACIFIQUE AVEC SES 6 000 HOMMES.

POUR RÉAPPARAÎTRE EN 1941

KIRK DOUGLAS

NIMITZ RETOUR VERS L'ENFER

Que pouvez-vous faire alors que vous n'existez même pas!



CHAMPLAIN 1 STE CATHERINE PAPINEAU 524-1685

BROSSARD 1 BOUL TASCHEREAU 465-5906 (MAIL CHAMPLAIN)

PLUS! **ROGER MOORE L'ESPION JAMES BOND QUI M'AIMAIT**

VILLERAY ST-DENIS JARRY 388-5577

CINÉ-PARC LAVAL-2 AUTOROUTE DES LAURENTIDES SORTIE 14- 622 5555

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE-2 TRANSCANADIENNE (SORTIE 95) 655 5515 (Chauffettes disponibles)

ST-JEROME REX

Romy Schneider est une grande, une très grande artiste et c'est là SON PLUS BEAU RÔLE.
- L'Express

Romy Schneider, **FABULEUSE**.
- Paris-Match

Une interprétation extraordinaire
- Le Figaro

Une maîtrise et une **SINCÉRITÉ BOULEVERSANTE!**
- Le Nouvel Observateur

La flamme du film, c'est Romy dont le feu, la passion et le lyrisme dépassent l'analyse.
- Le Monde

Romy Schneider, **ADMIRABLE**.
- L'Humanité

Romy Schneider, **SUBLIME**. Elle impose la lumière et la sérénité.
- Le Matin de Paris

Romy Schneider apporte à son personnage une tension et **UNE FORCE DRAMATIQUE PEU COMMUNE**.
- Les Nouvelles Littéraires

Romy Schneider c'est l'insolente beauté d'**UNE FEMME EN LIBERTÉ**.
- Le Point

Jamais elle n'a été plus belle mais jamais non plus si présente, si intelligente.
- VSD

TAVERNIER EST PARVENU AU SOMMET DE SON ART.
- La Croix

Le plus romantique des Tavernier.
- Le Figaro

Ce film est un hymne à la vie et à ses vrais valeurs. **UNE GRANDE OEUVRE**.
- France Soir

Indiscutablement le plus ambitieux et le **MEILLEUR FILM DE TAVERNIER**.
- L'Humanité

UNE OEUVRE ADMIRABLE qui classe Tavernier parmi les plus grands.
- Le Point

Tavernier sait comme personne communiquer ses passions.
- L'Express

Un admirable film, **L'UN DES PLUS BEAUX DEPUIS LONGTEMPS**.
- VSD

Le plus achevé et le plus personnel de Bertrand Tavernier.
- Quotidien de Paris

Un film **PRÉCIEUX ET RARE**.
- Le Monde

Depuis des années le cinéma français n'avait plus produit de film aussi soigné.
- Libération

Romy SCHNEIDER une interprétation ÉBLOUISSANTE

Bertrand TAVERNIER une réalisation EXCEPTIONNELLE

UN FILM BOULEVERSANT

POUR TOUS



LA MORT EN DIRECT

La révolte d'une femme réduite à la solitude alors qu'elle a tant besoin d'aimer...

ROMY SCHNEIDER · HARVEY KEITEL dans un film de **BERTRAND TAVERNIER** avec HARRY DEAN STANTON · THERESE LIOTARD et MAX VON SYDOW écrit par DAVID RAYFIEL et BERTRAND TAVERNIER distribué par LES FILMS MUTUELS

le DAUPHIN 1 BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060

Sam. Dim.: 2:00, 4:30, 7:00, 9:30.

Il est considéré comme l'homme le plus dangereux au monde

HOPSCOTCH

PLACE DU CANADA VIA CHATEAU CHAMPLAIN 661-4595

COTE-DES-NEIGES 2 PLAZA COTE-DES-NEIGES 735-5527 STATIONNEMENT GRATUIT

Sam. Dim.: P. Com: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00 Neiges: 1:15 - 3:15, 5:15, 7:15, 9:15



POUR TOUS

CINÉMA

FERNANDO ARRABAL

«La première prise de vue est toujours la meilleure»

suite de la page C 1

rait la première poupée. On pourrait dire ensuite: deux des trois enfants sont d'origine bourgeoise, d'un milieu très puritain. Ils sont bien élevés. Dans ce contexte arrive un petit réfugié cambodgien qui amène avec lui le traumatisme de la guerre, le traumatisme de l'exil. Et tout à coup, po! les deux autres découvrent un univers tout à fait différent.

«Et il y a encore une autre poupée, un autre aspect: réussir quelque chose d'impossible. C'est un peu l'histoire de Rocky, un boxeur minable qui devient champion du monde d'une manière presque irréaliste. Dans *Odyssey of the Pacific*, on trouve la même situation: un quatrième personnage, Mickey Rooney, était conducteur de locomotive à vapeur; lorsque les locomotives électriques arrivent, il est mis de côté, en retraite prématurée. La vie fait de lui un raté. Il se réfugie dans le rêve et développe une véritable paranoïa. Il s'imagina empereur du Pérou. Comme Rocky, il aura l'occasion de prouver qu'il est capable de faire quelque chose. Il va remettre en marche cette locomotive que le monde moderne a mise au rancart.

«Et on continue, de poupée russe en poupée russe. La locomotive ira au Cambodge pour chercher la maman du petit réfugié...»

«Aller au Cambodge avec la locomotive, c'est une idée complètement folle et irréalisable, mais elle se marie parfaitement avec tous les rêves de l'empereur du Pérou; il marche dans tout ce qui est fantastique.»

Fernando Arrabal vante le travail des jeunes comédiens, Ky Huot Uk, Anick et Jonathan Starr. Et celui de l'équipe qui l'entourait.

— Comment Mickey Rooney s'est-il intégré à cette équipe?

«Il aurait pu tomber dans la facilité, comme ça lui est déjà arrivé. Ici, il n'y a pas de doute qu'il a enrichi le film. Il nous a donné des registres inespérés dans le comique et le fantastique. Et dans le registre dramatique, je dirais qu'il a été shakespearien.»

— Pendant le tournage, modifiez-vous sensiblement votre scénario?

«Toujours. Lundi, juste avant son départ, j'ai demandé à Mickey d'improviser une scène. Je lui ai dit: «Tu es devant la locomotive, tu es paralysé, puis tu commences à apprendre à marcher, comme un bébé, puis tu marches mieux et finalement tu dances.» Je ne lui en ai pas dit plus, on était pressé et il partait. Mickey a improvisé à toute vitesse et c'était extraordinaire, ce passage du bébé qui ne peut pas marcher à l'homme qui peut utiliser ses jambes, qui danse... Je pense que ça va être une des meilleures scènes du film.»

— Ce thème de la renaissance vous est familier: on le retrouve dans *J'irai comme un cheval fou*, où il y avait à la fois la résurrection et même la transsubstantiation.

«Mes films ont toujours été très religieux. J'ai toujours cru en Dieu. Des gens ont pensé que *J'irai comme un cheval fou* était un film blasphématoire. Au con-



SERGE DUSSAULT

traire, c'est un film très spirituel. À la fin de *Odyssey of the Pacific*, cet homme qui se sent mourir prend des raisins et dit: «Chaque fois que vous mangerez des raisins, vous vous souviendrez de moi.» Je pense que ce qu'on appelle les mythes religieux nous apportent tellement

de choses, des réponses que la science ne peut pas donner. Toutes les religions sont anarchistes puisque les prophètes ont tous dit: «Mon royaume n'est pas de ce monde.» Comment peut-il y avoir une démocratie chrétienne! Et l'idée d'anarchie, c'est la liberté. Quelle plus grande liberté que celle que Dieu donne à ses créatures de choisir entre le bien et le mal!

— Mais l'autorité aussi se réclame de Dieu.

«Toute idée forte peut être dénaturée. Pensez à ce qu'on a fait du marxisme!»

— Jusqu'à quel point peut-on choisir?

«J'ai été en prison en Espagne. J'ai vu des gens qui avaient une telle dignité qu'ils commandaient le respect des gardiens et des bourreaux. Ils étaient en paix avec eux-mêmes.»

— Votre film n'est-il pas une sorte d'éloge du rêve, de la folie?

«La véritable folie n'est pas créatrice. Elle peut être très pénible. Ce que le commun des

mortels appelle folie, moi j'appelle cela un art de vivre. Cet art de vivre, les personnages du film vont le sublimer.»

— Un enfant entre-t-il plus facilement dans ce monde de l'imaginaire?

«Il y entre dans la mesure où il n'a rien à perdre.»

— C'est pour cela que les enfants jouent bien sans avoir appris?

«De toute façon, la première prise de vue est toujours la meilleure pour tout le monde. Au cinéma, on n'a pas le temps de répéter comme au théâtre, on a des contraintes économiques (dans lesquelles je suis comme un poisson dans l'eau). Je donnais un minimum d'indications aux enfants. Même Mickey marchait comme ça.»

Odyssey of the Pacific sera-t-il prêt pour le festival de Cannes?

«Ah, ce serait une bonne idée, non?» dit Arrabal à son attaché de presse.



Mickey Rooney

photo Jean-Yves Létourneau, LA PRESSE

«On gaspille beaucoup d'argent au cinéma»

— MICKEY ROONEY

■ Mickey Rooney n'a eu que six jours de tournage avec Arrabal. Chaque soir, pendant ces six jours, il saute dans un réacteur privé qui le transporte à New York. Il joue à Broadway *Sugar Babies*, un spectacle qui connaît un grand succès.

N'est-ce pas un peu épuisant pour un homme de 60 ans?

«Épuisant? Qu'est-ce qui est épuisant aujourd'hui? J'ai la chance d'avoir, depuis 58 ans, un métier qui me permet de gagner énormément d'argent tout en m'amusant.»

À l'âge de deux ans, Joe Yule (c'est son vrai nom) montait sur scène avec ses parents. À six ans, il tournait ses premiers films sous le nom de Mickey McGuire. À 12 ans, il prenait le nom de Mickey Rooney et tournait dans *My Pal King*. C'était en 1932.

Et maintenant, il écrit ses mémoires.

«Je trouve ça un peu prétentieux, mais on m'a demandé de raconter mes 60 ans d'existence. La plupart des gens célèbres n'écrivent pas eux-mêmes leurs mémoires. Moi, je suis un bon écrivain. J'ai d'ailleurs écrit plusieurs livres que je n'ai jamais voulu publier. Le marché est encombré. On écrit trop.»

«Parmi mes livres inédits, il y a *Mickey Rooney Guide to a Happy Marriage* qui est un bon livre. Un livre sérieux où je donne la recette d'un mariage heureux. Une recette que j'aurais dû suivre à certains moments de ma vie. J'ai aussi écrit *The Broken*

Heart, une excellente histoire d'amour.»

Ces manuscrits ne feraient-ils pas de bons scénarios?

«Oui, mais il y a un temps pour chaque chose. Pour le moment, je m'occupe d'un tas d'affaires: des produits alimentaires, des cosmétiques... Je suis le seul à avoir mis au point, sur cassettes, des cours de théâtre à domicile.»

Et côté cinéma?

«En janvier, j'ai un film important pour la NBC et je vais faire un film avec Stanley Kramer l'an prochain et un autre pour Jack Webb qui s'appellera *The Fox*. Ça m'en fera trois. À Broadway, je jouerai, après *Sugar Babies*, dans une pièce qui s'intitule *Durante*. Comme vous voyez, j'ai plusieurs fers au feu. J'ai aussi une affaire de timbres, pour honorer la mémoire des grands disparus du cinéma, comme Errol Flynn, Clark Gable, Spencer Tracy, Susan Hayward, Joan Crawford, Rosalind Russell, Tyrone Power. Je fais faire des timbres commémoratifs en or de 21 carats...»

Nostalgique?

«Je ne regarde jamais en arrière!»

L'évolution du cinéma depuis 58 ans?

«C'est comme avant, sauf qu'on gaspille beaucoup plus d'argent. Aujourd'hui, on aime mieux faire un film en dix mois qu'en dix semaines parce qu'on aime mieux avoir un chèque pendant dix mois que pendant dix semaines. C'est très simple.»

S.D.

DIANE KURYS

La couleur d'une époque

■ Après l'immense succès en France de *Diabolo menthe*, son premier film, Diane Kurys a voulu, selon ses propres mots, «gouter autre chose, un autre mélange, plus fort, plus violent». Elle a donc fait *Cocktail molotov*.

«Le titre a rebuté pas mal de gens, m'expliquait la réalisatrice lors d'un récent passage au Québec. C'était avant tout un clin d'œil par rapport au titre de mon premier film.»

Contrairement aux trois personnages de son film, une fille et deux garçons de 18 ans, Diane Kurys a vécu de près Mai 1968: au cœur de Paris, près des barricades.

«J'étais là, dit-elle, j'habitais dans le quartier latin. J'allais arrêter d'être étudiante pour devenir comédienne. Ces événements, je les ai vécus directement, devant et non pas derrière. On jouait à se faire peur. C'était comme un grand jeu scout. C'était un peu comme une guerre mais qui n'aurait pas été dangereuse.»

Douze ans après, Mai 68 est devenu en France un mythe que l'on invoque sur un ton d'ancien combattant. Mais, curieusement, le cinéma ne s'en était jamais emparé, à l'exception de pâles allusions comme dans *A quelques jours près* de Yves Ciampi ou, pour en rire, dans la *Carapate* de Gérard Oury. Mai 68 restait, comme la guerre d'Algérie ou la collaboration sous l'Occupation, un sujet tabou.

«Quand j'ai décidé de traiter ce sujet, je me suis rendu comp-

te que peu de gens l'avaient vraiment vécu. Il devenait dès lors plus facile de le traiter du point de vue de personnages qui auraient raté l'événement. Car c'est un pari impossible que de vouloir reconstituer les barricades. C'est un pari aussi de passer de la révolte individuelle à la révolte collective.»



LUC PERREAULT

Tournant le dos à la reconstitution pure et simple des événements, Diane Kurys a imaginé un scénario qui repose sur l'absence de ses trois personnages principaux des lieux véritables où se déroulait l'action. Anne et ses deux copains partent pour Venise au moment où Mai débute à Paris. Tout au long du film, ils agissent comme des gens convaincus qu'ils passent à côté d'une expérience capitale.

«Je me suis aperçue au montage que les rares scènes tournées pour reconstituer les événements ne passaient pas dans le film. Je n'en ai conservé que très peu, par exemple la scène où ils sortent du métro à la fin pour tomber sur une charge de CRS. À ce moment, j'ai enlevé le son. Je voulais traduire l'effet d'une rangée de CRS qui fonce sur vous. D'autres scènes du même genre ont sauté au montage. Tout à coup, ça n'était plus

en situation. On avait envie d'être avec les trois copains et non pas du côté de la grande Histoire.»

Cette option traduit bien finalement la conception qu'elle a de Mai 68:

Un tournant difficile

«Pour moi, Mai 68 c'est plus un mouvement de mœurs qu'un événement politique. Il contient en germe tout ce qui va suivre dans les douze dernières années. Mai 68 n'a rien changé politiquement. C'est dans les têtes qu'il a fait bouger les choses. Le mouvement des femmes, la libération sexuelle, le retour à la nature, le mouvement écologique: tout ça a pris ses racines dans Mai 68. La France d'aujourd'hui était contenue en germe.»

Même distancié par rapport aux événements politiques, *Cocktail molotov* reste malgré tout une reconstitution historique. Il a fallu apporter un soin particulier à certains détails, le choix des costumes, par exemple. On est plus exigeant, trouve la cinéaste, pour un film qui porte sur une période si proche d'aujourd'hui que pour une reconstitution nettement décalée dans le temps. La seule erreur qu'on lui a signalée, c'est celle du plan du métro de Paris, qu'un des personnages déploie à un certain moment et qui ne correspond pas exactement à celui de 1968.

«J'ai essayé de retrouver la couleur de l'époque, les mots, la façon de s'habiller. Même la relation entre les trois ne serait pas la même aujourd'hui.»

Fernando Arrabal

photo Jean-Yves Létourneau, LA PRESSE

Même si elle se défend bien — comme pour *Diabolo menthe* — d'avoir voulu faire un film autobiographique, elle reconnaît cependant que certains éléments du film viennent directement de son expérience personnelle. Quand elle parle d'Anne qui claque les portes de la maison familiale après une violente dispute avec sa mère et qui décide de prendre le premier bateau en partance pour Israël pour vivre pendant un an l'expérience du kibboutz.

Son second long métrage aura marqué dans la vie de Diane Kurys une étape difficile à franchir. Après le succès de son premier, elle craignait qu'on l'attende dans le détour. En décidant de produire elle-même *Cocktail molotov*, elle s'exposait du même coup à vivre des situations déchirantes. Autant le premier tournage avait été agréable et euphorique, autant le second s'est avéré pénible et douloureux. Le prix à payer en somme pour préserver une indépendance à laquelle elle tient comme à la prunelle de ses yeux. Un prix basé sur une certaine fidélité à elle-même, à ce qu'elle fut et à ce qu'elle veut continuer à être.

«Si je voulais, je m'écrirais le super rôle d'une comédienne mais ce n'est pas ma motivation. J'ai voulu au contraire parler de ma révolte, de la fugue de mes 18 ans. Alors j'ai tout réinventé sur fond de barricades. Je voulais que Mai 68 soit derrière, devant, à côté, ailleurs.»



Diane Kurys

photo Yves Beauchamp, LA PRESSE

Cinéma ODEON

CHRIS MAKEPEACE
RUTH GORDON
MATT DILLON

MY BODYGUARD

BONAVENTURE 2

PLACE BONAVENTURE 861 2726

3e mois!

Sam. Dim.: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15

Adolescents 14-17 ANS
2\$ avec carte d'identité et photo

L'EXTRAORDINAIRE BEST-SELLER EST MAINTENANT UN GRAND FILM!

Un amour impossible, entre deux êtres qui se condamnent à la solitude et au désespoir... 3e mois!

M

avec PIPER LAURIE et MEL GIBSON

Sam. Dim.: 1:05, 3:10, 5:20, 7:30, 9:40

CHAMPLAIN 2

STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

Somewhere in Time

CHRISTOPHER REEVE

Sam. Dim.: 1:10, 3:10, 5:10, 7:10, 9:10

PLAZA ALEXIS NIHON 3

ETAGE MODES 931 3313

COTE-DES-NEIGES 1

PLAZA COTE-DES-NEIGES 735-5527

Un film de Louise Carré

CHARLOTTE BOISJOLI

Ca peut pas être Chloé, ou wa même pas eudéti

Sam. Dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30

le DAUPHIN 2

BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721 6060

2e mois!

après "DIABOLO MENTHE" voici le nouveau film de **DIANE KURYS**

Anne, je t'aime tous les deux!

14 ANS



à 18 ans la vie est tellement plus drôle à trois!

COCKTAIL MOLOTOV

Un film de DIANE KURYS
avec ELISE CARON · PHILIPPE LEBLANC · FRANÇOIS CLUZET
musique d'YVES SIMON
chansons "Cocktail Molotov" et "Dearest Anne" interprétées par MURRAY HEAD

Représentation supplémentaire Samedi à 11:00 P.M.

BERRI 1

ST DENIS STE CATHERINE 288 2115

Toute la sem.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00

Représentation supplémentaire Samedi à 11:45 P.M.

des artistes qui vivront à la limite de leur force.

BETTE MIDLER
ALAN BATES

La Rose

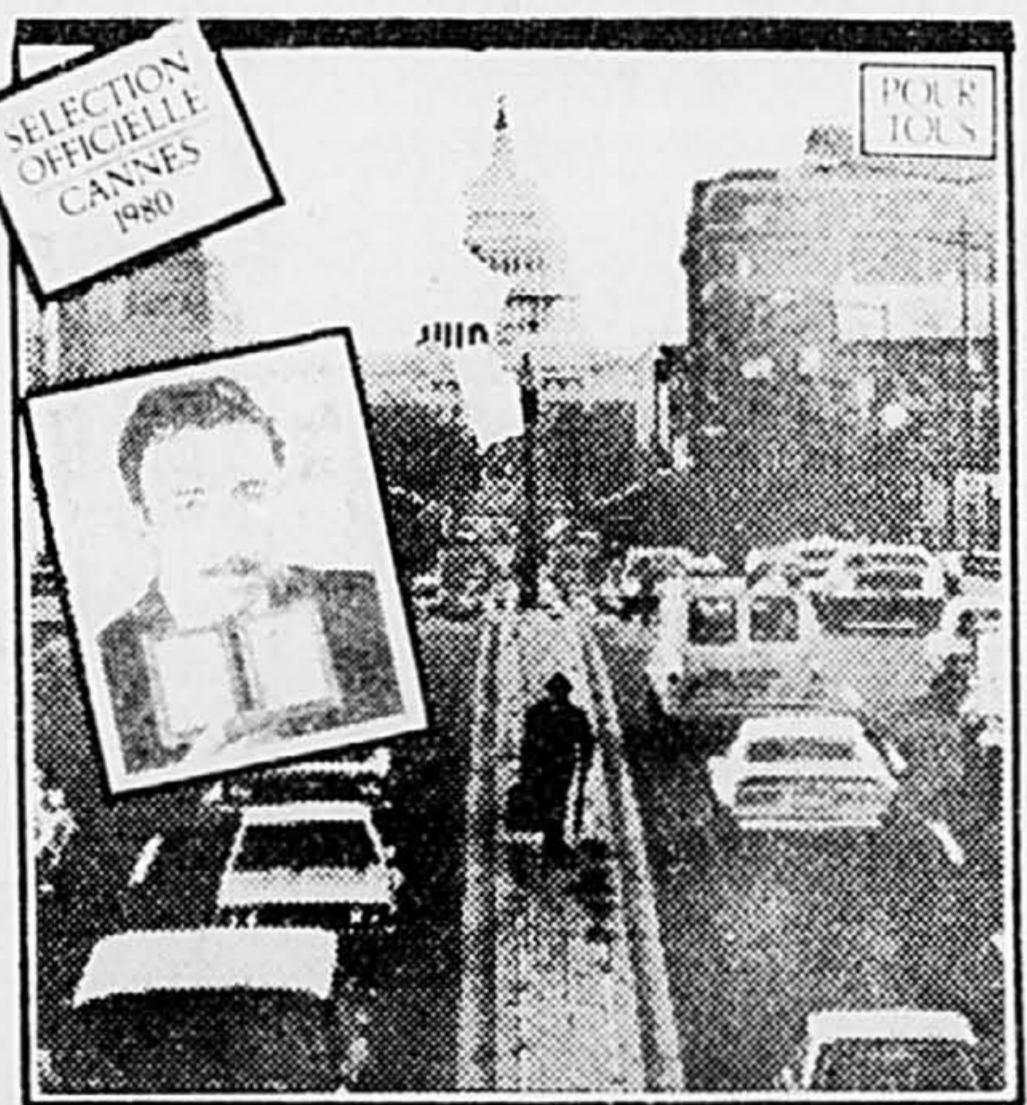
Toute la sem.: 1:24, 2:50, 5:10, 7:30, 9:40

BERRI 5

ST DENIS STE CATHERINE 288 2115

Un Evénement Cinématographique...

SELECTION OFFICIELLE CANNES 1980



LORIMAR présente
Une Production ANDREW BRAUNSBURG

PETER SELLERS **SHIRLEY MacLAINE**

Un film de HAL ASHBY

"BIENVENUE MISTER CHANCE"
(BEING THERE)

avec **JACK WARDEN** **MELVYN DOUGLAS**

Sam. Dim.: 2:00, 4:30, 7:00, 9:20

3e sem.!

CREMAZIE

ST-DENIS CREMAZIE 388 4210

2e mois!

PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE CANNES 1980

Deux grands talents, deux intelligences remarquables. Celle de Laborit, celle du génie de Resnais.
Francine Laurendeau, Le Devoir

Alain Resnais a réalisé une de ses oeuvres les plus riches.
Michel Perez, Le Matin

MON ONCLE D'AMÉRIQUE: important et divertissant.
Bruce Bailey, The Gazette

GERARD NICOLE ROBER-DEPARDIEU GARCIA PIERRE

Représentation supplémentaire Samedi à 11:45 P.M.

PRIX SPECIAL du JURY FESTIVAL CANNES 80



réalisation ALAIN RESNAIS scénario JEAN BRUAULT
avec la collaboration du Prof. HENRI LABORIT

BERRI 4

ST DENIS STE CATHERINE 288 2115

Toute la sem.: 12:40, 2:50, 5:10, 7:30, 9:40

14 ANS

ROY SCHEIDER

QUE LE SPECTACLE COMMENCE...

Dés Vendredi!

PALME D'OR
GRAND PRIX DU FESTIVAL CANNES 80



ROY SCHEIDER BOB FOSSE AL THAT JAZZ
QUE LE SPECTACLE COMMENCE
ESSORANGE ANNE PERKINS LEAD PAWVER CLIFF GORVANY & BEN VEREEN
ALAN HEN
JESSICA HANSEN
JANINE MELNIKA
BOB FOSSE
ROBERT ALAN AURTHUR
ROBERT ALAN AURTHUR
BOB FOSSE

BERRI 3 ST DENIS STE CATHERINE 288 2115
BROSSARD 1 MAIL CHAMPLAIN 465 5906
ODEON 1 - LAVAL Centre 2000 - Hypermarché 687 5207

ST-JEAN CAPITOL
ST-JÉRÔME REX

JEAN COLBERT présente une sélection des FILMS MUTUELS

CAROLE LEWIS SERGE LAURE FUREY REGGIANI

Une fête de l'Amour, une symphonie de couleurs et de chansons...



FANTASTICA

un FILM-EVÉNEMENT de **GILLES CARLE**

paroles et musique **LEWIS FUREY**

CLAUDINE AUGER JOHN VERNON DENISE FILIATRAULT CLAUDE BLANCHARD
DONALD PILON · GILBERT SCOTTE · GUY LECUYER · ROLLAND BÉARD
Scénario et dialogues GILLES CARLE · photographie FRANÇOIS PROTAT
une co-production Franco-Canadienne E.I. PRODUCTION Paris. Les productions du VERSEAU Montréal

BERRI 1

ST DENIS STE CATHERINE 288 2115

DOLBY STEREO Bande sonore disponible sur disques **ACAPPELLA**

Kagemusha

THE SHADOW WARRIOR

Judi Soir, le 30 Octobre
20h.30

Bénéfice du Festival des Films
du Monde, 1981
en japonais avec sous-titres français

MAINTENANT,
billets en vente au guichet

Prix \$10.00

Le **PARISIEN 1**

486 STE CATHERINE O 866 3856

ZIP-A-DEE-DOO-DAH



We're hear
for the
LAUGHIN'
PLACE!

POUR TOUS

Walt Disney's Song of the South

Revisité par BRENDA AVISTA DISTRIBUTION INC. - A.C.E. © 1946 Walt Disney Productions
TECHNICOLOR
DORVAL: sam. dim. 1.10, 3.10, 5.10, 7.10, 9.10. Sem. 7.10, 9.10. KENT:
sam. dim. 12.20, 1.55, 3.45, 5.35, 7.25,
9.15. Sem. 7.25, 9.15. MONKLAND: sam.
dim. 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00. Sem.
7.00, 9.00.
DORVAL 2 260 AVE DORVAL 631-8586
MONKLAND 5504 AVE MONKLAND 484-3579
KENT 2 6100 SHERBROOKE O 489-9703



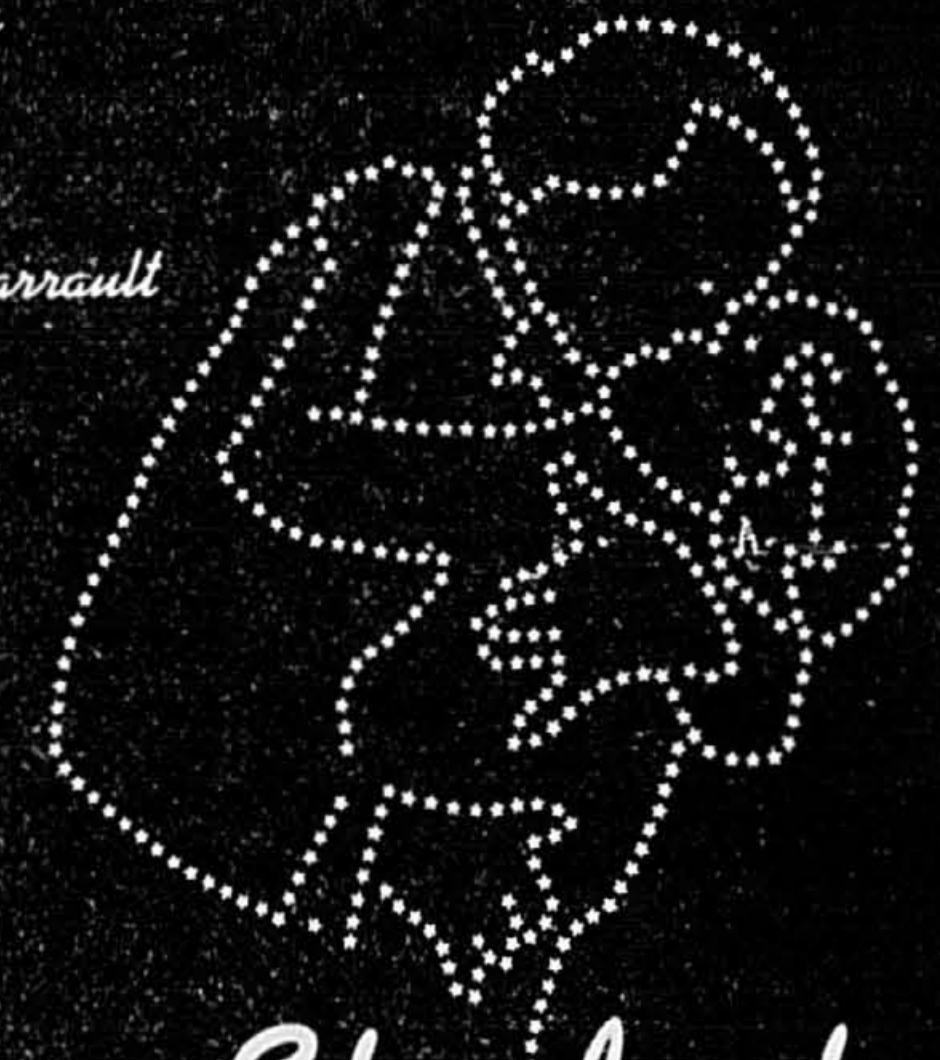
Woody Allen

Charlotte Rampling

Jessica Harper

Marie-Christine Barrault

Tony Roberts



Stardust Memories

A Jack Rollins - Charles H. Joffe Production
"Stardust Memories"
Producers Robert Greenhut Woody Allen
Written and Directed by Woody Allen
Executive Producers Jack Rollins - Charles H. Joffe
Director of Photography Gordon Willis
United Artists
A Transamerica Company

3e SEMAINE **PLACE VILLE-MARIE**
CINEMA-1 866-2644

12:10, 2:00,
3:50, 5:40,
7:35, 9:30



14 ANS

5^e sem.

The Knows You're Alone

1:05, 3:05, 5:05, 7:05, 9:05,
SAM. dernier programme 11:05

LOEWS 2

954 ST. CATHERINE W. 861-7437 PEEL

WILLIE & PHIL

PAUL MAZURSKYS

14 ANS

MICHAEL ONTKEAN MARGOT KIDDER RAY SHARKEY

12:30, 2:40,
4:50, 7:00, 9:10
PLACE VILLE-MARIE
CINEMA 2 866-2644

BETTE MIDLER Divine is Madness

14 ANS



A Ladd Company Release
En 70 mm et DOLBY STEREO

1.00, 2.45, 4.30, 6.10, 7.55, 9.45

YORK

1487 STE CATHERINE O 937-8978

3e SEMAINE

GRAND FESTIVAL DES MAITRESSES DE DISCIPLINE

18 ANS Adultes



LA PLUS REDOUTABLE
DE TOUS
LES NAZIS!

DYANNE THORNE
L'INFAME
"ILSA"
EST DE
RETOUR

ILSA GRETA la LOUVE DES NAZIS la TORTIONNAIRE

PLUS

Helga, fille ESCLAVE

CHATEAU: Helga, 1.10, 6.05. Greta: 2.45, 7.40. Ilsa: 4.25, 9.20.
EROS: Helga: 10.00, 2.50, 7.30. Ilsa: 11.30, 4.25, 9.20.
Greta: 1.20, 6.10.

EROS

CHATEAU 1

59, ST. CATHERINE E. 288-5513 St. Laurent, ST. DENIS ET BELANGER 271-1103

DRESSED TO KILL

18 ANS Adultes

3^e MOIS

ANGIE DICKSON

FAIRVIEW:
SAM. DIM. 1.00,
3.00,
5.00, 7.00,
9.00. SEM. 7.00, 9.00

LOEWS 3

954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL

FAIRVIEW 1

TRANS-CAN E S 52 697-8095

LES SNOBS CONTRE LES BRUTES



14 ANS

2^e MOIS

Caddyshack

Rodney Dangerfield

Sam. dim. 1.30, 3.25, 5.20, 7.15, 9.10. Sem. 7.15, 9.10.

LaCité 1

3375 AV DU PAC 844-2229

LA PLUS GRANDE CONTROVERSE JUDICIAIRE DU SIECLE ENFIN PORTEE A L'ECRAN!

POUR TOUS

Qui a condamné Wilbert Coffin?
La JUSTICE ou le POUVOIR?



L'AFFAIRE COFFIN

Tout le monde en a entendu parler,
maintenant voici les faits.
A vous de juger...

avec **AUGUST SCHELLENBERG**
dans le rôle de Wilbert Coffin
dans un film de **JEAN-CLAUDE LABRECQUE**
Scénario JACQUES BENOÎT
MONTY DUFOUR - RAYMOND CLOUTIER - MICHELINE LANÇÔT
Musique de ANNE LAUBER - Distribus par LES FILMS MUTUELS
L'AFFAIRE COFFIN: 1.10, 3.10, 5.10, 7.10, 9.10. Sem. 7.10, 9.10. Sam. dernier programme 11.00.
PARISIEN: 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00. Sam. dernier programme 11.00.

PARISIEN 3

LAVAL 4

5504 AVE MONKLAND 484-3579 6100 SHERBROOKE O 489-9703

Il y a des films qu'on regarde... d'autres qui vont nous émouvoir!

14 ANS



Paramount Pictures Presents a Swallowtail Enterprises Production
"Ordinary People" Donald Sutherland - Mary McCormack - Judith Ivey - Timothy Hutton
Music Adapted by Marvin Hamlisch - Screenplay by Alvin Karpis - Produced by Ronald L. Schwary
Directed by Robert F. Seidman

SAM. DIM. 12:15, 2:30, 4:50, 7:10, 9:30,
SEM. 7:10, 9:30

3e SEMAINE

CLAREMONT

5038 SHERBROOKE O 486-7395



POUR TOUS

4^e MOIS

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS A HEMLOCK FILM PRODUCTION A AIRPORT
JERRY DOCKER - JEN CAROLAN - JIM SPAGNOLI - JERRY DOCKER
1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30,
SAM. DERNIER PROGRAMME 11.30

LOEWS 5

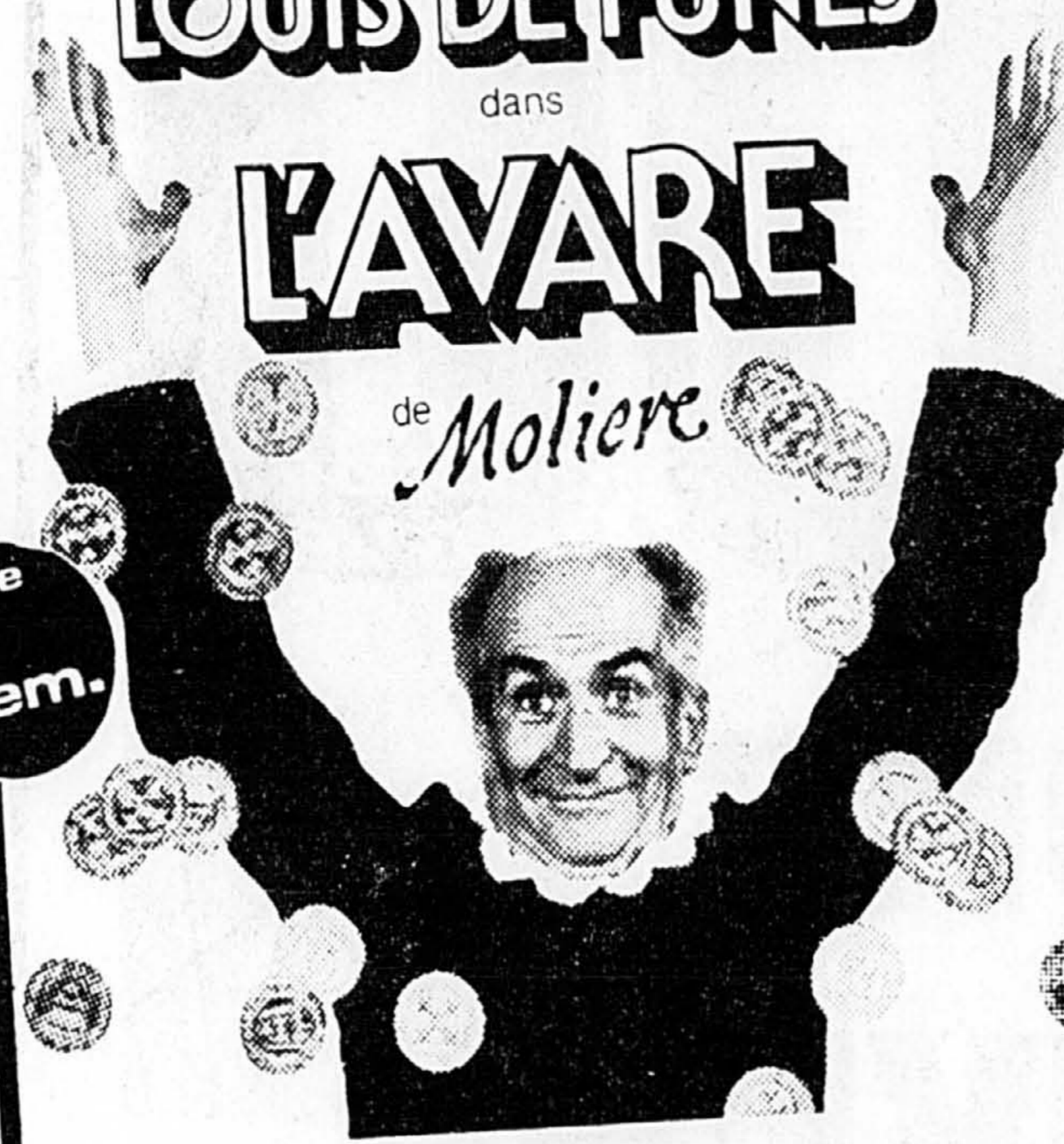
954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL

CINÉMAS UNIS VOUS PRÉSENTENT LES MEILLEURS FILMS

LE PLUS GRAND AUTEUR DE COMÉDIE
JOUÉ PAR
LE PLUS GRAND ACTEUR COMIQUE!

LOUIS DE FUNES POUR TOUS

dans
L'AVARE
de Molière



7^e sem.

de MOLIERE, un film de LOUIS DE FUNES et JEAN GIRAULT
produit par CHRISTIAN FECHNER
Bernard MENEZ Claude GENSAC Michel GALABRU Guy GROSSO Michel MODO
LAVAL: sam., dim. 12:15, 2:30, 4:45, 7:00, 9:15 Sem. 7:00, 9:15. Sam. dernier programme 11:30.
11:25. PARISIEN: 12:45, 2:55, 5:00, 7:10, 9:20. Sam. dernier programme 11:30.

Le PARISIEN 4 **LAVAL 3**
486 STE CATHERINE 0 866 3856 CENTRE LAVAL 688 7776

14 ANS



the HEARSE

DAVID GAUTREAU • RONALD HOTTUM • BUD FLURY • PERRY LANG

FAIRVIEW & SNOWDON: Sam., dim. 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. Sem. 7:00, 9:00.

SNOWDON
5225 DECARIE 482 1322

FAIRVIEW 2
TRANS CAN S 52 697 8095

2^e SEM. 14 ANS

ALPHAT JAZZ

Sam., dim.: 1:40, 4:00, 6:30, 8:55. Sem. 6:30, 8:55.

Roy Scheider **La Cité 3** Ann Reinking
3575 AV DU PARC 842 2876

PIERRE RICHARD POUR TOUS

vous entraîne dans une série d'aventures folles et inattendues!

PIERRE RICHARD ALDO MACCIONE

c'est pas moi, c'est lui 3^e sem.

UN FILM DE PIERRE RICHARD



avec **VALÉRIE MAIRESSE**
DANIELE MINAZZOLI • FRANCA VALERI • HENRI GARCIN
ANNETTE POIVRE • MARIE-CHRISTINE DESHAYES et GERARD HERNANDEZ

ELYSEE & VERSAILLES: sam., dim. 12:45, 2:30, 4:15, 6:00, 7:45, 9:30. Sem. 6:00, 7:45, 9:30. GREENFIELD: sam., dim. 1:10, 2:55, 4:40, 6:20, 8:05, 9:50. Sem. 6:20, 8:05, 9:50. LAVAL: sam., dim. 12:30, 2:20, 4:10, 6:00, 7:50, 9:40. Sem. 6:00, 7:50, 9:40. Sam. dernier programme 11:25.

ÉLYSÉE 1 35 MILTON 842 6053
LAVAL 5 **GREENFIELD PARK 3** **VERSAILLES 2**
CENTRE LAVAL 688 7776 GREENFIELD PARK PL 671 6129 PLACE VERSAILLES 353 7880

«... UN FILM PROFOND, UNE PHOTOGRAPHIE ÉBLOUISSANTE.»
— Bruce Bailey, The Gazette

“Volonte et Papas sont superbes”
— NEWSWEEK

“Vaut la peine de voir”
— TIME

un film de **FRANCESCO ROSI** POUR TOUS

GIAN MARIA VOLONTE

Le Christ s'est arrêté à EBOLI 2^e sem.



Un homme s'oppose au régime fasciste qui sévit dans son pays. Il se retrouve exilé dans une terre lointaine où même le Christ n'est jamais arrivé.

Gian Maria Volonte
Lea Massari • Alain Cuny • Irene Papas • François Simon

SAMEDI DERNIER SPECTACLE 11:40 **Le PARISIEN 5** 12:45, 3:30, 6:15, 9:00
486 STE CATHERINE 0 866 3856

ADOLESCENTS
14 à 17 ANS
avec carte
d'identité et
photo
\$3.25

“PRIX SPECIAL DU JURY CANNES” 14 ANS

LE CRI DU SORCIER 3^e sem.

“Une histoire de magie, de séduction, de pouvoirs surnaturels et surtout le fameux cri qui tue...” L'EXPRESS

“La film dont l'enjeu est la possession d'une femme.” Philippe Collin

un film de **Jerzy Skolimowski**
Susannah York ALAN BATES John Hurt
MUSIQUE DE **GENESIS** **ÉLYSÉE 2** Sam., dim. 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. Sem. 7:00, 9:00.
35 MILTON 842 6053

LA PREMIÈRE QUI SÉDUIT UN GARS A GAGNÉ! 14 ANS

Tatum O'Neal Kristy McNichol

Les Petites Chéries 3^e sem.

Plus: 2^e. GRAND FILM en Couleur dans Chaque Cinéma

GREENFIELD: sam., dim. 1:00, 4:30, 7:55. Sem. 6:10, 7:55. LAVAL: sam., dim. 1:20, 4:45, 8:10. Sem. 6:25, 8:10. Sam. dernier programme 9:50. RIVOLI: 1:15, 4:30, 7:45. VERSAILLES: sam., dim. 1:15, 5:10, 7:00. Sem. 7:00.

LAVAL 2 **GREENFIELD PARK 2** **RIVOLI 1** **VERSAILLES 3**
CENTRE LAVAL 688 7776 GREENFIELD PARK PL 671 6129 ST DENIS ET BELANGER 277 3129 PLACE VERSAILLES 353 7880

Il y aura des ébats amoureux ce soir!



MIDDLE AGE CRAZY 14 ANS

DORVAL: sam., dim. 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:10. Sem. 7:00, 9:10.

DORVAL 3
260 DORVAL AVE 631 8586

LA CITÉ: sam., dim. 1:30, 3:25, 5:20, 7:15, 9:10. Sem. 7:15, 9:10.

La Cité 2
3575 AV DU PARC 844 2879

INTRIGANT... TERRIFIANT... LA DERNIÈRE MAISON SUR LA GAUCHE 18 ANS

MAISON 2 FILM **OBSSESSIONS CHARNELLES**

MAISON: 3:05, 6:20, 9:35 **CHATEAU 2** OBSSESSIONS: 1:20, 4:35, 7:50
ST DENIS ET BELANGER 271 1103

la Cage aux Folles 14 ANS

UN FILM DE EDUARDO MOLINARO 2^e ANNÉE



UGO TOGANIZZI **Le PARISIEN 2** 1:10, 3:55, 4:40, 6:25, 8:10, 9:50. SAM. DERNIER PROGRAMME 11:30
486 STE CATHERINE 0 866 3856

EN 4 SEMAINES

150,000

SPECTATEURS

C'EST UN NOUVEAU

RECORD

QUEBECOIS!

HARRY REEMS
NICOLE MORIN
JEAN LAPOINTE
PAUL BERAL

DANIEL PILON
REAL BELAND
GEOFFREY BOWES
GILLES LATULIPPE

18ANS
Adultes



une comédie de
CLAUDE FOURNIER

musique de PAUL BAILLARGEON
scénario de CLAUDE FOURNIER
produit par MARIE JOSE RAYMOND

PRODUIT AVEC LA PARTICIPATION DE LA SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DE L'INDUSTRIE
CINÉMATOGRAPHIQUE CANADIENNE DE L'INSTITUT QUÉBÉCOIS DU CINÉMA ET DES CINÉMAS UNIS

GREENFIELD: SAM. DIM. 12:45, 2:30, 4:15, 6:00, 7:45, 9:30. SEM. 6:00, 7:45, 9:30; LAVAL: SAM. DIM. 1:25, 3:25, 5:25, 7:25, 9:25. SEM.: 7:25, 9:25. SAM. DERNIER PROGRAMME: 11:25; PARISIEN: 12:45, 2:30, 4:20, 6:10, 8:00, 9:50. SAM. DERNIER PROGRAMME: 11:35; RIVOLI: 12:45, 2:30, 4:15, 6:00, 7:45, 9:30; VERSAILLES: SAM. DIM.: 1:20, 3:20, 5:15, 7:10, 9:10. SEM.: 7:10, 9:10.

Le **PARISIEN 1**

LAVAL 1

VERSAILLES 1

GREENFIELD PARK 1

RIVOLI 2

486 STE-CATHERINE O. 866-3856 CENTRE LAVAL 688-7776 PLACE VERSAILLES 353-7880 Radisson GREENFIELD PARK PL 671-6129 ST DENIS ET BELANGER 277-3125

Aussi | **CAPITOL-Beauharnois** | **IMPERIAL-St-Jean** | **MONTENAC-Beloeil** | **GEORGES-St-Thérèse** | **SALABERRY-Valleyfield** | **Cinema TRACY-Tracy** | **GALERIES-Granby**

LES CINÉMAS FRANCE FILM

L'ÉVÈNEMENT LA BANQUIÈRE

ROMY SCHNEIDER

DES LE 31 OCTOBRE

LE COMPLEXE ASTRE EST OUVERT 9480 LACORDAIRE

Brillantine AUSSE!
John Travolta
LA FIEVRE DU SAMEDI SOIR
14 ANS
ST-LEONARD 9480 LACORDAIRE 327-5001
le paradis 2 8215 RUE HOCHÉLAGA 354-3110



Le vieil homme indigne. Une révolte contre le travail programmé, en faveur de la vie. Une oeuvre admirable à méditer. — La Croix

LES PETITES FUGUES

Le temps de la retraite n'est pas celui de la résignation et de la mort mais celui des découvertes et des initiations. — Le Matin

LES PETITES FUGUES

12:40 - 15:20 - 18:00 - 20:40 **desjardins 2** BASILAIRE 1 288-3141

Allez-y! Elles vous attendent
18 ANS
2^e sem.
Une Maison Très Fréquentée
avec LISA ROBERTSON - KATHY FOWLER
2^e FILM **Tella** avec Nagia Santos
Bijou 5000 RUE PAPINEAU 527-9721 omega 2 PLAZA MARI LANGLOIS 463-2310

14 ANS
THE BLUE LAGOON
2^e FILM SKATETOWN USA
2^e sem.
ST-LEONARD 9480 LACORDAIRE 327-5001
ASTRE 2

POUR TOUS
J'y suis ALLE... C'EST FORMIDABLE
14 ANS



3^e sem.
L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE
DES ÉTOILES
Plus 2^e film
ST-LEONARD 9480 LACORDAIRE 327-5001
le paradis 1 8215 RUE HOCHÉLAGA 354-3110 1584 MONT ROYAL est 521-7870

BURT REYNOLDS
JILL CLAYBURGH
14 ANS
MERCI d'avoir été ma femme
2^e FILM
Arrête de ramer, t'es sur le sable
"MEATBALLS"
st-denis 2 1590 RUE ST-DENIS 845-3222

18 ANS
et la tendresse? Cordel!
2^e sem.
Un film de Patrick SCHÜLLER
avec Jean-Luc BIDAUX, Evelyne DRESS, Bernard GIRAudeau
12:10 - 14:00 - 15:50 - 17:40 - 19:30 - 21:20
st-denis 3 1590 RUE ST-DENIS 845-3222

2^e sem.
Kramer contre Kramer
Gagnant de 5 OSCARS
2^e FILM AUX CINÉMAS SUIVANTS:
ST-LEONARD 9480 LACORDAIRE 327-5001
ASTRE 3
Cinéma DE MONTREAL 1584 MONT ROYAL est 521-7870

18 ANS Adultes
SOUS LE SIGNE DU CHAT
PLUS CORPS BRULANT PLUS QUELLE CHALEUR
le paradis 3 8215 RUE HOCHÉLAGA 354-3110

18 ANS Adultes
DESIRS
2^e FILM
JEUNES FILLES SANS OILES
GAGNANT DE 4 PRIX
avec GEORGINA SPELVIN, ANNETTE HAVEN, CLAIR DIA, JOHN LESLIE, JOHN SEEMAN
desjardins 3 BASILAIRE 1 288-3141

18 ANS Adultes
JEAN-LUC GODARD
3^e sem.
SAUVE QUI PEUT LA VIE
ISABELLE HUPPERT, JACQUES OUTRONC, NATHALIE BAYE
12:45 - 14:30 - 16:15 - 18:00 - 19:45 - 21:30
desjardins 1 BASILAIRE 1 288-3141

6^e sem.
RENCONTRES AVEC DES HOMMES REMARQUABLES
desjardins 4 BASILAIRE 1 288-3141

9^e FESTIVAL INTERNATIONAL DU NOUVEAU CINÉMA MONTRÉAL 10 NOVEMBRE 1980

CINÉMA PARALLÈLE, 3682 St-Laurent
CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE 1700 St-Denis
CENTRE D'ESSAI CONVENTUM 1237 Sanguinet

\$3 par représentation ou 15 billets pour le prix spécial de \$25. Disponibles au Parallèle (843-4725) et au Conventum (284-9352).

Plus de 70 heures de nouveaux films

Jean-Luc Godard (NUMÉRO DEUX - BRITISH SOUNDS)
Pierre Clémenti (EN PERSONNE)
Marguerite Duras (en première: NAVIRE NIGHT)
Jean Marie Straub (en première: FORTINI/CANNI)
Charles Binamé (en première: MAIA FAUVE)
Marco Bellocchio (VACANCES À VALTEBIA)
Claude Champion (EN PERSONNE)
Jana Bokova (EN PERSONNE)

SÉMINAIRES - DISCUSSIONS - SÉRIE DE FILMS "GAIS"

Pierre David et Jean Colletti présentent

"Je vous défie de rester insensible à la majesté et au tragique des premiers accords de l'ouverture... Tout le film, du reste, est admirable."
— Francine Laurendeau, LE DEVOIR

MOZART-LOSEY: UN ÉVÈNEMENT!
Le plus célèbre des opéras de Mozart tourné en décors naturels dans la splendeur de Venise avec les plus belles voix du monde

DON GIOVANNI
Le mythe immortel du séducteur Don Juan

Du lundi au jeudi: 8h • Vend. et som.: 6h15, 9h30
Dim.: 1h30, 4h45, 8h

Quimetoscope 2
704 est. rue Sainte-Catherine, 525 8600 Beaudry

SOUS LE SIGNE DU CHAT ET DES DIABLES DE L'ORIENT
18 ANS adultes

THE CHINA CAT

Avec John C. Holmes, Monti Stevens, Eileen Welles, Jennifer Richards

AUSSI DEUXIÈME GRAND FILM

LE BEAVER
5117 PARK 844-1932

En première à la télévision francophone!

Soirée au cinéma Alcan

dans le cadre de "Image par image" à l'écran de Radio-Québec

La femme qui pleure

Le drame intérieur d'une femme trompée et ses rapports quotidiens avec son enfant, son mari et sa rivale. Silencieuse, elle porte en elle la douleur d'une femme qui voit son univers s'écrouler.

Un drame psychologique réalisé par Jacques Doillon
En vedette: Dominique Laffin, Jacques Doillon, Haydee Politoff et Lola Doillon.

ALCAN

8 Rouyn-Noranda 17 Montréal
12 Val d'Or 30 Hull
15 Québec 30 Cable 8

Image par image
Le samedi 25 octobre 22h30

Radio Québec

WALT DISNEY POUR TOUS

Cinéma lumière
1313, rue Bélanger
Tél.: 272-1080 Metro Jean-Talon Aubout 93

LES 101 DALMATIENS
dessins animés
Dalmatiens: som. et dim.: 10h30, 12h10, 2h15, 4h15, 6h05 — en semaine: 6h35
Festival: som. et dim.: 11h15, 1h30, 3h45, 5h40 — en semaine: 6h15

an plus: FESTIVAL DE DESSINS ANIMÉS

CINÉMA

GUIDE DES MEILLEURS FILMS POUR VOTRE DIVERTISSEMENT!

14 ANS

«JE NE SUIS PAS UN ANIMAL! JE SUIS UN ÊTRE HUMAIN! JE... SUIS... UN HOMME!»

THE ELEPHANT MAN

Warner Bros. Pictures Presents A Broadway Production Anthony Hopkins and John Hurt as The Elephant Man Anne Bancroft John Gielgud Wendy Hiller Music by John Morris Director of Photography Freddie Francis Executive Producer Stuart Cairns Screenplay by Christopher DeVore & Eric Bergren & David Lynch Produced by Jonathan Sanger Directed by David Lynch (Based on the life of John Merrick, the Elephant Man, and not upon the Broadway play or any other fictional account)

AVENUE 1224 AVE GREENE 937-2747 SAM. DIM.: 12:05, 2:20, 4:35, 6:55, 9:15. SEM.: 6:55, 9:15.

14 ANS

«NOUVEAU À EN COUPER LE SOUFFLE. IL ÉCHAPPE À TOUTE DESCRIPTION. Un triomphe conjuré par un alchimiste.»

«DRÔLE, RAPIDE, INTELLIGENT ET AUDACIEUX. Possiblement le film américain le plus original de l'année.» — Rona Barrett

«UN NOUVEAU FILM VIGOUREUX, FASCINANT ET PROVOCATEUR. On vous laisse haletant.» — Charles Champlin, Los Angeles Times



THE STUNT MAN

MELVIN SIMON PRODUCTIONS RICHARD RUSH
PETER O'TOOLE STEVE RAILLBACK BARBARA HERSHEY
THE STUNT MAN
ALLEN GOORWITZ ALEX ROCCO ADAM ROARKE SHARON FARRELL PHILIP BRUNS CHUCK BAIL
DOMINIC FRONTIERE NORMAN GIMBEL PAUL LEWIS MARIO TOSI A.S.C.
MELVIN SIMON LAWRENCE B. MARCUS RICHARD RUSH
Based upon the life of John Merrick, the Elephant Man, and not upon the Broadway play or any other fictional account.

12:20, 2:30, 4:45, 6:55, 9:05.
LE CINEMA WESTMOUNT SQUARE 931-2477

14 ANS

MOTEL HELL

Ca prend toutes sortes de créatures pour anéantir Vincent le fermier

Vous risquez de mourir de rire.

«MOTEL HELL» starring RORY CALHOUN PAUL LINKE
NANCY PARSONS NINA AXELROD and WOLFMAN JACK
produced by STEVEN CHARLES JAFFE and ROBERT JAFFE

LOEWS 1 PROGRAMME 11:15. VAN HORNE: 1:05, 3:05, 5:05, 7:05, 9:05. SEM. 7:05, 9:05, 9:54 STE-CATHERINE O 861-7437 PEEL DORVAL: SAM. DIM.: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. SEM.: 7:00, 9:00.

VAN HORNE 6150 COTE DES NEIGES 731-8243 **DORVAL 1** 260 AVE DORVAL 531-8586

18 ANS Adultes

À CEUX POUR QUI L'HALLOWEEN DEMEURE UNE FÊTE COMME LES AUTRES, C.K.M.F. VOUS INVITE VENDREDI LE 31 OCTOBRE À UN RENDEZ-VOUS AVEC LA MORT!

"ZOMBIE LE CRÉPUSCULE DES MORTS VIVANTS"

DE VANT CERTAINES SCÈNES DÉGOUTANTES LA DIRECTION VEUT AVERTIR LES PERSONNES AUX ESTOMACS SENSIBLES DE S'ABSTENIR

POUR PLUS D'INFORMATIONS ÉCOUTEZ "DOUGLAS LEOPOLD"

MERCIER 511 CATHÉDRINE 521-7885 VILLERAY 1371 E. DUNDAS 521-7885 BROSSARD 465-3906 VERDUN 1841 WELLINGTON 168-2092

CINE-PARCS 417-6660 879-1707 430-9090 route 15 sortie 21

14 ANS

ELIZABETH TAYLOR LAURENCE HARVEY
TERREUR DANS LA NUIT

Peter Fonda
VENGANCE AUX TRIPES

LEGITIME VIOLENCE

ELIZABETH TAYLOR LAURENCE HARVEY
LA MALE DIRECTION PANTHERE ROSE

ELIZABETH TAYLOR LAURENCE HARVEY
LA MALE DIRECTION PANTHERE ROSE

Le film de l'année d'après la revue HUSTLER

18 ANS Adultes

AMBER HUNT

the YOUNGER the BETTER

Sissy Spacek
MISSISSIPPI HOT SUMMER

Des 10h

18 ANS Adultes

Après plus de 20 ans de succès

L'INITIATION d'Helene

«une passion sans fin»

MARILYNE

«UN COUPLE PERVERS»

COMMODORE 5780 O. BOUL. GOUIN 334-8550

Pour la première fois deux grands films au cinéma 1 Châteauguay

14 ANS

MARLON BRANDO dans **C'EST L'APOCALYPSE**

PALME D'OR

PETER SELLERS dans **LA MALE DIRECTION PANTHERE ROSE**

Apocalypse sam. et dim. 4h30, 6h, sem. 8h
Panthere rose sam. et dim. 7h15, sem. 6h15

Tous les samedis et dimanches, matinée pour les jeunes à 11h30
Admission \$1.50, cette semaine: KING KONG
Spécial Halloween: 2 films à l'heure les 31 oct. et 1er nov. à 1 minute
1) La nuit des masques 2) Fantôme (14) (Prix spécial)

CINEMA 1 CHATEAUGUAY 117, boul. Saint-Jean-Baptiste 688-0141

18 ANS Adultes

EXACTEMENT COMME VOUS L'IMAGINEZ!

COUPLE CHERCHE ESCLAVES SEXUELS

MELI-MELO Érotique

dès 12h PAPINEAU 1

18 ANS Adultes

Je suis «call-girl» de luxe... et j'aime ma profession!

SYLVIA LAMO YVES JOUFFROY

Immoral My Babes

PAPINEAU 2 4518 PAPINEAU coin Mont ROYAL / tel 527-8035 Des 11 h 50

18 ANS Adultes

A votre service 24h sur 24.

Un harem très spécial!

2- CARROUSEL D'AMOUR
3- LA KERMESSE ÉROTIQUE

3 films-ouvert tous les jours des 11h30

CARRÉ SAINT-LOUIS 3900 St-Denis, 842-2381

14 ANS

L'œuvre de BUNUEL est à la fois magistrale et exaltante.

Cet **Obscur Objet du Desir**

D'un humour captivant superbement réussi.

LE MEILLEUR FILM D'INGMAR BERGMAN

UN AUTRE TOUR DE FORCE DE LIV ULLMANN ELLE EST TOUT SIMPLEMENT MAGNIFIQUE!

«M. F. Films»

un film de **INGMAR BERGMAN** «FACE A FACE» avec **LIV ULLMANN**

CINEMA 7 art 3180 rue BELANGER 722-0302

18 ANS Adultes

CA C'EST CHAUD!

SIZZLE

AUSSI DEUXIEME GRAND FILM DANS CHAQUE CINEMA

PUSSYCAT GUY PICCADILLY

DANSER, DAMES INVITENT

PERSONNES SEULES ET COUPLES

En tout temps seules les dames invitent à danser

Defense formelle aux hommes d'inviter à danser

50% MUSIQUE DOUCE FRANÇAISE 50% DISCO

J «n» G DISCO CLUB

5018 A, boul. DeCarie (angle Reine-Marie)
Du jeudi au samedi 9h30 p.m. (21h30)
et le dimanche de long congé
Veston obligatoire (pas de jeans)

SAMEDI DIMANCHE **MATINÉES 4 GRANDS FILMS** POUR TOUS

et l'ENFER commence!

BUD SPENCER

sam. \$1., dim. \$1.50 de midi à 6 heures

1 — INSPECTEUR BULLDOZER
2 — TARZAN MAÎTRE DE LA JUNGLE
3 — LE PRINCE NOIR
4 — L'HOMME MASQUÉ VS LE PIRATE

TIRAGE AUX 5 CINÉMAS

ÉTOILE 8125 BOUL. ST-MICHEL MARGUIS 1371 E. DUNDAS MONACO 5001 BOUL. MONTE LASALLE CENTRALE/7^e AVE CHOMEDEY 300 BOUL. LABELLE

4 FILMS ÉROTIQUES 18 ANS CE SOIR STRIPEASE PLUS

1 — FILLES EN LAISSE
2 — ÉTUDIANTES EN CA VALE
3 — TOUTES LES COULEURS DU VICE
4 — SEX AROUND THE WORLD

1 2 3 4 5

727-1752 MICHEL/AMBY 521-7885 V. ST-MICHEL 366-7931

TOUS

LED ZEPPELIN

dans **The song remains the same**

Cinéma Lumière

1313, rue Bélanger

Tel.: 272-1080

TOUS LES SOIRS À 8h30.

PAS JUSTE DES NOUILLES!

FESTIVAL REGIONAL ITALIEN

du 23 au 25 octobre

Au Restaurant Troubadour de 18h à 23h

L'Italie et sa cuisine; ses vins et sa musique

\$14⁹⁵

Le restaurant "Troubadour"

Holiday Inn PLACE DUPUIS

L'Italie et sa musique avec Claudar et son ensemble

Dès 18h

Réservations: 842-4881

Pour réserver, composez le 842-4881, 1415, rue St-Hubert, Montréal. Propriété de Admistra par Althe Inc.

ARTS PLASTIQUES

LA NOUVELLE IMAGE DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS Une question d'évolution sociale

Le Musée des beaux-arts de Montréal a bien changé depuis quatre ans. L'image austère qu'il nous donnait d'un bastion culturel anglophone de l'ouest de la ville s'est pour ainsi dire désagrégée à mesure que l'institution s'efforçait de se franciser et de changer sa mentalité.

Son président actuel, l'homme d'affaires montréalais Jacques Brault, explique le phénomène par le souci croissant qu'a le musée de son rôle dans notre société. «Le Musée des beaux-arts, dit-il, a suivi l'évolution sociale de la province depuis quatre ans. La composition de son conseil d'administration représente désormais toutes les couches et toutes les tendances

de la société dans laquelle nous vivons.»

Cela s'est évidemment fait sentir de diverses façons. Tout d'abord, l'institution est beaucoup mieux administrée qu'autrefois. Le directeur Jean Trudel a réorganisé l'ensemble de la structure interne et a fait entrer au musée du personnel compétent et dynamique. L'information s'est soudain mise à circuler hors des murs de l'enceinte de la rue Sherbrooke et peu à peu le musée a pris racine dans le milieu. Il y a eu une amélioration sensible de la qualité des expositions et une entreprise légitime de séduction auprès de la population qui s'est réalisée par des manifestations comme celle du «Musée imaginaire de Tintin»

qui a attiré des foules impressionnantes tout au long de l'été dernier.

Tout cela ne s'est évidemment pas fait du jour au lendemain et



GILLES TOUPIN

avec de simples prières. «Depuis que l'actuel gouvernement du Québec est en place, de dire Jacques Brault, nous avons eu beaucoup de compréhension de la part du ministère des Affaires culturelles. En quatre ans, notre

budget annuel est passé de \$1 million à plus de \$4.5 millions. Nous avons maintenant des relations agréables avec le ministère des Affaires culturelles. L'année dernière il a participé à environ 65 pour cent de ce budget. Nous pouvons maintenant commencer à parler d'un vrai musée. En 1972, lorsque le gouvernement provincial nous donnait \$32,000 sur un budget annuel de \$800,000, il était bien difficile de parler de musée.»

La campagne de financement

Reste que si le gouvernement provincial fait sa part dans le financement du Musée des beaux-arts, monsieur Brault nous a fait remarquer que les subventions provenant du Conseil des arts du Canada et des Musées nationaux n'avaient subi aucune augmentation depuis cinq ans.

Quant à la campagne de financement annuelle, cette année le président du musée a fixé comme objectif \$230,000. L'an dernier, cette même campagne avait rapporté \$153,000. Cette campagne de financement qui se déroulera du 1er au 15 novembre prochain se fait auprès des grandes corporations et des individus. M. Brault nous a expliqué que les sommes recueillies pendant cette campagne serviront à défrayer certains coûts d'opération du musée. Une partie de ces sommes sera de plus consacrée aux acquisitions.

L'importance de cette campagne de financement est loin d'être minime. «Pour nous, affirme Jacques Brault, tous les montants d'argent sont importants. Quand on regarde le budget du musée, il faut bien avouer que tout cela c'est bien petit si on se place d'un point de vue nord-américain. Vous savez que le musée est une corporation semi-privée. Or, le ministère des Affaires culturelles ne nous permet pas d'avoir de déficit. Évidemment, il peut arriver que l'on se trompe. Ils se trompent bien eux! Ceci pour vous dire qu'on ne peut négliger rien de ce qui nous vient du secteur privé. Je dois dire qu'il y a beaucoup de travail encore à faire du côté des hommes d'affaires. Les banques sont les institutions qui donnent



Jacques Brault, président du Musée des beaux-arts de Montréal. photo Jean-Yves Létourneau, LA PRESSE

le plus. Ensuite, tous les cas sont des cas spéciaux. À mon avis, les hommes d'affaires québécois pourraient faire beaucoup plus qu'ils ne le font présentement.»

Les acquisitions

En résumé, selon Jacques Brault, le Musée des beaux-arts a atteint une «vitesse de croisière acceptable». «Il reste cependant beaucoup à faire, dit-il. Dans le domaine des acquisitions, par exemple, nous avons reçu cette année pour \$1,200,000 de dons d'oeuvres. Ça représente le double de l'année dernière et quatre fois plus qu'il y a deux ans. Mais notre budget d'acquisition personnel n'est pas suffisamment gros. Il est d'environ \$180,000 par année qui provient d'un portefeuille en espèces de \$1.8 million qui fut constitué à partir de donations particulières.» Quand on sait le prix des oeuvres d'art aujourd'hui, il faut bien avouer que ce budget est dérisoire.

«Notre collection, de poursuivre le président du musée, est représentative de l'art de tous les temps et de toutes les régions du globe. Elle est le reflet des activités de voyage et des goûts personnels des habitants de Westmount depuis cent ans. Il y a donc inévitablement des trous. Il n'y avait pas de planification dans le domaine des acquisitions autrefois. Quand les tableaux impressionnistes se vendaient

au Ritz à \$7,000 les gens de Westmount ne les achetaient pas. Maintenant, il faut définir une politique d'acquisition et tenter de réparer les erreurs. Mais il nous faudra de plus gros budgets d'acquisition.»

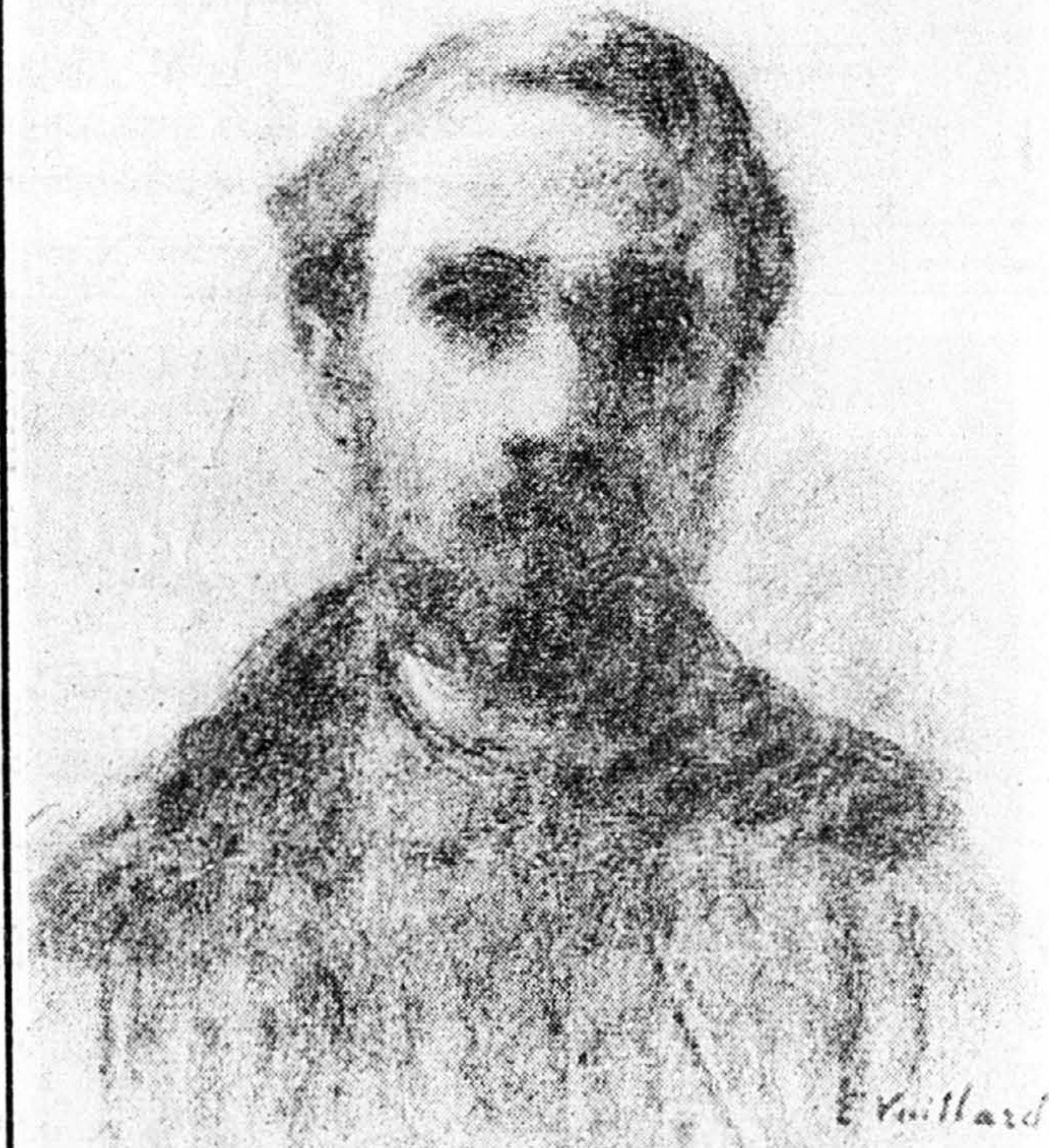
Le Musée des beaux-arts de Montréal est donc sur la bonne voie. Depuis quelques mois, toujours dans le but de donner du musée une image plus attachante, les salles sont peu à peu réaménagées. «J'ai l'impression, nous a dit Jacques Brault, de découvrir une nouvelle collection et des oeuvres nouvelles quand je regarde le nouvel accrochage.» Il est vrai que la collection permanente a perdu cette allure de capharnaüm qu'elle avait autrefois. Elle est désormais accrochée avec soin et intelligence.

L'année prochaine, toujours sur sa lancée, le Musée des beaux-arts présentera une exposition majeure de l'artiste français du siècle des Lumières, Largillière. «Ce sera, a déclaré Jacques Brault, l'un des trois ou quatre plus grands événements artistiques au monde pour l'année 1981. Cette fois, nous prenons sur nous d'organiser en entier cette exposition. Ce sera notre première percée sur la scène internationale. L'image du musée n'est pas une affaire exclusivement locale. Nous voulons atteindre aussi la reconnaissance internationale.»



La Galerie du Moyen-Age, de la Renaissance et du Baroque récemment réaménagée au Musée des beaux-arts.

ÉDOUARD VUILLARD Sa passion méconnue du dessin



Vuillard: 60 dessins au Musée des beaux-arts.

Edouard Vuillard dessinait tout le temps. Il dessinait dans les salons où il avait ses entrées, à la maison lorsque sa mère lui préparait son repas, dans les villas de campagne où il visitait ses amis, dans les quartiers de Paris où il habitait. Il

se servait à la façon de petites notes préparatoires à la création de ses tableaux.

C'est en ayant toujours cela à l'esprit qu'il faut regarder la soixantaine de dessins de Vuillard que présente le Musée des beaux-arts grâce à The American Federation of Arts, société culturelle sans but lucratif qui s'occupe d'organiser et de faire voyager de prestigieuses expositions. Les oeuvres proviennent de la collection du New Yorkais Alfred Ayrton. Elles ont été choisies par monsieur William S. Lieberman, directeur du Cabinet des dessins au Museum of Modern Art de New York, en collaboration avec monsieur Antoine Salomon de Paris.

De tout

Les oeuvres couvrent 45 ans de la vie du peintre. Ainsi, il y a de tout, des choses les plus fines, les plus délicates, aux travaux de jeunesse dignes des écoles d'art du temps mais encore relativement éloignés de la majorité des dessins de la maturité. Ces derniers brillent par cette qualité qu'ils ont de schématiser en quelques traits nerveux et griffonnés l'ensemble d'une scène. Malgré cette technique vive qui transmet en chaque instant la sensation du mouvement, Vuillard parvient à charger ses images d'une foule surprenante de détails. Russell rapporte que

lorsque l'artiste peint le portrait d'Anne de Noailles alitée, celle-ci dit à sa bonne: «De grâce, enlevez ce tube de vaseline. Vous savez que monsieur Vuillard peint tout ce qu'il voit.»

Dans ce Paris du début du siècle, fort de sa camaraderie avec l'homme de théâtre Lugné-Poe, avec Bonnard (dont on a accroché un dessin à l'entrée du Cabinet des dessins et des estampes sans doute pour souligner ses affinités avec Vuillard), heureux semble-t-il d'une vie de célibataire peinarde passée auprès de sa mère qu'il a maintes fois dessinée, Edouard Vuillard glane ici et là, au gré de sa fantaisie, ses sujets. Il a dessiné certes beaucoup d'hommes, mais c'est le monde des femmes qui convient le mieux à la grâce de son style. Ses personnages sont toujours en relation avec ce qui les entoure. Je pense à cette «Jeune femme assise sur un canapé» au milieu d'un salon bondé d'objets et accueillant. Malgré ses origines modestes — il est né d'une famille d'ouvriers — les amitiés de Vuillard lui ouvrirent les maisons les plus selectes. Il aimait ces raouts intellectuels et artistiques qui lui permettaient de dessiner les plus intimes intérieurs du temps. La plus grande partie des oeuvres de l'exposition représente ces intérieurs. Ce sont les dessins les plus chargés, les plus noirs de lignes mais ce sont aussi ceux qui témoignent le plus du coup d'oeil extraordinaire du dessinateur qui se refusait de retrancher quoi que ce soit de ce qu'il voyait.

Un jeu tortueux

Cette «Femme allongée sur un lit» (no 46) est l'un de ces intérieurs vivants et chauds comme aimait les rendre Vuillard. La jeune femme en train de parler au téléphone (nous sommes en 1925) est entourée d'une quantité incroyable de traits presque autonomes lancés sur la feuille avec une fureur expressive étonnante. Pourtant, tout est en place, précis, composé à merveille même si le peintre n'aimait pas figurer à l'avance ses compositions. C'est ce dynamisme qui fait la force de Vuillard. On le

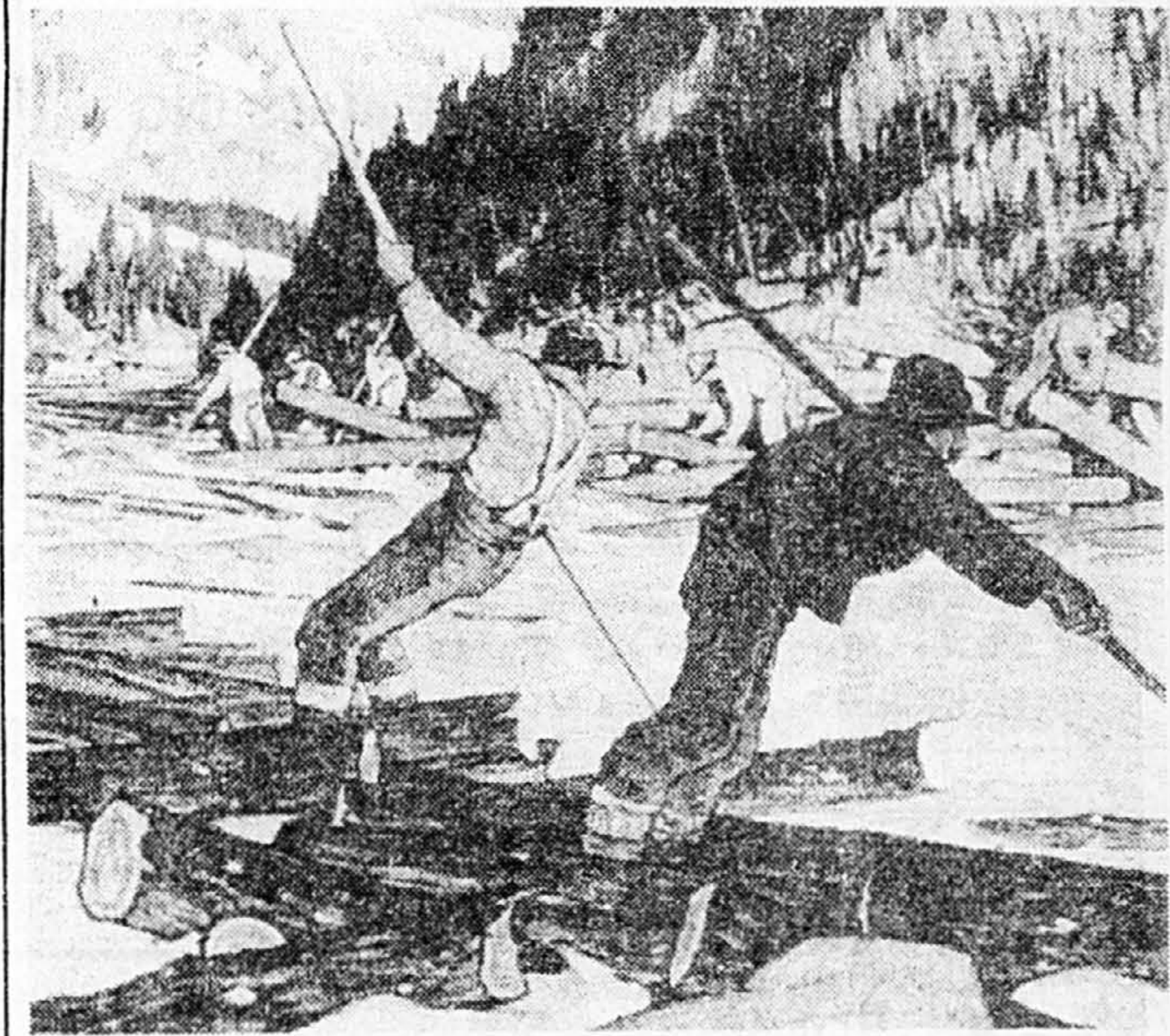
retrouve d'ailleurs presque dans toutes les oeuvres, dans «l'Essayage chez Chanel», dans «la Salle à manger à Vauresson» ou encore dans «le Kiosque place Saint-Augustin».

Ailleurs, la complexité du lieu représenté est telle qu'on ne peut que s'exclamer de la hardiesse du sujet. Je pense plus particulièrement à «l'Armoire à glace» où le peintre nous fait voir dans un coin de chambre une glace qui reflète une enfilade vertigineuse de pièces. Ailleurs, l'artiste représente une «Table devant la fenêtre». Mais c'est plutôt ce que l'on voit à travers cette fenêtre qui fait l'originalité de la scène. Encore là, Vuillard ne recule devant aucune difficulté.

Ce que l'on retient de ces petits dessins tout aussi passionnants les uns que les autres, c'est ce jeu tortueux entre leur état représentationnel achevé et les problèmes non résolus qu'ils affichent sans vergogne. La question des aplats, par exemple, si importante dans les tableaux du peintre est ici laissée plus ou moins en plan même si plus souvent qu'autrement le blanc du papier témoigne du caractère illusionniste des oeuvres. Vuillard ne cesse de nous dire d'un dessin à l'autre que ce qu'il fait ce n'est pas de l'illustration. Il y a chez lui, je l'ai dit, une implication évidente dans la société de son temps, cette volonté de saisir les instants fugitifs de la vie de ses contemporains. Mais il y a aussi une manière de dessiner qui appartient à la fin du XIXe siècle et qui affirme déjà la prépondérance du dessin en soi sur ce qu'il représente. Vuillard est incontestablement un moderne.

C'est la deuxième exposition de qualité que nous présente coup sur coup le Cabinet des estampes et des dessins du Musée des beaux-arts. Il y a quelques semaines nous pouvions admirer des dessins français créés sous les règnes de Louis XIII à Louis XVI. Maintenant, c'est au tour de Vuillard. Cet effort de qualité est digne de mention.

E. VUILLARD, dessins, 1885-1930, au Cabinet des estampes et des dessins du Musée des beaux-arts, jusqu'au 23 novembre.



LE MARIA CHAPDELAINÉ ILLUSTRÉ PAR GAGNON Une réédition impeccable

Je ne sais combien de fois Louis Hémon s'est retourné dans sa tombe ces jours-ci, mais il est certain que son repos doit être passablement troublé depuis quelque temps. Mon collègue Jean-Paul Brousseau rendait compte la semaine dernière en ces pages de l'ouvrage *Le mythe de Maria Chapdelaine* publié aux Presses de l'Université de Montréal et de l'édition chez Boréal Express du texte original de Louis Hémon *Maria Chapdelaine: récit du Canada français*.

Or voici que les maisons Art Global et Libre Expression, à l'occasion du centenaire de la naissance de Louis Hémon, mettent sur le marché une réédition de la fameuse édition parisienne de 1933 de Maria Chapdelaine qu'illustrait le peintre Clarence Gagnon pour le compte de l'éditeur Mornay.

À l'époque, Clarence Gagnon travailla trois années pour créer les cinquante-cinq illustrations que devait renfermer l'ouvrage. Cette édition de luxe fut un succès considérable au point de devenir une pièce de collection qui vaut aujourd'hui plusieurs milliers de dollars.

Avec l'accord des représentants de la succession Clarence

Gagnon, les éditions Art Global et Libre Expression ont donc reproduit avec une très grande fidélité cet ouvrage afin d'en faire profiter un plus grand nombre de lecteurs. Le travail est d'une qualité exemplaire. Le livre de 224 pages est relié à la main en pleine toile beige et est imprimé sur papier japon Carlyle. Les cinquante-cinq reproductions couleurs qui accompagnent ce texte «revu et corrigé» de Louis Hémon sont également d'une qualité impeccable. Du côté de la présentation graphique, du format de l'ouvrage et de la typographie, tout est conforme à l'édition de 1933.

Pour ceux qui ne connaissent pas Clarence Gagnon, rappelons qu'il est né à Montréal en 1881 et qu'il est mort également à Montréal en 1942. Il a commencé à peindre au pays pour ensuite séjourner cinq ans à Paris de 1904 à 1909 où il étudia à l'académie Julian. De 1922 à 1936, Gagnon vécut surtout à Paris.

G.T.

MARIA CHAPDELAINÉ, par Louis Hémon, illustrations de Clarence Gagnon, éditions Art Global et Libre Expression, 224 pp. 55 illustrations en couleurs. \$70.00.

Exposition
CLAUDE CARETTE
oeuvres récentes
Vernissage, le mercredi 29 octobre à 20h
Galerie d'art
CLARENCE GAGNON
1261 rue Bernard
Outremont
Inf.: 270-2962

EXPOSITION
ANDRÉ BERTOUNESQUE
VERNISSAGE
Dimanche 26 octobre à 14h
L'EXPOSITION SE POURSUIVRA
JUSQU'AU 3 NOV. 80
galerie d'art marie-pierre
1462, rue Josée, Saint-Pierre de Sorel
Québec J3P 6J2
sur le bord du Richelieu
514-743-9035

GALERIE D'ART DU CARREFOUR LAVAL



*Vous êtes cordialement invité au vernissage
des oeuvres récentes de
Pierre Boucher et Claude Claudais
mercredi le 29 octobre 1980 à 20:00 heures*

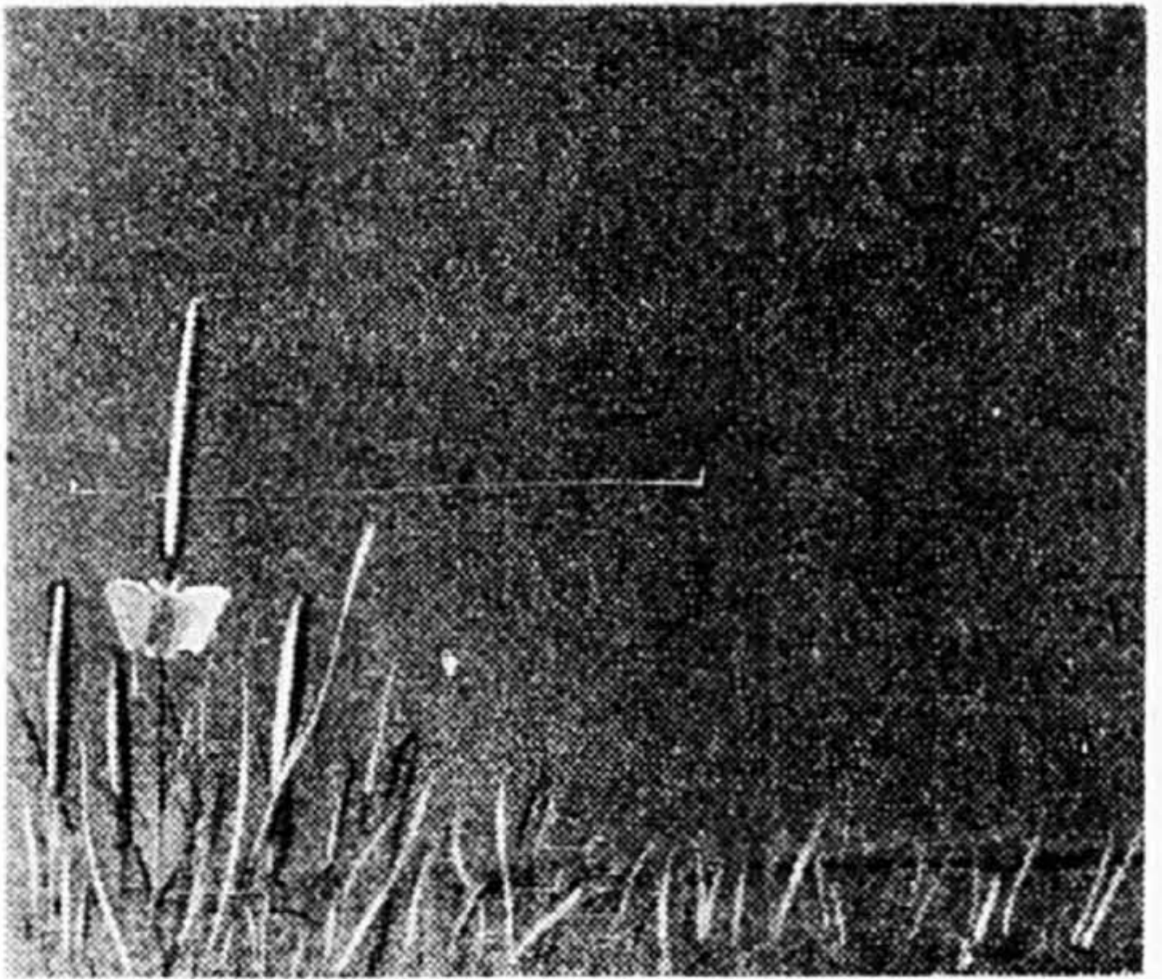
Un vin d'honneur sera servi

LE CITROUILLARD
Carrefour Laval 3035 boul. Le Carrefour (entrée à côté du Trust Royal)
(sortie 10 autoroute 15) Laval, P.Q. Tél.: 687-1584

galerie gillès corbeil
2165, rue Crescent, tel. 844 7147

Exposition
FERNAND TOUPIN
jusqu'au 1er novembre
inclusivement
du mardi au samedi
de 10h à 17h30

ART PARARÉALISTE
La Galerie Lamarche
présente les oeuvres de
PAUL BEAUDOIN
LAURENT BONET
YVON CODERRE
RÉJEAN LARAMÉE
L'exposition se tiendra du 17 octobre
au 8 novembre les vendredis, samedis et
dimanches de 13h00 à 21h00.
Monique Bourgoin-Granier 674-6352
Robert Lamarche 467-3004
180, MONTÉE DES TRENTE, MONT-SAINT-HILAIRE



«Ma condition éphémère»
Toile 10" x 12"

EXPOSITION
GUY PAQUET
28 OCTOBRE — 8 NOVEMBRE
GALERIE WALTER KLINKHOFF INC.
1200 ouest, rue Sherbrooke 288-7306

minigal
GALERIE D'ART

Exposition des oeuvres des années 50
des artistes peintres
H. Masson • S. Cosgrove • P. Surrey
30 octobre au 12 novembre
Vernissage le 29 octobre à 20 h00
1110 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, Québec
H3A 1G9 Tél.: (514) 843-5419

Au pied des Laurentides...
Bouvier
GALERIE D'ART
L'ÉVÈNEMENT DE L'ANNÉE



OEUVRES RÉCENTES DE Jean-Paul JÉRÔME R.C.A.

DU 28 OCTOBRE AU 10 NOVEMBRE 1980
VERNISSAGE
Le mercredi 28 octobre à 20h00

«LA TRAVERSEE FRÉMISSANTE» 35 x 22 cm
15, rue de l'Église, Sainte-Thérèse, 435-6531, sortie 23, autoroute 15
Mercredi, 12h à 18h — Jeudi, vendredi, 17h à 21h
Samedi, 12h à 19h — Dimanches, 15h à 20h

EXPOSITION
GUY DELAGE
du 25 oct. au 8 nov.
GÉRARD GORCE BEAUX-ARTS INC.
1535 ouest, rue Sherbrooke
Montréal 934-0413

GALERIE JOURDAN

Oeuvres originales de:
M.F. HUSAIN
Michel Pellus
VOLI
RODIN
Rosengarten
Mario Roy
Louisa Nicol
J.P. Chartier
Daniel Bernard
Ricardo Cinalli
Brian Mc Call
Jean Le Tarte

Gravures de:
Picasso
Chagall
Miro
Dali
Hundertwasser
Fuchs
Brauer
Boulangier
Tobiasse
Lebadang
Leonor Fini
Roberto Matta
André Masson
Tamayo
Sonia Delaunay
Friedlander

1234 rue Bishop, Montréal, Québec H3G 2E3 (514) 866-0623

PAUL LIVERNOIS
OEUVRES RÉCENTES
Vernissage le mercredi 28 octobre à 17h30
ARS NOVA
304 est, rue Notre-Dame, Montréal, 861-5315

EXPOSITION
«Le Groupe» Julien Froment,
Jacques Poirier et Philippe Richard,
peintres
du 26 octobre au 10 novembre vernissage dimanche
le 26 octobre à 14h
GALERIE D'ART MARTIN
805, rue Tellier, St-Hyacinthe
Tél.: 774-6764
(ouvert du mercredi au dimanche inclusivement
de 14 à 17h; les jeudi et vendredi jusqu'à 22h.)

Librairie
denizon
galerie

Exposition
des oeuvres de
J. M. Bourbonnais
Vernissage
mardi 28 octobre à 19h30

La section librairie sera fermée
lors du vernissage.
Heures d'ouverture:
mardi et mercredi de 12 à 18h
jeudi, vendredi et samedi de 12 à 21h
dimanche de 12 à 18h
347 est, rue Saint-Paul, Montréal
Tél. (514) 866-2049

Centrale d'artisanat du Québec
Fêtons ensemble
les 30 ans de la Centrale
du 27 octobre au 1er novembre 1980
Solde-Anniversaire
20% de réduction
mercredi le 29 octobre



Centrale d'artisanat du Québec
1450 rue Saint-Denis
Métro Berri de Montigny
Complexe Desjardins
Métro Place des Arts

hommage
à Jacques Desjardins
poète de la chanson
par le
peintre international
jules michel
poète de l'image
VERNISSAGE
le mercredi 29 oct. à 20 h
Salon des Arts
HÔTEL MÉRIDIEN
Place Desjardins
EXPOSITION
mercredi 29 et jeudi 30 oct.
seulement de 14 à 23 h.

LA GUILDE GRAPHIQUE
LA MAISON DE LA GRAVURE
OUVERT AU PUBLIC
7 JOURS PAR SEMAINE
9 OUEST,
RUE SAINT-PAUL
VIEUX-MONTRÉAL
844-3438

Exposition
LOUISE BEAUPRÉ LINCOURT
peinture sur soie
du 2 octobre au 1er novembre
La galerie de la Centrale
CENTRALE D'ARTISANAT DU QUÉBEC
1450, rue Saint-Denis (849-9415)
Métro Berri de Montigny

EXPOSITION
JEAN-GUY MEUNIER
aquarelliste
du 24 octobre au 1er novembre
Galerie de
L'ambiance
49, boulevard Seignuriale, Saint-Bruno 653-4263
du lundi midi au samedi de 10 h à 17 h 30
le dimanche, sur rendez-vous

marie versailles choquet
jusqu'au 3 novembre 1980
galerie
environnement
991, boulevard Richelieu
Vieux-Québec, Québec
J1G 4P8
(514) 464-0240

POWERHOUSE
28 oct. - 15 nov. 1980
LINDA COVIT
VERNISSAGE: 28 oct., 20h
3738, rue Saint-Dominique, Montréal
FLUORESCENCES/PLASTIQUE

«COLORESSE»
Une exposition de
Pierre Faucher
du 18 octobre
au 6 novembre
GALERIE SUZÈLE CARLE
430, rue du Bonsecours,
Vieux Montréal
Lundi au vendredi 10h30 à 18h.
Après 18 h 00 avec rendez vous: 866-9019

LA GALERIE ALEXANDRE
vous invite au vernissage des oeuvres spécialement
créées pour l'exposition thème:
ROUSSEAU
EN CHARLEVOIX
le MARDI 28 octobre 1980
à 19 h 30
Tableaux, aquarelles, crayons chinois, albums de
gravures et textes de Guy Robert.
L'exposition se terminera le 8 novembre 1980
LUN. MAR. MER. 9 H 30 À 18 H 00
JEU. VEN. 9 H 30 À 21 H 00
SAM. 9 H 30 À 17 H 00
GALERIE ALEXANDRE
1450 ouest, rue Sherbrooke
Montréal H3G 1K4
(514) 844-2593

arts et spectacles
c'est la culture
mise
à la portée
de tous dans
La Presse



CINÉMA

Cinéma d'ici et d'ailleurs

ÇA PEUT PAS ÊTRE L'HIVER...
Avec son premier long métrage, Louise Carré a tracé le portrait attendri d'une veuve de 50 ans qui se libère et réalise de vieux rêves. Un film tourné avec des moyens modestes mais qui dénote un talent certain sur le plan de l'écriture et de la mise en scène. Dauphin 2.

SAUVE QUI PEUT (LA VIE)
Jean-Luc Godard retrouve avec ce film l'équilibre de sa période d'avant 1968 avec des personnages irritants mais en même temps char-

gés de significations. Desjardins 1.
COCKTAIL MOLOTOV
Une fugue de trois copains de 18 ans (deux gars, une fille) avec, en arrière-plan, les barricades de mai 68. Pas le film définitif qu'on attendait mais une interprétation subjective d'un événement capital par une jeune cinéaste douée et qui en a gros à dire. Berri 1.

L'AFFAIRE COFFIN
Innocent ou coupable, Wilbert Coffin fut pendu pour la mort de trois chasseurs américains.

Le réalisateur Jean-Claude Labrecque reconstruit avec soin cette tranche peu glorieuse de notre histoire. Il le fait d'une manière tellement réaliste qu'un certain juge en chef a senti le besoin d'y

faire écho. Parisien 3.
MON ONCLE D'AMÉRIQUE
Les théories de Henri Laborit sur le comportement humain superbement mises en images et en fiction par

Alain Resnais. Pas seulement une vulgarisation mais une réappropriation de la science par le cinéma. Berri 4.

TEX AVERY
De 1936 à 1955, Tex Avery a réalisé quel-

que 140 dessins animés à Hollywood. La Cinémathèque québécoise offre une sélection de douze de ces petits chefs-d'œuvre d'humour et d'insolence. Bibliothèque nationale, vendredi à 20h.

YUL BRYNNER Comédien, suisse et gitan

■ PARIS (AFP) — Présent au récent festival du cinéma américain de Deauville qui lui a rendu hommage — au même titre qu'à Elia Kazan, Glenn Ford et Danny Kaye —, Yul Brynner a fait des déclarations qui, affirment-il, «démystifient volontiers mon image de marque, tout en rétablissant la vérité à mon sujet».

Habillé d'un ensemble (chemise et pantalon) noir, un grand collier au cou, et arborant comme d'habitude sa calvitie, Yul Brynner parle d'une voix grave, séduisante, dans un français impeccable, tout d'abord afin de souligner qu'il est un «Suisse Gitan», né en juillet 1920.

Depuis «Port of New York», de Laslo Bendek (1949), jusqu'à «Futureworld»,

de Richard T. Heffron (1976), Yul Brynner a eu une carrière bien remplie... mais seulement comme acteur, puisqu'il n'a jamais pu exaucer son vœu de faire de la mise en scène pour le théâtre ou pour le cinéma.

Une tête célèbre

Avec un large sourire, Yul Brynner «démystifie» encore une autre légende soigneusement tissée sur son compte, celle de la «tête rasée» de l'acteur. «Voyez-vous, cela a été très simple, dit-il. La maquilleuse du «Roi et moi» me conseilla de me raser la tête, afin de donner plus de relief au personnage que j'incarnais. Depuis ce moment, j'ai décidé de conserver la tête chauve, c'est plus pratique.»

DISCO BAR
Où aller après le théâtre?
Chez Louise Bardier
Musique pour tous les goûts
1423, rue Crescent, Montréal Ouvert 7 jours par semaine
844-4003

«Le C-PLUS» Disco-Club
50% MUSIQUE DOUCE FRANÇAISE 50% DISCO
Seules les dames invitent à danser
(Défense formelle aux hommes d'inviter à danser)
VENREDI et SAMEDI DAMES INVITENT
6532, Papineau (angle Beaubien) Veston obligatoire (pas de jeans) 21h30

Cet homme a bien raison de sourire.



SEAU DE 15 MORCEAUX
\$6.75 SEULEMENT
SAMEDI ET DIMANCHE
25 et 26 OCTOBRE SEULEMENT

D'abord il est fier de gérer un magasin Poulet Frit Kentucky. Et en sa qualité de gérant, il a le plaisir de vous proposer une offre spéciale les samedi et dimanche 25 et 26 octobre. Ces 2 jours-là, le seau de bon poulet ne coûte que \$6.75 et il peut facilement rassasier de 5 à 7 personnes. Profitez de "l'offre spéciale du gérant" au magasin Poulet Frit Kentucky de votre voisinage.

Vous sourirez vous aussi à ce prix très économique.

La recette du col Sanders de
Poulet Frit Kentucky
La Villa du Poulet

le 12 en première
HOUSE CALLS CE SOIR A 20H
CFCF cable 11

RESTAURANTS

RESTAURANT KAMOURASKA
Nous savons que vous l'aimez, car vous l'amenez chez
KAMOURASKA
SPÉCIAL DU MOIS DE NOVEMBRE KAMOURASKA

Le potage du jour	10 ⁷⁵	OU Les escargots glacés	14 ⁰⁰
La soupe à l'oignon gratinée	11 ⁷⁵	La quiche aux épinards	12 ⁵⁰
La bisque de homard	12 ⁵⁰	Les coeurs de palmier	12 ⁵⁰
La soupe aux pois québécoise	12 ⁵⁰	Les crevettes en aspic	12 ⁵⁰

L'assiette Kamouraska 10⁷⁵ L'escalope de veau Kamouraska 14⁰⁰
Le doré amandine 11⁷⁵ La brochette de fruits de mer flambée au pernod 12⁵⁰
Le sole sauce banane 12⁵⁰ Le boeuf au jus 12⁵⁰
L'entrecôte madame au poivre 12⁵⁰ Les légumes frais - Les desserts maison café ou thé
Mignon filet beurre à l'ail 12⁵⁰

Tél.: (514) 625-0748-9
321, boul. Sainte-Rose
Sainte-Rose, Laval, Québec
sortie 16 (est)

NOUVEAU RESTAURANT JAPONAIS
SHOGUN DINER
LAISSEZ-VOUS TENTER
et vous verrez que ce petit restaurant «YUKI» sert des mets japonais authentiques.

comme «suski»
comme «tenpura»
comme «sukiyaki»

tout ceci et beaucoup plus encore saura vous mettre l'eau à la bouche. La musique et le décor typiquement japonais compléteront le tout.

YUKI
2022, rue Stanley
Soyez des nôtres

Pour réservations et renseignements s'il vous plaît appeler maintenant
842-2759

RESTAURANTS

LE NOUVEAU
El Rancho
 1007, boul. des Seigneurs
 TERREBONNE, TEL.: 471-6633

- ATMOSPHÈRE CORDIALE
- DÉCOR MODERNE
- METS DE CHOIX
- LICENCE COMPLÈTE

Appelez EL RANCHO en tout temps, il n'est jamais trop tard

UNE SURPRISE
 Quand vous prenez un «COCKTAIL OURAGAN», vous gardez le verre comme souvenir

NOTRE CHEF SUGGÈRE
 • NOUVEAU TABLE D'HÔTE
 Lundi, mardi, mercredi, jeudi de 5 h p.m. à 1 h a.m.
 Vendredi et samedi de 5 h p.m. à 3 h a.m.

MENU SPÉCIAL DU JOUR
 7 JOURS PAR SEMAINE
 «SPECIALITÉS»
 HABITANTS DE L'OCEAN METS CANADIENS
 FRUITS DE MER COMBINÉS POULET BARBECUE
 STEAKS SUR CHARBON METS ITALIENS

MUSIQUE D'ORGUE: LE SAMEDI ET LE DIMANCHE SOIR

RANCHO GRANDE
 Cuisine espagnole et continentale
 Ouvert dès 16 heures

Fin de soirée dansante spectacle flamenco
 Jeudi à dimanche

Tous les lundis soirée latine avec plusieurs artistes invités

FESTIVAL DU HOMARD
 • Soupe du jour OU • Moules à la vinaigrette
 • Homard à votre choix
 OU • Paella valencienne
 • PAELLA AVEC FRUITS DE MER Dessert

\$775
 \$895

2074, rue CLARK entre Ontario et Sherbrooke
 Stationnement gratuit 842-6301

HANCHON INC.
 LA MAISON DE L'ORIENT
 10236 LAJEUNESSE angle FLEURY, Mont.
 Pour les connaisseurs en cuisine orientale

BAR-SALON — BOISSONS TROPICALES — RÉCEPTIONS
 CHOIX DE VINS

RESERVATIONS 388-9291

La Goelette
 «L'abri du pêcheur»
 Un restaurant où l'on sert le poisson comme à la Plaka d'Athènes. Choisissez vous-même votre poisson de nos arrivages quotidiens.

Repas pour deux
 Une bouteille de vin maison
 Entrée: Escargots Bourgeois ou huîtres fraîches
 Choix de homard ou rouget (red snapper)
 Dessert et café
 • Bon appétit

\$30.00

NOTRE ATMOSPHÈRE CHALEUREUSE VOUS FERA PASSER UNE SOIRÉE INOUBLIABLE AINSI QU'À VOS AMIS

8551, BOUL. ST-LAURENT près de Métropolitain 388-8393

Club de La Côte Inc.
 Situé dans le Vieux Terrebonne historique
 Table d'hôte gastronomique tous les soirs \$1675
 Du mardi au vendredi Table d'affaires de \$1050 à \$1250

A la carte
 Têtes de violon gratinées
 Saumon ou tauri Matone
 Canard aux bleuets
 Grands-pères au sirop d'érable

Tous les soirs — lundi excepté — de 18 h 00 à la fermeture
 Réservations: 471-4018
 888, rue Saint-Louis
 Terrebonne, Québec

Buffet
LA SUISSE

Déjeuner \$7.50
 Dîner \$15.25
 Brunch \$10.50

incluant:
 • Raclette, Roesti
 • Fondue au fromage
 • Fondue au chocolat

Heures d'ouverture:
 Mardi au vendredi de 11h45 à 14h30 et 18h à 22h.
 Samedi: 18h à 22h30
 Dimanche: Brunch de 11h30 à 14h30. Lundi fermé.

MERIDIEN MONTRÉAL

La Trattoria
 aux Trois Continents
 Mangez dans une caverne sous la mer.
 Gastronomie régionale italienne
 Toute la chaleur de la mer servie à votre table.

Ouvert de 12h à 24h
 Samedi de 17h à 24h
 1112, rue Wolfe
 coin Dorchester
 Réservations: 524-4600

Beaucoup de gens connaissent le
COUSCOUS...
 Très peu en connaissent la vraie saveur.

EN EXCLUSIVITÉ AU CANADA
 Vins marocains dont le très fameux gris de Boulaouane

La Medina
 Spécialité: marocaines authentiques
 3464, rue Saint-Denis
 282-1615
 282-0059

TOUS LES SOIRS
 de 17h à 22h
SUPER BUFFET
 FROID ET CHAUD

TOUS LES JOURS
 de 11h à 14h

Auberge Chez Henri
 Cuisine française
 Une petite auberge bien sympathique en plein centre des marchés de poisson, volaille, fruits et légumes.
 Déjeuner d'affaires — table d'hôte
 Dîner à la chandelle

3715, boul. St-Laurent
 au sud de l'avenue des Pins
 Réservations: 849-9356

BUFFET DU LUNCH
 CHINOIS ET CONTINENTAL
 du lundi au vendredi

FESTIVAL DE CUISSES
 DE GRENOUILLES

L'ENDROIT IDEAL AVANT ET APRÈS LE SPECTACLE

Sambo
 5666 est. rue Sherbrooke, Montréal
 256-1694
 stationnement gratuit
 2 rues à l'est de site olympique

Ristorante Farnandel
 Cuisine italienne
 «Préparée à la maison»
 Licence complète
 Table d'hôte tous les soirs

Repas d'affaires:
 50 est, rue Jarry
 angle St-Laurent 381-9650

Vive les dimanches... et le brunch du Mt-Royal!

Un délice, une détente et un plaisir pour toute la petite famille. Le brunch du Mt-Royal: l'événement plaisir couru par le tout-Montréal: fine cuisine et petits plats dans le somptueux décor du Café Normandie.

Musique douce, grand service et un menu époustoufflant: plats cuisinés, viandes froides, fruits de mer, poissons, salades, desserts et fromages.

On vous attend dimanche de 11h30 à 15h

Adultes: \$10.50, Enfants (12 ans et moins): \$5.50

Réservations: 842-7777, poste 2480

HÔTEL SHERATON MT-ROYAL
 1455, rue Peel, Montréal, Québec H3A 1T5

Le Viking
 «Le Viking» est bien vivant au Vieux Montréal

Voir détails semaine prochaine même place.

Sheraton Le St. Laurent
 Sur l'île Charron

Découvrez une île aux mille et un délices.
 Au Sheraton Le St-Laurent, sur l'île Charron, le chef Michel vous prépare des petits plats qui sauront ravir les plus capricieux et enchanter les fins gourmets, comme sa spécialité le sanglier.

Et... n'oubliez pas le bar les 2 Ours avec ses secrets et son intimité.

Réservations: 651-6510

ON ROCK GARDEN
 CUISINE CHINOISE RENOMMÉE — LA VRAIE PLACE POUR BOUFFER

BUFFET LUNCH de 11 h a.m. à 2 h p.m. de lundi à vendredi \$3.60
CHINOIS SOIRÉE de 5 h p.m. à 8 h p.m. de lundi à samedi \$5.10

Stationnement 741 est, rue FLEURY (coin Saint-Hubert) Salle de réception
 LIVRAISON RAPIDE MÊME À FONT-VIAU, DUVERNOY ET LAVAL-DES-RAPIDES
 Tél.: 381-8529 — 381-3991

La petite boîte française où l'on mange bien

Le Caveau

2063, rue Victoria (métro McGill)
 844-1624

RESTAURANT New Granada
 LE ROI DU HOMARD VIVANT
 9920, boul. Saint-Laurent (angle Sauvé)
 Rés.: 384-1522
 Stationnement gratuit
 Principales cartes de crédit acceptées

SALLES DE RÉCEPTIONS
RÔTI DE BŒUF
 ou **HOMARD** \$12.95
 REPAS COMPLET

La Petite Marmite
 Cuisine française
 Crêpes bretonnes
 Pâtis complet

7064 A, BOUL. PIE-IX MONTREAL 727 3540

Cuisine Italienne
Le Muscadin
 Italian Cuisine
 100 ouest, rue Saint-Paul

au cevenol
 Spécialités: Sanglier et bison
 Repas complet de bison pour 2 personnes \$37
 Repas complet Gaultois pour 2 personnes \$35

2035, rue Saint-Denis Réservations: 849-8802

LES FONDUES DU PÈRE
 ...et les 3 fesses
 Fesses de porc, d'agneau, et de boeuf

BUFFET À VOLONTÉ
 \$4.50 de 11h à 15h
 \$7.50 de 15h à 24h
 Marque au son de la guitare
 Ouvert 7 jours par semaine

OU DES MOINS VOUS ATTENDENT TOUS LES SOIRS

209, boul. des Laurentides, Pont-Viau, Laval
 667-8975

BORSALINO
 Fine cuisine italienne et française
 842-6425
 24, rue Notre-Dame, Montréal

OSTERIA DEI PANZONI
 Nous sommes les pionniers de la vraie CUISINE ITALIENNE

Samedi - Dimanche Réservations: 866-8119
 Ouvert à 17h 1194, rue de la Montagne

Tout le charme du vieux continent

LANTERNA VERDE
 «de la classe»
 Réservations: 631-6434
 1560, chemin Herron, Dorval

RESTAURANT JOY INN
 L'authentique cuisine chinoise au coeur du quartier chinois
 Poulet rôti. Bifteck style chinois et un menu des plus complets. Boissons tropicales. Repas spéciaux pour le lunch. Bar-salon.

1017, boul. Saint-Laurent 866-9744

Au Bourassa Restaurant
 Les Grisons

LES FONDUES SUISSE BOURGUIGNONNE ET CHINOISE

BAR-SALON
 Réservations: 322-6760
 276-7164

6150 est. boul. Henri-Bourassa
 Montréal-Nord 1000 pieds à l'est de Lacordaire
 (situé en avant du golf Bourassa)

«Jean» a un secret...

... et c'est de préparer des côtes levées, marinées avec soin dans une sauce dont le secret est précieusement gardé. Jean vous invite aussi à déguster: poulets B.B.Q., bifteck «ranch cut», langoustinettes et salades.

Le résultat? Une expérience nouvelle que vous voudrez renouveler avec votre famille et vos amis dans une atmosphère incomparable!

Principales cartes de crédit acceptées.

7605 Boul. Lacordaire (entre Métropolitain & Jean-Talon)
 Stationnement tél.: 255-2300
 ouvert de 11:30 AM à 1 AM

Place For Ribs
JEAN SCOFIELD
 Place des Côtes Levées

RESTAURANT Auberge Bavaroise
 265 rue Duvernay, Beauc. Réservation: Tél.: 467-6181

Panés
CUISINE ALLEMANDE
 GASTRONOMIQUE

gibby's
 GRILLADES ET FRUITS DE MER
 Saint-Sauveur Vieux Montréal
 298 Place Youville
 1-227-5275 282-1837
 Fort Lauderdale

ASIA
 RESTAURANTS — METS CHINOIS
 Notre salle à manger est un endroit unique rebusse d'une ambiance orientale. Licence complète.

6001 est. boul. Henri-Bourassa 324-3540
 Un autre restaurant Asia
 1828 est. rue Mont-Royal
 522-3811 — 522-1366

RESTAURANT "LES FILLES DU ROY"
 Guitariste
«BRUNCH QUÉBÉCOIS»
 dans le Vieux Montréal où vivent encore les traditions du XVIIIe siècle. Cuisine abondante et raffinée pour les gens du XXe siècle.

LE DIMANCHE
 de 11h 30 à 15h \$10.75
 TOUS LES JOURS
 Table d'hôte du midi de 11h 30 à 16h

Chef: Robert Nimax
 Bar dans serre victorienne
 415, rue Bonsecours
 Vieux Montréal, 849-3535
 Stationnement gratuit

Toute la chaleur du soleil d'Italie à votre table.

Restaurant PORTO FINO
 Fine cuisine italienne
 Repas d'affaires

849-2225
 2040, rue de la Montagne

LA GASTRONOMIE

Roger Champoux

Les chefs et les droits d'auteur

L'histoire anecdotique des petites entrées qui sont devenues grandes, est pleine de surprises et révèle le cheminement, combien normal, de l'ambition en art culinaire. Au temps jadis, le barman — ordre du patron — se montrait fort généreux envers ses clients auxquels il offrait gracieusement les olives et le céleri. Gratuit et le martini était aussi sec qu'assommant. Superbe époque où le dieu dollar n'était pas encore le maître de tout.

Mais l'amuse-gueule classique en avait marre d'être que cela. Or, il fut tenu compte de ses ambitions. Le céleri devint un jour le «céleri rémoulade» et accepté comme entrée d'un repas sérieux. La rémoulade dura longtemps, longtemps, cependant que les olives dont le prix ne cessait d'augmenter, ne furent plus gratuites. A partir de ce moment, le hors-d'oeuvre conventionnel «gradua» et s'inscrivit au menu dans le cadre des entrées.

Le coût de la vie commençait à dépasser les mesures et il fallait bien se reprendre quelque part. Avec les entrées, le restaurateur pouvait gagner plus mais il se devait de varier sa carte et faire preuve d'un peu d'imagination. Ces messieurs de la casserole n'en manquent point, il suffit de voir certains buffets qui sont des merveilles mais avant tout un amoncellement quasi ahurissant de victuailles. Notez que tout est mangé. Cela aussi, c'est ahurissant!

La renommée n'a pas été gentille envers un certain maître d'hôtel d'une grande maison new-yorkaise. Pour une fois que la cuisine américaine créait une nouveauté, il eût été gracieux de retenir le nom de l'innovateur. Hélas! Tout a été perdu dans le néant.

De quoi s'agit-il? De l'entrée devenue la plus populaire et de loin la plus coûteuse. Le luxe! A savoir l'avocado (ou avocat si vous aimez mieux) farci à la chair de crabe. Le fruit de l'avocatier est suave, trop fade pour être un légume d'importance et trop onctueux pour être un fruit de table comme l'orange par exemple.

Découvert en Uruguay par les premiers colons espagnols, cultivé maintenant sur une échelle commerciale notamment en Martinique, l'avocat ou avocado est une trouvaille typiquement américaine. En Europe, où l'oeuf-mayonnaise a été en haut de liste si longtemps, on commence à apprécier l'avocat qui est présenté avec une vinaigrette. Historiquement c'est ce maître d'hôtel new-yorkais qui donna le véritable coup d'envoi. Comment en est-il arrivé à «marier» l'iodé de la chair de crabe aux effluves trop douceâtres du fruit exotique? Nous ne le saurons jamais!

Aventures buccales personnelles ou expérimentation avec l'aide de bons clients friands de nouveautés, comment savoir. Il reste que le succès a été foudroyant et que les producteurs ont réellement du mal à remplir les commandes. Les plus fines tables du monde offrent cette «entrée de luxe» et ne manquent pas d'appréciateurs. En réalité, c'est à Boston que la nouveauté fut le plus appréciée car nous savons tous que les crabes de la Pointe Bleue (comme les huîtres d'ailleurs, seules véritables rivales de nos célèbres Malpeccques) sont les meilleurs au monde, si on excepte celui du Chili qui a grande réputation mais n'arrive pas sur nos comptoirs.

Domage que les chefs de cuisine ne soient pas protégés de quelque façon. La plus élémentaire justice leur accorde un droit (des royalties également) sur leurs créations. Rien de tel n'existe et c'est le pillage sans aucun respect.

C'est l'ancien chef du Ritz, M. Pierre Demers (à la retraite) qui a créé à la Nouvelle-Orléans, les «huîtres au Pernod» qui font fureur chez les Américains. Qui sait que cette création est le résultat de multiples essais de la part d'un de nos chefs les plus estimés? Mais c'est ainsi et dans ce domaine nous revenons de loin.

Le potage Germini a été créé par le chef cuisinier du président de la Banque de France, M. Germini (pas de y car le fameux banquier était d'extraction italienne et tenait à le faire savoir). Aujourd'hui détail que tout cela. L'essentiel est d'avoir sur une jolie assiette de la chair de crabe savamment malaxée et parfumée d'herbes fines, le tout dans la demi-coquille d'un avocat qui nous emparade les narines de son parfum des îles.

AH! le bon Dieu est bon pour ses créatures, n'est-ce pas.

Decoupez cette annonce et gardez-la à portée de la main

LE VIEUX PÊCHEUR
restaurant maritime

Tout le monde à bord...pour une aventure gastronomique au havre de l'ouest de l'île

Voici nos spécialités de la semaine et la vague des hausses n'a pas touché nos prix!

SAMEDI: Succulents scampis d'Islande \$9.99

DIMANCHE: Notre succulent brunch \$2.99 seulement
servi de 10 à 15 heures
plus notre menu du dimanche jusqu'à la fermeture

LUNDI: Pattes de crabe d'Alaska à volonté \$8.99

MARDI: Soirée des dames: Fruits de mer, coquillages \$6.99

Au choix: a. Dîner aux scampis d'Islande \$6.99
b. 1 lb de pattes de crabe d'Alaska \$6.99
c. 1 1/4 lb de homard frais \$6.99
d. Crevettes bouquets farcies \$6.99

Offre spéciale, valable pour dames seulement

MERCREDI: Dîner au homard frais (1 1/4 lb) \$7.99

REMARQUE:
Tous les repas ci-dessus, à l'exception du brunch du dimanche sont accompagnés de: pâté maison et croquelines, choix de pommes de terre, bouillies, frites ou de riz savoureux, petit pain et beurre, et salade verte.

Réservations souhaitables — Spectacle tous les soirs

RÉSERVEZ MAINTENANT POUR LES FÊTES

Heures d'ouverture: Lundi - vendredi: 11h30 à 3 heures du matin.
Samedi: 17 heures jusqu'à la fermeture.
Dimanche: 10 heures jusqu'à la fermeture. Dîner d'affaires: lundi - vendredi: 11h30 à 15 heures.

Heure joyeuse: Lundi - vendredi: 16 à 19 heures, ou BAR DE L'OCEAN.

1300, voie de service sud, Transcanadienne, Dorval (Carrefour Gulf, juste à l'est de la Montée des Sources)

Réservations: 683-1320

KOBÉ UNE GRANDE RÉUSSITE JAPONAISE À MONTRÉAL

Ville célèbre du Japon

KOBÉ Mondialement connu pour son steak tendre et délicieux

KOBÉ Héritage de la haute cuisine japonaise et spectaculaire

KOBÉ Une tradition, un hommage à l'authenticité de la cuisine japonaise

KOBÉ Un steak préparé spectaculairement devant vous sur une table chauffante (Teppanyaki)

KOBÉ La boisson exotique qui fait rajeunir votre partenaire et vous apporte le bonheur

KOBÉ Un souvenir traditionnel et inoubliable pour son plateau de dessert «Ananas-party» pour votre anniversaire ou fête avec photo-souvenir.

KOBÉ n'est pas seulement un endroit pour une rencontre de connaisseurs de steak, mais aussi l'endroit pour déguster nos fameux fruits de mer. Le tout sera spectaculairement préparé devant vous.

BAR-SALON-DANSE
Ouvert le midi et le soir
Certificats-cadeaux disponibles
Stationnement gratuit

Fin de sem. 2 h

Restaurant **KOBÉ**
Steak Japonais

Qui dit steak japonais dit Kobé
Qui dit anniversaire ou fête dit Kobé

Maintenant dans l'est de Montréal, près du Stade Olympique, nos célèbres chefs prépareront le steak Kobé devant vous et transformeront le tout en scène de théâtre.

Alors à vous de découvrir le Japon à votre porte où les recettes traditionnelles sont transmises de générations en générations.

6720 est, rue SHERBROOKE
Réservations: 254-9926
Métro Langelier
Autobus 185
Entrée motel Le Marquis

le Quai du pêcheur

Spécial buffet tous les dimanches soirs de 5h30 à 9h30 au prix de \$7.95.
Enfants moins de 14 ans, moitié prix.

Spécial table d'hôte: du mercredi soir au samedi soir inclus de 5h30 à 10h00: \$5.95.

- soupe aux palourdes
- salade minisota
- filet de sole en papillote
- légume: brocoli au beurre
- dessert: coupe de fruits frais
- thé, café ou lait.

* tous les jours, du lundi au vendredi inclus, buffet de 11h30 à 2h30.

3281 boul. Cavendish au sud de la rue Sherbrooke
Réservations: 487-5229

LE TOIT ROUGE

Entrées:
Oeuf à la russe
ou
crème d'avocats

CIVET DE LAPIN À LA MOUTARDE \$11.95

L'ASSIETTE DU PÊCHEUR \$18.95

LA CÔTE DE BOEUF AU JUS \$14.75
AVEC POUDDING YORKSHIRE

Thé, café, dessert
Réservations: 259-3748
Vendons certificats cadeaux pour vos amis et parents à partir de \$10.

Club de nuit
LA CACHETTE

En vedette
CHERYE VANNELLI
chanteuse instrumentiste

5440 est, rue Sherbrooke, Montréal
En face du Village olympique
Stationnement gratuit

LA MANCHA
le restaurant espagnol de Montréal

SOUPER DANSANT

- une soirée inoubliable dans une ambiance espagnole
- du mardi au dimanche, vous pouvez danser au rythme de la musique tropicale en compagnie du dynamique duo **LOS LATINOS** \$8.25 à partir de
- table d'hôte tous les soirs
- ouvert 7 jours par semaine
- déjeuner d'affaires, à partir de \$3.75

CUISINE ESPAGNOLE ET FRANÇAISE

LA MANCHA
5179, ch. de la Côte-des-Neiges
(à deux pas de l'Oratoire Saint-Joseph)
739-9220

Régalez-vous sans vous ruiner les mardis et samedis soir

Bifteck et crevettes \$5.95
Bifteck de haut de surlonge, crevettes enrobées de pâte à la bière, salade verte composée

Poisson du jour \$4.95
Notre poisson frais du jour et salade verte composée

Offres valables les mardis et samedis soir pour une durée limitée seulement.

PAPA DAN'S Restaurant et bar
878-4569 Place Bonaventure
L'est recommandé de réserver
Nous acceptons toutes les cartes de crédit reconnues.
Licence complète.

SPÉCIAL DE LA SEMAINE

Samedi 25 octobre
jusqu'au 31 octobre de 17h à 20h30

PÂTÉ DE BOEUF

Une tasse de soupe aux légumes,
Salade de légumes verts
Gâteau de riz
Boisson

\$5.05

RESTAURANTS MURRAY'S
2356, Lucerne, V.M.R.
6556 ouest, Sherbrooke
5009 ouest, Sherbrooke
5375, ch. Queen Mary
962 ouest, Ste-Catherine

- Licence complète
- Licence complète
- Licence complète
- Licence complète

La Forge

DÎNER DANSANT
avec **HUGO BIUCCHI à l'orgue**
Jeu. vend. sam. dim.

TABLE D'HÔTE TOUS LES SOIRS
À partir de \$6.95

Pour les meilleurs SURF'N
TURF, FRUITS DE MER,
STEAKS et RÔTIS DE BOEUF

8375, rue Christophe-Colomb
Coin sud-est du Métropolitain Stationnement gratuit 727-3729

MUSIQUE ET DANSE
vendredi — samedi et dimanche

CINQUE PORTS
FRUITS DE MER ET GRILLADES
dans l'ambiance unique du plus grand restaurant de fruits de mer en Amérique

FESTIVAL 2 HOMARDS VIVANTS
bouillis ou grillés incluant: soupe, salade et café \$14.95 par personne

TABLE D'HÔTE

- Bébé saumon, C.-B. (plus d'une livre), poche ou grille \$11.95
- Coquilles, fruits de mer \$12.95
- Steak surlonge aux champignons \$12.95
- ASSIETTE «CINQUE PORTS» (grillé) 1 homard, 3 scampis, patte de crabe d'Alaska, 1 crevette espagnole jumbo et 4 palourdes \$17.95 par personne

Incluant: soupe, salade, coupe de fruits frais ou crème glacée et café.

Réservations: 845-0223 Ouvert 7 jours par semaine.
417 ouest, rue SAINT-JACQUES Pres de McGill et du métro Victoria
Facilités pour réceptions jusqu'à 225 personnes

le Mont-Royal
barbecue limitée

Il y a toujours quelque chose de bon qui y mijote

- Nos délicieux fruits de mer
- Notre poulet réputé
- Dîner d'affaires
- Nos grillades variées

SALLE DE RECEPTIONS POUR 50 PERSONNES

435 est, rue Mont-Royal Tél.: 844-5208 Vaste stationnement gratuit
(Face au métro Mont-Royal) BAR SALON

Aladin

Steak - fruits de mer
Fine cuisine

Réservations: 336-7770
6255 ouest, boul. Gouin
Montréal

Pour agrémenter votre repas du mercredi au dimanche notre pianiste jouera vos pièces préférées.

L'auberge du Village

LE DÉBUT D'UNE AMITIÉ
Moules à la bordelaise
Crème vichyssoise
Salade César
Tournedos marquis de Sade
Panaquetttes viennoises

VOUS N'AVEZ QU'À AJOUTER UNE PINCÉE D'APPÉTIT ET UN GOÛT POUR LA FINE CUISINE

Dîner et danse au coin du feu avec la musique de Frank Kapasi

CANDIAC...
Ouvert tous les soirs du mardi au dimanche
45, chemin d'Auteuil
Réservations: 659-2797

TABLE D'HÔTE
à partir de \$6.50
Du lundi au vendredi: lunch d'affaires
Facilités pour réceptions de tous genres

REPAS DANSANT
AU SON DE L'ACCORDÉON

OUVERT LE DIMANCHE

La Vieille France
CUISINE FRANÇAISE à partir de 18h
Réservations: 845-1575
52, rue Saint-Jacques
Stationnement assuré

RESTAURANTS

DANS LES CANTONS DE L'EST

Une auberge, une cuisine, une âme

Il y a tant de restaurants qui portent le nom d'auberges que cette auberge qui se définit comme un restaurant s'amuse à jouer sur les mots pour dire qu'elle offre bel et bien le gîte et le couvert à ceux qui y portent leurs pas. Aux Berges de la

son bonheur tant qu'il est sous votre toit», devenait réalité.

L'hospitalité à des règles. C'est pour cela que l'on ne peut s'asseoir à la table de cette maison sans avoir dit que l'on viendrait. On ne peut, non plus, arriver à n'importe quelle heure; les maîtres de céans ne servent qu'une fois la cuisine qu'ils ont fait mijoter pour ceux qui se sont annoncés. On ne peut, non plus, s'amuser à commander ce que l'on veut, le menu est décidé, mais on offre tout de même le choix du plat principal en proposant quatre. En contrepartie, le prix est fixe, donc plus de soucis de calculs antidigestifs. Le plaisir de se laisser faire, de se laisser vivre... et si l'on n'a plus envie de repartir on peut toujours retenir une chambre dans la maison pour la somme modique de \$15.00 comprenant le petit déjeuner du lendemain matin.

La cuisine de la Grand'Orse

n'est pas une cuisine banale. Elle n'est ni française, ni québécoise, ni classique, elle ressemble à celui qui la fait, respectant les règles et jouant avec tout ce qui peut être bon, selon le jour, l'heure, la saison, ou l'imagina-

proche à faire à ce service, celui de ne pas préparer le plaisir du dîneur en ne donnant pas le menu au début du repas.

Dans sa soupière posée sur la table pour que chacun se serve comme chez lui, le potage était un vrai potage du potager, fait de bettes et de betteraves selon une recette inconnue... et qui ne devrait pas le demeurer. Véritable préparation familiale, elle avait de la douceur et de la présence, un peu de veurdeur et la saveur des fins d'été.

L'assiette de crudités suivait, préparée avec du fenouil et du poivron rouge doux. L'ensemble était gai en couleurs pour l'oeil et en fraîcheur parfumée pour le palais, mais difficilement justifiable gastronomiquement dans l'ordonnance de ce repas.

Le jambon Sébastien Cabot est certainement une création de la maison, servant en tranches fines, un excellent jambon de la région accompagné d'une sauce

aux bleuets et au porto, respectant le penchant de cette chair pour le fruit et le sucre et les choisissant dans une gamme québécoise. Le porto rappelait peut-être le navigateur et donnait du mordant en rétablissant l'équilibre.

Le rôti de dindonneau à l'estragon était toute douceur, viande blanche et fine bien respectée par la cuisson, sauce légère parfumée avec l'estragon du jardin qui n'a rien de commun avec celui du bocal d'arômes. Le troisième plat de ce soir-là était une langue sauce piquante, tendre en viande, douce et piquante en sauce bien comprise. Le quatrième était un émincé de porc aux petits oignons, mariage intéressant entre une viande que l'on ne sert habituellement pas ainsi et un légume que l'on ne sert malheureusement plus en légumes.

Une vraie purée de pommes de terre, légère et bien assaisonnée.

des haricots verts, verts et croquants, des courgettes bien faites, composaient la garniture de tous les plats, copieusement servis.

Le saladier suivait avec une laitue tendre assaisonnée légèrement à l'ail. Le plateau de fromages, bien composé précédait un dessert maison parfait, clafoutis aux raisins verts nappé d'une petite sauce au miel légère.

La Grand'Orse est logée dans une très belle et authentique maison historique de Georgeville, dans un jardin luxuriant, à mi-côté, face à l'abbaye de St-Benoit de l'autre côté du lac.

Du côté des toilettes: catégorie «de luxe».

AUX BERGES DE LA GRAND'ORSE
GEORGEVILLE-SUR-LE-LAC
COMTÉ D'ORFORD
(819) 843-8636

Sur réservations seulement. Un seul service. Ouvert le soir et fermé le lundi et le mardi.

FRANÇOISE KAYLER

Grand'Orse, en souvenir d'un autre site, d'un observatoire qui enfermait les étoiles dans son objectif. Une étoile tout de même dans la constellation de toutes nos tables. Une belle étoile dans le champ de celles qui s'ouvrent aux champs.

La véritable auberge de campagne doit donner à celui qui y passe l'impression qu'il est là, sinon chez lui, du moins comme en visite chez des amis chaleureux. La Grand'Orse à Georgeville c'est un peu comme si le célèbre aphorisme, «convier quelqu'un, c'est se charger de

tion du moment, harmonieuse et parfois audacieuse, toujours vraie et chaleureuse.

Lorsque la cloche tinte, tout le monde passe à table. Les plats se succèdent, annoncés au fur et à mesure, sans que l'on sache quel sera le suivant. Un seul re-

L'Orient et l'Occident ne se rencontreront jamais.

Traduction libre d'une citation de Rudyard Kipling.

Au restaurant Kipling, sauf le respect que nous devons au grand homme, nous vous prouverons qu'il avait tort d'affirmer cela.

En effet, dans nos quatre salles à manger bien équipées et offrant un décor élégant, nous servons à notre clientèle occidentale les plats Tandoori les plus succulents et ce, avec la courtoisie d'une époque disparue.

Venez donc chez nous pour vous régaler à la façon d'un nabab et découvrir une tradition d'accueil aimable.

En outre, pour célébrer le 115e anniversaire de naissance de Rudyard Kipling, nous offrons à un de nos clients la chance de gagner un voyage pour 2 personnes à Bombay, sa ville natale.

Le transport à l'aller et au retour se fera à bord du magnifique avion «Tapis rouge volant» d'Air India.

Pour obtenir plus de renseignements, venez à notre restaurant ou téléphonez-nous.

À MONTRÉAL, POUR GOÛTER LA CUISINE DE L'INDE, KIPLING EST LE RESTAURANT QUI S'IMPOSE. IL EST UNIQUE EN SON GENRE.

REPAS DE MIDI

servi de midi à 15h

À partir de \$324

Le repas comprend la soupe, le plat principal, le dessert, un verre de vin offert gracieusement par la maison, le thé ou le café.

Kipling's

1461, rue Crescent

Réservations: 284-0133 ou 284-0085

LANNI
FRUITS DE MER, CUISINE ITALIENNE, STEAK SUR CHARBON
Le seul restaurant à vous offrir tous les jours 20 menus complets minutieusement composés, certains incluant le vin à des prix plus que raisonnables.
NOUVELLE SALLE DE RECEPTION
du mercredi au dimanche, de 19h30 à 1 heure
Venez écouter le chanteur international José
3132 est, rue SHERBROOKE — RÉSERVATIONS: 521-0194

Le vieux St-Charles
UNE MAISON RÉPUTÉE du petit gueuleton au repas gargantuesque, du service soigné à l'ambiance feutrée, tout cela vous le retrouverez chez nous.
3872, boul. Saint-Charles, Pierrefonds (route Transcanadienne ouest, sortie 50 nord)
Rés.: 620-4444

DINER DANSANT
SAMEDI ET DIMANCHE: TABLE D'HÔTE: ROTI DE BOEUF, STEAK, ETC... \$995
repas complet incluant potage, dessert, café et libre-service au comptoir des salades
AU SON DE TROPICAL AVEC DENISE ET JEAN-LOUIS
Réservations: 322-8640 à la salle à manger du MOTEL METROPOLE
Angèle Jarry et Lucardone (salle 77) du boul. Métropolitain

La Pivolette 1020, rue Saint-Denis (à l'entrée du Vieux Montréal)
— Gagnant de plusieurs prix internationaux
— Cuisine française
— Maintenant situé dans l'ancien hôtel particulier de Sir G. Garth Pour réservations: 843-8502
Stationnement privé. À la sortie de la station de métro Champs-de-Mars

HOSTARIA ROMANA
RESTAURANT ITALIEN
Facilités de stationnement
2044, rue METCALFE
849-1389

Restaurant Le Piémontais
Cuisine italienne et française licence
1145A, rue De Bullion (Angle Dorchester), Montréal, Q.C.
Réservations: 861-8122

le vieux rafiot
a relevé le défi lancé par Radio CQQR
QUALITÉ — PRIX avec la «SAISON»
SUPERBE FESTIVAL 3 H
HUITRES - HOMARD - HOASTBEEF
du mardi au vendredi à partir de 18h
\$1495 par personne
Ce prix comprend: la soupe aux huîtres, huîtres sur écales «à volonté», croustade aux coquillages, moules marinières, 1 homard et 1 tranche de rôti de boeuf et le bar à salades.
Pour réserver: 288-7770
406, rue Saint-Sulpice Vieux Montréal

le vieux rafiot
406, rue Saint-Sulpice 288-7770
Tous les dimanches à partir de midi
FANTASTIQUE BUFFET
CHAUD ET FROID à volonté
Le service est fait par des clowns en patins à roulettes
Dès midi le dimanche
Seulement \$695 par personne
Du jeudi au samedi, l'équipage du Vieux Rafiot vous propose A PARTIR DE 20h30
LA SOIRÉE DE LA MARINE
UNIQUE AU CANADA
• victuailles en abondance
• amphore de vin rouge
• spectacle bidon
• accordéon musette
• service en patins à roulettes, danse
FÊTONS, BUVONS, RIONS, ROULONS un seul prix par personne

HOMARD ET CUISSES DE GRENOUILLES \$1495 par personne (repas complet)
STEAK DE SURLONGE BEAULAC \$2995 pour 2 personnes (Repas complet)
Corbeille de pain à l'ail
½ bouteille de réserve Beaulac rouge
SPÉCIALITÉ: STEAK et FRUITS DE MER
restaurant Beaulac
Inclut table de salades à votre service
Stationnement gratuit à l'arrière
801 est, boul. de Maisonneuve
Tél.: 523-3792

SPÉCIAL tous les samedis et dimanches soir
de 17h à 22h
BUFFET FAMILIAL \$795 Ainsi qu'un menu à la carte \$595 à partir de
2375, boul. Laurentien, Saint-Laurent
332-2024
RESTAURANT BOBINO

VENEZ DANSER
A notre brunch ou champagne du dimanche. Incluant une sélection de 25 plats de choix entre 11 h 30 et 14 h 30.
Adulte \$9.95 moins de 12 ans \$5.00
Gardi Munroe vous enchainera ou son du Calypso et de votre musique préférée.
Danse du mardi au vendredi soir.
L'AUBERGE RAMADA INN AEROPORT
6600, chemin de la Côte-de-Liesse
342-2262 (Stationnement gratuit)

PEKING RESTAURANT
• Meilleurs mets chinois dans Rosemont
• Bar-salon
• Salle de réception
• Buffet midi
7007, boul. Pie-IX (près de Jean-Talon) (voisin du Centre Boulevard)
376-9510 Stationnement gratuit

Vita RESTAURANT
Spécialités: fondue chinoise, bifteck sur charbon de bois, fruits de mer, cuisine française
SOIRÉES MUSICALES
Chansons d'hier et d'aujourd'hui
Vendredi, samedi, dimanche soir
En grande vedette
Jean-Pierre CORBEIL et Solange ROCHAS
ou piano Fernande FAY
DINERS D'AFFAIRES... à partir de \$395
NOUVEAU PIANO BAR
En vedette **GILLES HUNTER**
mardi à samedi à 21h
Avez-vous goûté à la FONDUE CHINOISE \$825
SPÉCIAL LE DIMANCHE
FILET MIGNON \$795 FILET MIGNON \$895 Repas complet
Ouvert tous les jours à partir de 11 h a.m. Fêtez votre prochain anniversaire ici 10714, boul. Pie-IX, Montréal-Nord, 321-2340.

RISTORANTE IL GIARDINO
«LA VRAIE CUISINE ITALIENNE»
La découverte d'un mets nouveau fait plus pour le bonheur du genre humain que la découverte d'une étoile.
BUFFET GASTRONOMIQUE ITALIEN
Chaud et froid
SAMEDI et DIMANCHE dès 17h \$795 par personne
Moitié prix pour les enfants moins de 12 ans
LÉ JARDIN Réservations: 842-0420
475 ouest, rue SHERBROOKE
Facilités de stationnement

du lundi au vendredi une
GRANDE DÉGUSTATION DE HOMARDS FRAIS
à un prix incomparable SEULEMENT \$995 PAR PERSONNE
Ce prix comprend: 2 homards 1 lb. ch. bouillis, grillés ou froids
Beurre fondu ou beurre à l'ail
Petit pain
Réservez: 861-1386
436, PLACE JACQUES-CARTIER — Vieux Montréal

La Saulaie
Restaurant des gourmets Boucherville
1161 est, boul. Marie-Victoria
Cuisine française classique Vins des plus grands crus
1980
Déjeuners d'affaires Réservations: 655-5664-0434
Fermé le dimanche
Veston de rigueur

Le Chandelle
Cuisine Française
Les spéciaux de la semaine
LES CUISSES DE GRENOUILLES à la Provençale \$1150
ou LA FONDUE CHINOISE \$995 à volonté
357 ouest, rue Saint-Charles
Longueuil, Québec
677-8743
Fermé le dimanche

«Pour ceux qui s'y connaissent»
ANTICO MARTINI
cuisine italienne et française
Repas d'affaires
Ouvert 7 jours par semaine
jusqu'à minuit
Principales cartes acceptées
Licence
6450, rue Somersled
(angle Cavendish) 489-6804

Tous les jours table d'hôte L'ENTRÉE
La succulente poëlla de fruits de mer et homards ou un autre plat au choix incluant dessert et café. \$995
Repas d'affaires de midi à 15h
Acceptons toutes les cartes de crédit.
A La Casa Galicia
RÉSERVATIONS: 843-6698 2087, rue Saint-Denis